

Royaume du Maroc



*Ministère de l'Éducation Nationale
Direction de l'Éducation Non Formelle*



« Lutte contre le décrochage scolaire et le redoublement »

Projet:

**Accompagnement des intervenants locaux dans la mise en œuvre du
projet de lutte contre le décrochage scolaire et le redoublement**

Étude de cas

Rapport de restitution

Décembre 2013

Introduction

Le présent rapport décrit les activités et les résultats de l'étude de cas afférente à l'« **Accompagnement des intervenants locaux dans la mise en œuvre du projet de lutte contre le décrochage scolaire et le redoublement** »¹.

Précisons d'emblée que cette étude est initiée par le Ministère de l'éducation Nationale –Direction de l'Education Non Formelle - et l'Unicef. Elle s'inscrit dans le cadre des initiatives entreprises depuis 2009 par le **Programme de coopération UNICEF/MEN DENF** pour la mise en œuvre du projet intitulé « *Lutte contre le décrochage scolaire et le redoublement* ».

L'une des prestations à produire pour ce projet est de répertorier les meilleures pratiques en se basant sur l'étude « d'accompagnement et de suivi de la mise en œuvre du projet E1P5 » menée en 2011 dans par la DENF en collaboration avec l'UNICEF. Les objectifs à atteindre demandent de :

- Fournir une « analyse sur l'efficacité des mesures du projet de lutte contre le redoublement et l'abandon notamment leur impact sur la réussite et la rétention » ;
- « Accompagner les intervenants locaux dans l'amélioration de leurs pratiques et stratégies de lutte contre les déperditions scolaires » ;
- « Elaborer un répertoire des bonnes pratiques en la matière ».

Au niveau des activités, la mission qui couvre 3 bassins scolaires dans trois délégations ayant participé à la première étude a été réalisée en cinq étapes :

- 1) Préparation d'une note méthodologique ;
- 2) Dépistage des dysfonctionnements et les réussites du projet;
- 3) Accompagnement de proximité des acteurs locaux ;
- 4) encadrement des ateliers de formation et de partage;
- 5) produire les documents et rapports qui en découlent.

Enfin, les paragraphes qui suivent donnent un aperçu des activités réalisées et des résultats atteints. Son contenu s'articule autour des points suivants :

- Le cadrage de la mission ;
- Les résultats de l'étude;
- Les constats et les recommandations.

¹ Rapport réalisé par Faribi Abdellatif: Consultant en charge de la mission MEN/DENF et UNICEF: Accompagnement et suivi de la mise en œuvre du projet E1P5: « lutte contre le redoublement et décrochage scolaire »

Sigles et acronymes

Systeme éducatif marocain	SEM
Ministère de l'Education Nationale	MEN
Projet de la lutte contre le redoublement et le décrochage scolaire	E1P5
Fonds des Nations unies pour l'enfance	UNICEF
Académie Régionale d'Education et de Formation	AREF
Délégation Provinciale	DP
Plan d'Urgence	PU
Project Management Office	PMO
Direction de l'Education Jamais Formelle	DENF
SOUS MASSA DRAA	SMD
MARRAKECH TENSIFT AL HAOUZ	MTH
Région de l'ORIENTAL	RO

Sommaire

Introduction	1
Sigles et acronymes	2
Sommaire	3
Résumé du rapport	4
Cadre contextuel, conceptuel et méthodologique	5
1. Contexte et vocation de la mission	7
1.1 Contexte de la mission:	8
1.2 Vocation et objectifs de l'étude	8
1.3 Champs et livrable de l'étude	8
2 Cadre méthodologique de l'étude	8
2.1 Approches adoptées: Approche globale, approche participative, approche droits et approche genre	8
2.2 Étapes et tâches de l'étude	9
3. Démarche de l'étude	11
3.1 Élaboration d'un cadre de référence	11
3.2 Construction des outils de diagnostic	11
3.3 Détermination de l'échantillon de l'enquête	12
3.4. Réalisation des enquêtes	12
Première partie: Résultats de diagnostic de la situation de mise en œuvre des trois mesures dans les bassins scolaires: Suivi personnel de l'élève, soutien scolaire et sessions de mise à niveau	13
1. Aspects situationnels et éducatifs dans les bassins scolaires	14
1.1 Situation par zone	14
1.2 Situation socio économique	14
2. Etat des lieux des pratiques des mesures du suivi et du soutien	16
2.1 Etat des lieux des pratiques de la mesure 1 du suivi individuel de l'élève au niveau de l'école et de ses partenaires	16
2.2. Etat des lieux des pratiques pédagogiques de la mesure 1 en rapport avec le suivi de l'élève de suivi	18
2.3. Etat des lieux des pratiques en matière de suivi personnalisé de l'élève en utilisant le livret de suivi	22
3 Etat des lieux des pratiques de la mesure 2 et 3: Le soutien pédagogique des élèves en difficulté et l'organisation des sessions de mise à niveau	27
3.1 Etat des lieux des pratiques de la mesure 2 et 3 du soutien scolaire et l'organisation de sessions de mise à niveau	27
3.2 Diagnostic des pratiques pédagogiques de suivi et de soutien en classe	29
3.3. Etat des lieux des pratiques des sessions de mise à niveau	32
Deuxième partie: Résultats de diagnostic de l'efficacité et de l'impact du suivi personnalisé et du soutien scolaire	34
1. Situation de la réussite, le décrochage et le redoublement dans les sites du projet	35
1.1 Taux d'abandon, de redoublement et du de non réinscription au niveau national	35
1.2 Situation des taux d'abandon, de redoublement et du non réinscription dans les	35

régions de l'étude	
1.3 Taux de réussite et d'échec dans les sites visités	36
2. Estimation des effets et impacts de suivi et de soutien selon les élèves	37
2.1 Estimation du niveau de l'élève et ses réussites ou difficultés	37
2.2. Effets et impacts au niveau des relations socio affectives	37
2.3. Les conditions déterminantes de la réussite ou l'échec au regard des élèves	37
Troisième partie: La parole aux enfants/élèves: Le suivi personnalisé et le soutien et les effets et impacts du suivi et du soutien au regard des enfants des sites ciblés	40
1. Le suivi personnalisé et le soutien au regard des enfants des sites ciblés	40
1.1 La relation en classe au regard des enfants	40
1.2. Les conditions déterminantes de la réussite ou l'échec au regard des élèves	40
1.3. Opinion des élèves par rapport aux mesures du suivi et du soutien selon les élèves: Résultats de l'entretien focus groups avec les élèves	41
1.4. Degré de participation des élèves dans les activités de suivi (suivi personnalisé, cellule de veille, séances d'écoute...)	42
2 L'effet et l'impact du suivi personnalisé et du soutien au regard des enfants	43
2.1 Estimation du niveau de l'élève et ses réussites ou difficultés	43
2.2 Types de difficultés d'apprentissages selon les élèves	43
Quatrième partie: Résultats des activités d'accompagnement de formation, de mise à niveau et de perfectionnement	47
1. Ateliers d'accompagnement sur la mesure 1: Bonnes pratiques en suivi personnalisé des élèves	49
1.1 Objectifs et activités	49
1.2 Résultats et bonnes pratiques initiés	49
2. Ateliers d'accompagnement sur la mesure 2 et 3: Bonnes pratiques en soutien pédagogique des élèves et les sessions de mise à niveau	50
2.1 Objectifs et activités	50
2.2 Résultats et bonnes pratiques initiés	51
3. Ateliers d'accompagnement sur les bonnes pratiques de la cellule de veille et le soutien psychosocial des élèves	51
3.1 Objectifs et activités:	51
3.2 Résultats et bonnes pratiques initiés:	52
4. Ateliers de partage et de restitution: Un exemple de bonnes pratiques en formation/actions	52
4.1 Objectifs et activités	52
4.2 Résultats et bonnes pratiques initiés	52
5. Cas des bonnes pratiques	54
5.1. Analyse de cas: Pratiques de suivi et de soutien des élèves	54
5.2. Cas des associations partenaires des écoles et des Dar Talib et Dar Taliba	54
Cinquième partie: Conclusions, constats et recommandations	55
1. Conclusions et constats	57
2. Recommandations	63
Bibliographie	69
Annexes : Cadres de références, questionnaires, Echantillon, tests diagnostics	70

Résumé exécutif du rapport

L'étude de cas afférente au projet d'accompagnement des intervenants locaux dans la mise en œuvre du projet de lutte contre le décrochage scolaire et le redoublement se situe dans le contexte des travaux déjà réalisés par le MEN/DENF depuis 2009. Elle fait partie du projet intitulé: « **Lutte contre le décrochage scolaire et le redoublement** ».

En prenant pour référence les 3 mesures: Le suivi personnalisé des élèves, le soutien pédagogique des élèves en difficulté et les sessions de mise à niveau, l'étude vise essentiellement l'accompagnement des acteurs locaux (établissements scolaires) dans la mise en œuvre des mesures du projet de lutte contre le décrochage scolaire et le redoublement dans 3 bassins scolaires des délégations qui ont participé à la première étude ; à savoir les délégations de Chichaoua, Jerada et Taroudant.

L'étude a été ventilée en 9 étapes réorganisées en **4 phases**: Phase de lancement des activités du projet, phase de diagnostic de la situation, ensuite celle de l'accompagnement et après celle de la restitution. La méthodologie adoptée a demandé l'élaboration d'un cadre de référence, la construction des outils de diagnostic, la détermination de l'échantillon et la réalisation des enquêtes et des visites d'accompagnement.

Les **principaux résultats** de cette étude sont les suivants:

En **première partie**, on a procédé à l'analyse diagnostique des pratiques en vigueur en matière de suivi personnalisé des élèves, du soutien et des sessions de mise à niveau. Les principales conclusions de cette analyse indiquent que l'implication des structures de gestion, des partenaires et des directeurs est d'une intensité différenciée due aux capacités à l'appui des intervenants et partenaires. La disponibilité des guides et leur utilisation sont atteintes à un degré assez élevé au primaire, Alors **qu'elle l'est** partiellement au collégial.

Les pratiques en matière de suivi personnalisé ne sont pas normalisées et standardisées par des procédures communes et bien définies. Elles diffèrent avec des écarts palpables selon le cycle et les établissements ou l'investissement des acteurs, leurs capacités et l'appui dont ils bénéficient.

Au niveau du **soutien et des sessions de mise à niveau**, on ne constate qu'une forte corrélation entre la participation active et modérée du conseil de gestion **des cellules de veille** et des AMPTE et la mise en place du projet d'établissement.

La pratique la plus culminante est le soutien collectif sous forme de révision des leçons, suivi du soutien individuel par les devoirs, alors que les sessions de mise à niveau organisées par l'école sont souvent initiées en début de l'année pour les nouveaux élèves ou pour préparer les examens certificatifs.

En **deuxième partie**, on a étudié **l'effet et l'impact** des mesures du suivi et du soutien, à ce propos, on a constaté que l'abandon, le redoublement sont par excellence ruraux en primaire et urbains au secondaire collégial. Ils touchent les filles plus que les garçons aux niveaux des délégations et des sites ciblés par l'étude.

Les enseignants sont souvent en face à des situations d'hétérogénéité des classes. Pour expliquer cet état, les enseignants avancent le facteur du manque du suivi des élèves par leurs parents, la situation de précarité des familles. L'éloignement des écoles par rapport aux domiciles des élèves, les classes multi niveaux au primaire ainsi que le manque de motivation des élèves et l'image négative de soi et de leurs capacités.

Le déficit des compétences génériques de base ne permettent pas aux élèves d'accéder à d'autres apprentissages. Ceux-ci n'arrivent pas souvent à mobiliser l'apprentissage dans des situations de résolution des problèmes.

En accordant le droit à la parole aux enfants des bassins ciblés, on a conclu qu'ils ne se sont pas exprimés sur les difficultés relationnelles qui existent. Pour eux la timidité ou la peur sont souvent tributaires des modes d'apprentissage qui **sanctionnent** l'erreur. Ils sentent aussi des difficultés en Français, en mathématiques en plus des habilités de la communication, la rédaction, la recherche et l'utilisation des TIC.

Au regard des élèves, les déterminants de la réussite ou l'échec dépendent des conditions de révision à la maison, des relations scolaires avec l'enseignant. Ils sont aussi dus à la situation familiale, le climat qui règne parfois dans le milieu scolaire et le rythme de l'apprentissage.

Concernant le soutien, très peu ont participé à des séances de cellule d'écoute, alors que plus de la

moitié ont bénéficié des révisions collectives par les enseignants et des séances de préparation en fin d'année. Les modes les plus préférés par les élèves consultés est le travail en classe. Cela montre qu'il est indispensable de recourir à des modes divers d'accompagnement en classe pour répondre convenablement aux besoins de ces élèves.

En **troisième partie**, les ateliers d'accompagnement ont été réalisés selon une démarche constructive qui a demandé des mises en commun organisées pour partager les expériences et les productions en plus, des séances d'amélioration sous forme de travaux en groupes pour développer les bonnes pratiques. Ainsi, les participants avaient l'opportunité d'articuler les questions fondamentales sur le suivi des élèves dont le diagnostic basé sur les données du livret du suivi et le soutien comme une relation d'aide et de coaching.

Concernant les cas de **bonnes pratiques** observées, on peut citer un exemple de partenariat entre la société civile et un bassin scolaire, un cas d'une école primaire qui a fourni un effort pour le changement de la situation au sein de l'école dans une perspective de qualité, un autre d'un collègue qui présente un exemple d'activités intégrées dans le cadre de projet d'établissement et en dernier lieu, un cas en relation avec Dar Taliba qui assure un soutien important en partenariat avec les intervenants sociaux.

Enfin, les **recommandations et mesures** déclinées à partir des résultats de l'analyse diagnostique sont ventilées en six axes:

Capitaliser les solutions initiées lors des ateliers d'accompagnement:

- Accorder la priorité aux apprentissages instrumentaux (lecture, production d'écrits, maîtrise de la numération).
- Initier les enseignants à la réalisation d'activités d'accompagnement intégrées au programme scolaire par des démarches pédagogiques **revêtant** le caractère de relation d'aide. (Le coaching, le travail par pairs et petits groupes, les tâches prescrites, des projets de la classe).

Capitaliser les travaux initiés sur la base de la communauté d'un bassin:

- Réaliser les ateliers selon le principe d'une formation action-alternée centrée sur des réalisations en situations réelles
- Mettre en place des ateliers de partage entre acteurs de l'école

Formation et renforcement des capacités:

- Renforcer les capacités des enseignants en analyse des erreurs
- Mettre à la disposition des enseignants des outils de l'évaluation diagnostique à utiliser dès le début de l'année
- Assurer la formation des enseignants en matière de soutien psychosocial de l'élève et de l'adolescent en difficulté d'apprentissage
- Capitaliser les documents d'appui à l'accompagnement produits avec les enseignants

Réajustement et réadaptation des procédures de mise en œuvre des mesures de suivi et du soutien:

- Engendrer une synergie autour de la cellule de veille;
- Intégrer le livret de suivi dans le bulletin scolaire pour l'exploiter lors du conseil de l'enseignement;

Cibler davantage, les foyers de Dar Talib, Dar Taliba et internats:

- Appuyer les Dar Talib et Dar Taliba pour assurer le suivi des élèves résidents (tes);
- Elaboration d'un dispositif d'accompagnement et de soutien scolaire dont bénéficieront les jeunes garçons et filles des foyers implantés dans les sites où l'Unicef opère.
- Etablir des actions de parrainage entre des centres de formation et les Dar Talib et Taliba en plus des internats pour que les étudiants puissent assurer un soutien aux élèves dans le cadre de leurs projets personnels et professionnels.

Associer les parents selon une démarche participative:

- Mettre en place des dispositifs pour permettre aux parents de rencontrer les enseignants.
- Elaborer des outils afin d'aider les parents à suivre la scolarité de leurs enfants.
- Etablir via ces structures, une communication régulière pour leur permettre de comprendre le travail fait à l'école,...

Première partie

Cadre contextuel, conceptuel et méthodologique

1. Contexte et vocation de la mission

1.1 Contexte de la mission:

L'étude de cas afférente au projet d'accompagnement des intervenants locaux dans la mise en œuvre du projet de lutte contre le décrochage scolaire et le redoublement se situe dans le contexte des travaux déjà réalisés par le MEN/DENF depuis 2009. Elle fait partie du projet intitulé: « **Lutte contre le décrochage scolaire et le redoublement**».

1.2 Vocation et objectifs de l'étude:

L'étude vise essentiellement l'accompagnement des acteurs locaux (établissements scolaires) dans la mise en œuvre des mesures du projet de lutte contre le décrochage scolaire et le redoublement. Elle prend pour référence les 3 mesures: Le suivi personnalisé des élèves, le soutien pédagogique des élèves en difficulté et les sessions de mise à niveau.

Ainsi, la prestation a assuré l'approfondissement de l'étude précédente, l'estimation des progrès réalisés dans la mise en œuvre des mesures du projet et l'analyse de l'impact et de l'efficacité des différentes mesures mises en place sans oublier l'accompagnement des intervenants locaux dans l'amélioration de leurs pratiques de lutte contre les déperditions scolaires et l'élaboration d'un répertoire des bonnes pratiques en la matière ²:

1.3 Champs et livrables de l'étude:³

La présente étude de cas a été réalisée dans 3 bassins scolaires des délégations qui ont participé à la première étude « Accompagnement et suivi de la mise en œuvre du projet: « Lutte contre le redoublement et décrochage scolaire ». à savoir les délégations de Chichaoua, Jerada et Taroudant.

Le livrable est constitué d'une **note méthodologique**, un **rapport** sur le diagnostic de la mise en œuvre du projet, un autre détaillant l'impact du projet sur la rétention et la réussite, en plus d'un document sur les **bonnes pratiques** dans la lutte contre le décrochage scolaire et le redoublement et d'un **rapport final**.

2 Cadre méthodologique de l'étude:

2.1 Approches adoptées:

Pour qu'un standard garantisse une qualité, les activités de mise en œuvre vont être établies selon les principes d'une approche qui s'articule autour des points suivants:

- A. **Approche globale:** dans le sens qu'elle aborde les cas de bonnes pratiques en tant que composantes d'un système éducatif ayant une interdépendance avec son milieu.
- B. **Approche participative** qui a permis aux acteurs de l'école d'apporter leur pierre à l'édifice et d'être impliqués dans le processus méthodologique proposé.

² TdR

³ Ibid

C. Approche basée sur le Droit Humain qui consiste à appréhender les causes du non droit à l'apprentissage des enfants en risque d'échec ou de décrochage, identifier les titulaires de droits et les titulaires d'obligations, repérer les manques ou insuffisances faisant obstacle aux titulaires de droits et renforcer leurs capacités d'exercer ces droits.

D. Approche genre qui fait référence à la situation des filles scolarisées en procédant à intégrer dans l'analyse diagnostique l'indicateur genre et faire en sorte que le taux des bénéficiaires filles du soutien et du suivi soit respecté sans préjugé préalable.

2.2 Etapes et tâches de l'étude:

Eu égard à la nature de la mission, la démarche méthodologique est focalisée sur un travail de diagnostic pour établir des constats et de l'accompagnement pour améliorer les bonnes pratiques.

A. Phase de lancement:

Etape 1: Elaboration de la note méthodologique:

Le travail de documentation et de concertation ainsi que les remarques de l'équipe de suivi du projet de la DENF ont permis d'élaborer et de valider une note méthodologique décrivant le contexte de la mission, la méthodologie et la démarche et les moyens mobilisés ainsi que le calendrier d'exécution et celui des livrables.

Etape 2: Organisation des ateliers de lancement

Les rencontres de lancement ont été réalisées sous forme d'ateliers de 6 jours dont 2 jours par délégation. A la fin de cette activité, un plan d'actions régional a été établi.

B. Phase de diagnostic de la situation et de l'impact:

L'étude demande d'effectuer des visites de diagnostic et d'impact pour: I) dresser un état des lieux du suivi personnel de l'élève et du soutien scolaire mis en œuvre dans les bassins scolaires retenus et II) proposer des alternatives adéquates en tenant compte des besoins (zones de vulnérabilité) d'une part et du potentiel existant (zones de forces) d'autre part.

Etape 3: Organisation de visites de diagnostic et d'impact:

L'analyse de diagnostic et d'impact est réalisée dans 3 bassins scolaires des délégations qui ont participé à la première étude de l'accompagnement et du suivi de la mise en œuvre du projet: « Lutte contre le redoublement et décrochage scolaire », à savoir les délégations de Chichaoua, Berkane ou Jerrada et Taroudant à raison de deux bassins scolaires par délégation.

Etape 4: Elaboration d'un rapport de diagnostic de la mise en œuvre du projet et d'un autre concernant l'impact du projet sur la rétention et la réussite scolaire

Une fois les informations collectées, on a procédé à leur traitement et analyse quantitative des taux de réussite, d'échec et décrochage et qualitative à travers les entretiens. Ensuite, les deux rapports ont été élaborés selon une progression qui décrit la méthodologie, les résultats de l'analyse qualitative et quantitative des données et des recommandations pour l'amélioration des pratiques.

C. Phase de l'accompagnement:

Les ateliers ont été réalisés sous forme d'une formation **action-alternée** centré sur la réalisation d'actions en situations réelles grâce à une articulation entre la formation (atelier d'initiation) et la mise en situation pratique. Ainsi, les bonnes pratiques sont construites et expérimentées avec les élèves. Cette configuration conduit les enseignants à concevoir des expériences du suivi de l'apprenant et de soutien scolaire, mettre en pratique ces expériences avec les élèves et les échanger lors des ateliers de partage pour l'amélioration des pratiques.

Etape 5: Organisation de 3 ateliers d'accompagnement:

L'accompagnement est réalisé dans 3 bassins scolaires des délégations à raison de 3 ateliers de 2 jours /délégation. Les ateliers ont porté sur trois thématiques:

- 3 ateliers d'accompagnement dont 1 par bassin sur le suivi personnalisé des élèves ;
- 3 ateliers d'accompagnement dont 1 par bassin sur le soutien pédagogique des élèves et les sessions de mise à niveau ;
- 3 ateliers d'accompagnement dont 1 par bassin sur la cellule de veille et le soutien psychosocial des élèves.

Etape 6: Elaboration d'un rapport des visites d'accompagnement et d'un document sur les bonnes pratiques:

Le rapport global du processus d'accompagnement est composé d'un descriptif du processus de réalisation des ateliers, les résultats des visites d'accompagnement des acteurs locaux et des ateliers de partage et les constats et recommandation qui en découlent.

Le document sur les bonnes pratiques de lutte contre le décrochage scolaire et le redoublement est conçu sous forme d'un guide des bonnes pratiques en matière du suivi de l'élève et du soutien scolaire.

Etape 7: Organisation des ateliers de partage:

Les travaux d'ateliers de partage ont été une opportunité d'articuler les questions fondamentales sur le suivi de l'élève et le soutien scolaire. Ils ont été réalisés dans la perspective de permettre l'échange des expériences entre les participants au projet.

C. Phase de la restitution:

Les rencontres de restitution constituent une pratique éducative qui a été développée avec les équipes de chaque bassin scolaire. Elles répondent à des besoins de capitalisation des bonnes pratiques et s'inscrivent dans le contexte de repenser le développement professionnel et personnel des acteurs de l'école, créer des mécanismes et des opportunités de proximité pour la formation continue et assurer une formation plus pratique et plus pertinente.

Etape 8: Production d'un rapport final, précisant les pratiques et les adaptations institutionnelles les plus efficaces pour réussir la mise en œuvre du projet.

Cette étape concerne la réalisation du rapport de restitution qui décrit les résultats des précédentes étapes et les recommandations pour l'amélioration des programmes à venir. Le

rapport final (Le présent document) décrit le processus de mise en œuvre de la prestation, les résultats obtenus ainsi que les recommandations et mesures.

Étape 9: Encadrement d'une rencontre de restitution

L'objectif de la rencontre de restitution est de présenter la démarche, les résultats et les perspectives aux intervenants, partenaires et instances ou personnes concernées. Les modalités de l'organisation de cette rencontre ont été arrêtées par la DENF en commun accord avec l'Unicef et les autres instances concernées. Cette journée nécessite l'établissement d'un programme de la journée, la préparation de la documentation nécessaire, l'encadrement des activités de la rencontre et la rédaction d'un compte rendu.

3. Démarche de l'étude:

Du fait que les variables qui interagissent dans la mise en œuvre du projet sont multiples, notre proposition suppose le choix de priorités méthodologiques. Les paragraphes qui vont suivre s'efforceront de planter les modalités de mise en œuvre de l'assistance fournie.

La démarche développée est articulée autour des actions suivantes:

3.1 Elaboration d'un cadre de références:

Avant de procéder au diagnostic de la situation, nous avons conçu un cadre de référence pour l'analyse du diagnostic. Ce cadre sert de point de départ pour construire des outils pertinents permettant d'aboutir à des résultats fiables et au recueil d'informations portant sur les principales composantes du projet. Il est ventilé autour de 4 points:

Axes de l'analyse	Objets
Caractéristiques des bassins	Identification du bassin
	Aspects socioéconomiques
	Aspects éducatifs
	Caractéristiques du milieu de l'école
Pratiques des 3 mesures du suivi et du soutien	Pratiques de suivi et de soutien dans l'école
	Pratiques de suivi et de soutien en classe
	Situation de l'élève en suivi et en soutien
Effets et impacts	Aspects de l'apprentissage des élèves
	Aspects relationnels et socio affectifs
	Effets des mesures du suivi et du soutien

3.3 Construction des outils de diagnostic:

Parmi les outils que nous avons proposés nous citons ce qui suit:

- **L'entretien par questionnaire** avec un échantillon d'enseignants, d'élèves, des directeurs et des représentants des AMPTE.
- **L'entretien de groupe** selon les modalités de la technique du Focus Group.
- **Les tests d'évaluation:** Epreuves d'évaluation diagnostique des acquis destinées aux élèves des classes choisies.

3.4 Détermination de l'échantillon de l'enquête:

Les groupes cibles potentiels comprennent: les élèves, les directeurs des écoles et collèges, les professeurs, Les ONG impliquées, les chefs de projet (au niveau national, régional et/ou local) et les parents.

La base de sondage se limite au site de chaque délégation (1 collège est 2 écoles primaires), alors que la stratification retenue est établie selon les catégories d'acteurs de l'école, les sections cibles et la répartition par cycle et par genre.

On a tout d'abord retenu les directeurs des établissements en plus de représentants des AMPTE, 12 à 15 enseignants dans chaque établissement dont ceux de la 5^{ème} et 6^{ème} année pour le primaire et les 3 années pour le collégial en se limitant aux matières de l'Arabe, du Français et des Mathématiques, en plus d'autres sections qui participent aux activités de soutien et enfin, 60 élèves pour chaque site dont la base de sondage est estimée à 30 élèves du primaire (5^{ème} et 6^{ème} année) et 30 pour le collégial (1^{ème}, 2^{ème} et 3^{ème} année) tout en respectant l'aspect genre. (Voir échantillon en annexes)

4. Réalisation du diagnostic:

Le lancement effectif de la mission a supposé des séances de travail avec les responsables de la DENF et l'Unicef. Le scénario envisagé pour le diagnostic a demandé d'abord, de procéder à un entretien avec le directeur, l'AMPTE, ensuite une rencontre avec les enseignants suivie d'un focus groups effectués avec les élèves.

Les activités ont été réalisées dans 3 bassins scolaires des délégations qui ont participé à la première étude de l'accompagnement et de suivi de la mise en œuvre du projet: « Lutte contre le redoublement et décrochage scolaire »:

Délégation	Bassin scolaire	Focus groups
Délégation de Jerrada	Bassin scolaire de Ganfouda	Collège Ganfouda et écoles primaires El Baidak) et
Délégation de Taroudant	Bassin scolaire de Tamaloukt	Collège Annour et écoles primaires (Ecole Afensou + Ecole Wahda Al magharibia)
Délégation de Chichaoua	Bassin scolaire de siidate	Collège Ibn Sina écoles primaires (Ecole siidate + Ecole Termidi + Ecole Anzalat, école Tadouat et école Ait Hadi) Fait à Siidate

Parmi les **points forts de la réalisation**, on a retenu l'appui institutionnel des instances régionales. (Délégués provinciaux, points focaux et services externes en charge de l'ENF). Les directeurs ont aussi activement appuyé nos actions, et la participation de divers acteurs étaient visiblement avérée. De même, ils ont activement participé aux différents entretiens.

Cependant, il est à noter que les ateliers ne peuvent avoir lieu que les vendredis après-midi, les samedis ou les dimanches. Autre part, un arrêt précoce des activités de suivi est certaines fois constaté pour cause de la fin de cycle du plan d'Urgence ou du fait qu'il est articulé autour de la pédagogie de l'intégration (Moments d'intégration) qui n'est plus mise en pratique dans les classes de collège.

**Résultats de diagnostic de la situation
de mise en œuvre des trois
mesures dans les bassins scolaires
retenus**

**Suivi personnel de l'élève, soutien scolaire et
sessions de mise à niveau**

N.B Nous tenons à préciser que le détail des données, les tableaux et graphiques statistiques figurent dans les deux rapports afférents au diagnostic de la mise en œuvre du projet

Le diagnostic a porté sur l'état des lieux des activités réalisées dans les bassins scolaires retenus au niveau du suivi personnel de l'élève, du soutien scolaire et des sessions de mise à niveau. L'objectif escompté est de procéder à un diagnostic de la situation de la mise en œuvre du projet de « Lutte contre le redoublement et le décrochage scolaire ». Cependant, il est important de procéder tout d'abord à une analyse des aspects situationnels et éducatifs dans les bassins scolaires.

1. Aspects situationnels et éducatifs dans les bassins scolaires

L'objectif de cette partie est de connaître l'entourage des écoles des trois bassins. Par la suite, on a examiné les données en rapport avec la réussite, les facteurs de l'échec et le décrochage scolaire et les pratiques en vigueur pour lutter contre ces facteurs tels qu'ils sont évoqués par les directeurs et les représentants d'AMPTE. Rappelons aussi, que ces aspects ont été **davantage** développés dans le rapport de l'impact.

1.1 Situation par zone:

Les bassins se caractérisent aussi, par le fait qu'ils se situent dans des zones rurales qui se caractérisent par la proximité de l'école pour les élèves et la facilité d'accès. Cependant, l'entourage est dépourvu d'infrastructures dédiées à l'épanouissement des enfants et des jeunes, à l'exception de la localité de Kanfouda. En plus, des internats dans les collèges qui assurent des conditions d'hébergement pour les élèves. Les espaces d'apprentissage existent sous forme de bibliothèques et de salles d'étude et parfois de salles multimédia dans les collèges. Cependant, le degré de leur exploitation diffère d'une école à une autre, ceci est tributaire de l'implication des structures de gestion, des enseignants et des partenaires.

Par rapport à la proximité de l'école, 21% des élèves du primaire et 63% du collégial habitent à plus de 5 km de l'école, alors que 34% du primaire et 14% habitent pas loin de l'école (moins de 2 km).. 23% du primaire et 63% entre 2 et 5 km. Ainsi 42% des élèves de l'échantillon au primaire et 65% élèves au collégial trouvent des difficultés à accéder à l'école, 29% de primaire 20% de collégial y accèdent normalement et 29% aisément.

1.2 Situation socio-économiques:

Concernant la situation familiale, Les élèves enquêtés ont des pères ouvriers ou, agriculteurs, avec une proportion limitée de fonctionnaires, artisans ou commerçants, (17% des élèves sont orphelins de père, et 9% des élèves ont des pères chômeurs).

Les élèves enquêtés au primaire ont déclaré que 77% des mères sont des femmes au foyer et 23% travaillent hors du foyer (employées ou agricultrices). Celles des élèves de l'échantillon au collégial, 85% sont des femmes au foyer et 12% travaillent hors du foyer (employées).

Concernant le niveau d'instruction, les données indiquent que la proportion des pères des élèves du jamais scolarisés, s'élève à 39%, tandis que 35% ont un niveau koultab ou ont juste

fait l'école primaire. Cependant, la proportion des pères ayant un niveau universitaire avoisine 8%. Au collégial, près de 30% des pères des élèves sont analphabètes, 52% sont juste passés par le kouttab ou l'école primaire. Par ailleurs, la proportion des pères instruits, ayant un niveau universitaire s'élève à 2%.

55% des mères des élèves enquêtés sont analphabètes, 25% ont fréquenté le kouttab ou l'école primaire. En revanche, la proportion des mères instruites, détentrices d'un niveau secondaire collégial s'élève à 10%. Au collégial ; 66% sont analphabètes, tandis que 26% de ces mères ont fréquenté le kouttab ou l'école primaire.

Concernant la taille d'une famille dans laquelle vit un enfant, 25% des élèves de l'échantillon au primaire ont 2 frères, 25% ont 3 frères et 19% ont 4 frères, du même pour ceux qui ont plus de 4 frères. Concernant l'échantillon du collégial 24% ont 2 frères, 27% ont 3 frères, 20% ont 4 frères et 31% des élèves ont plus de 4 frères.

En résumé de cette partie, on déduit les constats suivants:

Les trois cas se situent dans des zones rurales. À part quelques cas elles se caractérisent par la proximité de l'école pour les élèves du primaire. Cependant, l'entourage est dépourvu d'infrastructures dédiées à l'épanouissement des enfants et des jeunes, à l'exception de la localité de Kanfouda.

Les espaces d'apprentissage existent sous forme de bibliothèques et de salles d'étude et parfois des salles multimédia dans les collèges. Toutefois, le degré de leur exploitation diffère d'une école à une autre selon l'implication des structures de gestion, des enseignants et des partenaires. Somme toute, des Dar Taliba et des internats dans les collèges assurent des conditions d'hébergement pour les élèves.

la majorité écrasante des élèves viennent des milieux pauvres et défavorisés. Plus des 60% des élèves de l'échantillon au primaire ont des pères ouvriers ou agriculteurs, en plus d'une proportion de fonctionnaires ou de commerçants.

La majorité des mères sont des femmes au foyer ou elles travaillent hors du foyer (employées ou agricultrices). Elles sont aussi analphabètes, alors que 25% ont fréquenté le kouttab ou l'école primaire. En revanche, la proportion des mères instruites, détentrices d'un niveau secondaire collégial se limite à 10%.

La taille d'une famille varie entre 2 et 5 enfants. Ce facteur socioéconomique a souvent un impact négatif sur les familles de grande taille, ce qui se répercute sur les conditions de vie des enfants et de ces familles.

2. Etat des lieux des pratiques des mesures du suivi et du soutien dans les bassins scolaires

2.1 Etat des lieux des pratiques de la mesure 1 du suivi individuel de l'élève au niveau de l'école et de ses partenaires.

Cette partie porte sur la participation des structures de gestion ainsi que leur degré d'implication et d'efficacité d'intervention dans le suivi des élèves. L'indicateur que nous avons retenu est le degré d'activités et l'intensité des actions réalisées en 2010- 2011/ 2011- 2012, surtout celles qui sont en rapport avec le suivi et le soutien, ainsi que les effets constatés de ces actions.

Pratiques du conseil de gestion, de l'enseignement et des AMPTE:

Le **conseil de gestion** participe aux décisions relatives à l'évaluation des apprentissages et celles qui en découlent. Dans le cadre de projet d'établissement ce conseil participe parfois à des actions de soutien scolaire des élèves.

Les actions de **conseil de l'enseignement** en rapport avec le suivi personnel montrent que 6/10 écoles ont évalué pendant les conseils le développement des apprentissages et 5/10 ont exploité le livret de suivi de l'élève. Ces aspects concernent surtout les deux bassins intégrés dans le projet Unicef/DENF, alors que dans le bassin de Taroudant, le conseil est strictement limité aux résultats des élèves.

Concernant la **participation des AMPTE** aux activités de suivi et de soutien, 6 écoles disent avoir été informées constamment de la situation de suivi personnalisé des élèves et 5/10 associent les AMPTE à l'analyse de la situation, tandis que c'est seulement dans 3 écoles de bassin de Chichaoua où les APMTE participent à l'organisation des activités de soutien.

A. Pratiques de la cellule de veille:

La **cellule de veille** est plus opérationnelle dans deux collèges (Annour de Taroudant et Kanfouda de Jrada) et deux écoles primaires (Anzlat et Saidate de Chichawha). Cependant, elle n'est pas active dans 3 écoles dont 2 primaires et un collège, 3 autres écoles du primaire la considèrent comme peu active et 4 écoles assez active. Au niveau des actions réalisées, 6 écoles dont les 2 collèges et 3 écoles primaires organisent par le biais des cellules de veille des séances d'écoute, et seulement 4 écoles exploitent le livret de suivi ; La cellule de veille participe aussi à la sensibilisation, sans autant utiliser le livret des élèves.

Les données indiquent que 8/10 écoles ont distribué le livret de suivi personnel des élèves aux enseignants soit (80%), alors que seulement 4 écoles assurent ce suivi réellement (Ecole Anzalat et Saidate à Chichaoua et collège Kanfouda et l'école Baidake à Jrada). Le suivi par la cellule de veille est assuré dans 5 écoles, de même pour l'organisation des séances d'écoutes.

On remarque aussi, que les actions réalisées en rapport avec le suivi personnel des élèves ont été interrompues cette année.

Cependant, 7 écoles ont assuré la **distribution des guides** de suivi aux enseignants dont 5 ont réellement utilisé ses livrets pour assurer le suivi des élèves et 3 écoles ont organisé des activités de soutien sur la base des résultats du suivi.

Les données recueillies indiquent **l'implication des directeurs** de l'école dans la gestion du suivi et du soutien, ainsi que leur rôle à assurer l'information et la coordination avec les acteurs, les intervenants et les partenaires. À ce propos, les directeurs assurent le rôle **de** d'informer les enseignants au sujet du dispositif de suivi (80%), vient ensuite la **gestion des livrets** de suivi et sa mise à la disposition des enseignants et à la cellule de veille et la validation des emplois de temps des activités de soutien, l'organisation de ces activités et la préparation des rapports (60%). Les taux les plus bas sont en rapport avec la cellule de veille où seulement (40%) des directeurs assurent les activités de gestion de cette cellule. On observe aussi que les écoles primaires de bassin de Tamaloukte qui n'ont pas bénéficié d'un appui de projet Unicef / DENF, n'assurent pas ces opérations.

L'entretien avec les intervenants et les partenaires de l'école a été une opportunité pour estimer les cas de forces et de faiblesses des actions de suivi et de soutien au sein de l'école. À ce propos, l'attitude des AMPTE a considéré que les types des programmes sont des facteurs qui expliquent la réussite et l'échec, ou l'abandon des élèves. Ils estiment que les points de faiblesse de leurs enfants sont en rapport avec l'apprentissage des langues (surtout le Français) et les mathématiques. Les facteurs d'ordre éducatifs évoqués par les parents sont en rapport avec les classes multi niveaux, le manque de structures dédiées au préscolaire et la « lourdeur » de programme ainsi que l'insuffisance des structures d'accueil pour tous les élèves. Cependant, les éléments de force qu'ils ont constatés sont en rapport avec le programme Tissir.

En résumé, la participation des structures de gestion, des partenaires et des directeurs ainsi que leurs degrés d'implication et d'efficacité d'intervention dans le suivi des élèves indiquent un degré d'activités et d'intensité différencié au niveau des actions réalisées. Des ruptures sont souvent observées au niveau de la chaîne des opérations prescrites.

Cette donnée s'explique par le fait que le renforcement des capacités des acteurs et l'appui direct sont parfois le maillon faible du projet, car le cas du bassin de Tamaloukte à Taraoudant montre clairement une différence d'intensité des actions par rapport aux autres bassins.

2.2. Etat des lieux des pratiques pédagogiques de la mesure 1 en rapport avec le suivi de l'élève:

Le fait de s'informer sur les pratiques pédagogiques de suivi demande de mener des entretiens directs ou par le biais d'un questionnaire auprès des enseignants. La méthode et le plan de l'analyse des pratiques pédagogiques de suivi et de soutien sont réalisés pour recueillir des informations sur les enseignants répondants, identifier leurs capacités et compétences en suivi des élèves, connaître les bonnes pratiques pédagogiques en matière de suivi des élèves et dépister leurs besoins en suivi.

A. Pratiques de renforcement des capacités et compétences des enseignants:

Tout d'abord, une partie de l'entretien a porté sur les **capacités** et **compétences** des enseignants en adéquation avec les profils et les formations en suivi et en soutien dont ils ont bénéficié. A ce propos, si l'évaluation pédagogique revêt une importance capitale dans les actions de suivi, les résultats de l'analyse montrent que (56%) des enseignants du primaire n'ont pas reçu de formation sur l'évaluation pédagogique. 63% des enseignants qui ont reçu une formation sur l'évaluation pédagogique ont déclaré qu'ils l'ont reçue d'une manière organisée et que 37% ont recouru à une auto formation sur ce thème. Au collégial, les enseignants qui ne sont pas formés sur l'évaluation pédagogique représentent environ 27% du total des enseignants de l'échantillon. Ce qui révèle qu'environ 73% des enseignants ont reçu une formation en matière d'évaluation pédagogique.

Au niveau de la formation en matière de **suivi personnalisé**, seulement 26% des enseignants ont bénéficié d'une formation. Le taux de formation diffère d'une délégation à l'autre, il atteint 70% à la délégation de Chichaoua et 13% à la délégation de Jerrada, alors que les enseignants de la délégation de Taroudant n'ont bénéficié d'aucune formation. Faut il aussi préciser que 67% des enseignants ont reçu une formation formelle organisée par l'AREF en matière de suivi personnalisé, tandis que 27% d'entre eux ont amélioré leurs compétences en recourant à l'auto formation.

En résumé, on constate que la formation qui est censée permettre aux enseignants de pratiquer les tâches qui leur incombent en matière, du renseignement du livret de suivi, son exploitation et l'identification des élèves à risque touche une proportion importante d'acteurs sans couvrir toutes les personnes concernées. La forme de ces formations revêt un caractère ponctuel.

B. Pratiques en matière d'utilisation du guide de suivi personnalisé de l'élève:

Précisons d'emblée qu'un guide de suivi personnalisé a été élaboré par le Ministère de l'Education Nationale et distribué aux enseignants du primaire et du collégial. Ce guide est un moyen de formation à distance destiné aux enseignants. Il explique les modalités de mise en

œuvre du suivi personnalisé au niveau des établissements scolaire et précise aussi les missions de chaque intervenant (inspecteur, directeur, enseignant, conseiller en orientation et cellule de veille...etc.).

Concernant l'utilisation du guide de suivi personnalisé de l'élève, on peut conclure que si la généralisation des instruments de la mise en place du suivi personnalisé est atteinte au primaire, elle l'est partiellement au collégial. 97% des enseignants du primaire disposent du guide de suivi personnalisé. Tous les enseignants des délégations de Taroudant et Jerrada en disposent, tandis que 10% des enseignants de la délégation de Chichaoua ne possèdent pas ce guide. Au collégial, presque la moitié des enseignants de l'échantillon ne disposent pas de ce guide. Par délégation ce taux atteint 58% à Taroudant, 36% à Jerrada et 55% à Chichaoua.

Le renseignement du livret de suivi des élèves est réalisé par 50% des enseignants du primaire et 78% des enseignants du secondaire collégial. La majorité des enseignants de la délégation de Chichaoua renseignent le livret de suivi (100% au primaire et 82% au collégial). Ce qui semble un indicateur du bon fonctionnement du suivi personnalisé dans cette délégation. Cependant, dans les deux délégations de Jerrada et Taroudant, il semble que la situation est bien meilleure au collégial qu'au primaire. En effet, le renseignement du livret de suivi se fait respectivement au collégial par 75% et 79% des enseignants de ces deux délégations (38% et 25% au primaire).

Cependant, les enseignants qui trouvent des difficultés à remplir les livrets, d'après les questions ouvertes et l'analyse du contenu, évoquent des raisons telles que la complexité de la grille de suivi des apprentissages, les difficultés à avoir les données socioéducatives, le manque de temps et la faible formation en suivi personnalisé.

D'autre part, le renseignement des données sociales sur les élèves est effectué par 65% des enseignants du primaire et 62% des enseignants du secondaire collégial, alors que la majorité des enseignants du primaire de la délégation de Chichaoua renseignent ces données (90%) (64% au collégial). Cependant, dans les délégations de Taroudant et Jerrada le renseignement des données sociales sur les élèves se fait respectivement au collégial par 58% et 64% des enseignants de ces deux délégations (38% et 63% au primaire respectivement).

Enfin, on peut conclure au niveau de la disponibilité des guides et leur utilisation que si la généralisation des instruments de la mise en place du suivi personnalisé est atteinte au primaire, elle l'est partiellement au collégial.

Les enseignants qui trouvent des difficultés à remplir les livrets, d'après les questions ouvertes et l'analyse du contenu, évoquent les raisons de ces difficultés: la complexité de la grille de suivi des apprentissages, les difficultés à avoir les données socioéducatives, le manque de temps et la faible formation en suivi personnalisé.

C. Pratiques en matière de suivi personnalisé:

Dès le début de l'année, il est nécessaire de repérer les élèves en difficulté afin de pouvoir proposer au plus tôt une remédiation, ou une réorientation si les difficultés et les lacunes persistent. Le repérage de ces élèves peut se faire à partir d'outils de diagnostic spécifiques, du livret de suivi personnalisé, d'entretiens individuels, d'outils de positionnement, des observations de l'enseignant sur le comportement en classe ou à l'oral et de la concertation des membres de l'équipe pédagogique et de la cellule de veille.

On constate d'après les données recueillies, qu'au primaire, près de 18% des enseignants enquêtés réalisent toujours le diagnostic des acquisitions des élèves au début de l'année scolaire, 41% le font souvent, 29% le font rarement et 12% ne le font jamais.

Le bilan diagnostique de début d'année permet d'établir la liste des acquis et des lacunes de l'élève en termes de compétences et sera porté sur le livret de suivi personnalisé par les enseignants et la cellule de veille. A ce propos, la part des enseignants qui n'effectuent pas le diagnostic au début de l'année ne représentent que 3% du total au collégial et 12% du total au primaire, ce qui montre clairement que les difficultés des élèves sont rapidement détectées au début d'année scolaire.

Il est reconnu aujourd'hui que la pédagogie différenciée est le moyen d'identifier les différences entre les élèves et de chercher à les mettre dans des conditions acceptables d'apprentissage permettant de surmonter ses difficultés d'apprentissage. Globalement, cette pratique est exercée par près de 77% des enquêtés, elle permet de conduire les élèves à une meilleure connaissance de leurs forces et faiblesses, de ses manières de faire, de ses comportements face à l'erreur ou à la réussite.

A ce propos, les données recueillies montrent que 50% des enseignants enquêtés au primaire identifient toujours les différences des élèves, 26% le font souvent, 15% le font rarement et 9% ne le font jamais. Au collégial, nous constatons que 32% des enseignants enquêtés identifient les différences des élèves, 46% le font souvent, 14% le font rarement et 3% ne le font jamais.

L'identification des problèmes des élèves en difficultés et les causes de ces problèmes est une pratique peu courante parmi les enseignants du primaire. En effet, seulement 18% des enquêtés identifient toujours les problèmes des élèves, 41% le font souvent, 29% le font rarement, alors que 12% ne le font jamais. Au collégial, la situation est presque semblable qu'au primaire. En effet, 24% des enquêtés identifient toujours les problèmes des élèves, 38% le font souvent, 22% rarement et 11% jamais.

D'autres parts, les enseignants affirment que l'identification des problèmes des élèves en difficulté scolaire se fait généralement par l'observation. Ces problèmes peuvent se manifester, par le comportement de l'élève en situation d'apprentissage, mais aussi par d'autres facteurs en dehors des activités scolaires.

On conclut d'après l'analyse des bonnes pratiques en matière de suivi personnalisé que le diagnostic des acquisitions des élèves qui se fait au début de l'année scolaire n'est pas une pratique normalisée et standardisée par des procédures communes et bien définies. Il se fait souvent selon la volonté des acteurs et leurs besoins.

En deuxième lieu, l'identification des différences entre les élèves est exercée par près des 2/3 des enquêtés, elle permet de conduire les élèves à une meilleure connaissance de leurs forces et faiblesses, de leurs manières de faire, de leurs comportements face à l'erreur ou à la réussite.

En troisième lieu, l'identification des problèmes des élèves en difficulté scolaire se fait généralement par l'observation directe ou à partir des résultats de leurs prestations.

Il est donc, recommandé de mettre en place des dispositifs standardisés et normalisés pour que les difficultés des élèves soient détectées au début ou en cours de l'année scolaire et pouvoir après, établir la liste des acquis et des lacunes de l'élève en termes de compétences et les porter sur le livret de suivi personnalisé afin qu'ils puissent être suivis par les enseignants et la cellule de veille.

D. Pratiques en matière de suivi personnalisé de l'élève en impliquant la cellule de veille:

Par une note ministérielle émise en 2005, la cellule de veille est instaurée dans les écoles primaires et les collèges. Elle se compose du directeur de l'école, des instituteurs, des inspecteurs de la circonscription, des conseillers en orientation, des membres de la coopérative scolaire, de membres de l'AMPTE, des associations du quartier, des élus de la commune et travaille en collaboration avec les enseignants, etc.

Or si l'enseignant est appelé à s'entretenir avec la cellule de veille des problèmes identifiés relatifs à chaque élève et, remettre les listes des élèves en difficultés à la cellule de veille, les données recueillies montrent que 76% des enseignants au primaire et 54% au collégial n'orientent jamais les élèves vers cette cellule. 12% au primaire et 14% au collégial orientent rarement les élèves vers la cellule de veille, alors que seulement 6% au primaire et 8% au collégial le font toujours.

Pour expliquer cet aspect, certains enseignants enquêtés évoquent que la faible opérationnalisation des cellules de veille et le manque de formation en matière de suivi personnalisé sont les causes principales de cette situation. D'autres affirment qu'ils n'orientent pas les élèves en difficultés vers la cellule de veille pour une simple raison qu'il ont peu d'information à ce sujet au niveau de leur établissement scolaire.

En plus de ce constat, la participation des enseignants aux cellules de veille est faible. En effet 74% des enseignants enquêtés ne participent pas aux réunions de travail des cellules de veille.

Par délégation, on s'aperçoit que tous les enseignants enquêtés de la délégation de Taroudant ne participent pas à la cellule de veille, ce taux atteint 75% à Jerrada et 50% à Chichaoua.

Au collégial, la situation est moins alarmante qu'au primaire, 62% des enseignants enquêtés ne participent pas à la cellule de veille. Par délégation, on constate que 58% des enseignants enquêtés de la délégation de Taroudant ne participent pas à la cellule de veille, ce taux atteint 64% à Jerrada et à Chichaoua.

Concernant la pratique du parrainage de certains élèves dans des séances de soutien de la cellule de veille. Les données révèlent qu'au primaire, environ 62% des enseignants enquêtés ne parrainent jamais des élèves dans des séances de soutien pédagogique, 12% des enquêtés parrainent le font rarement, 15% le font souvent et 6% le font toujours. Par délégation, 88% des enseignants de la délégation de Taroudant ne parrainent jamais les élèves, ce taux atteint 69% à la délégation de Jerrada, 30% à Chichaoua.

Au collégial, près de 49% des enseignants enquêtés ne parrainent jamais les élèves dans des séances de soutien pédagogique et 11% des enquêtés parrainent rarement des élèves, 32% le font souvent et 3% le font toujours.

En somme, cette analyse, ce dépistage des pratiques au niveau des activités de la cellule de veille, indique que le taux de ceux ou celles qui orientent les élèves vers la cellule de veille, et les parrainent dans des séances de soutien est relativement bas. Il dépend de la volonté et du bénévolat de l'enseignant plus que d'une pratique ancrée dans l'acte d'enseignement. Les arguments avancés expliquent ce fait par la faible opérationnalisation des cellules de veille et le manque de formation en matière de suivi personnalisé. D'autres affirment qu'ils n'orientent pas les élèves en difficultés vers la cellule de veille pour une simple raison qu'elle n'existe pas au niveau de leurs établissement scolaire.

Il est donc important de renforcer la coordination, la concertation et la communication permanente avec l'enseignant et la cellule de veille. Cependant pour que l'enseignant puisse s'entretenir avec la cellule de veille des problèmes identifiés relatifs à chaque élève et proposer des solutions adéquates pour chaque cas, ce cadre de concertation doit être ancré dans la pratique quotidienne des conseils des enseignements

2.3. Etat des lieux des pratiques en matière de suivi personnalisé de l'élève en utilisant le livret de suivi:

A. Les pratiques de renseignement de la grille des apprentissages:

Tout d'abord on s'est intéressé aux **pratiques de renseignement** de la grille des apprentissages dans le livret du suivi. A ce propos, 62% des enseignants enquêtés au primaire renseignent toujours la grille des apprentissages dans le livret de suivi, 6% le font souvent, 18% le font rarement, alors que 35% ne le font jamais. Au niveau collégial, seulement 19% des

enquêtés renseignent la grille des apprentissages, 16% le font souvent, 3% le font rarement, alors que 54% ne le font jamais.

Si l'exploitation du livret de suivi revêt une importance capitale dans le suivi personnalisé, il permet l'identification des élèves à risque selon leurs difficultés et besoins, on constate à ce propos que seulement 9% des enseignants de l'échantillon au primaire exploitent le livret de suivi, 26% le font souvent, 24% le font rarement et 35% ne le font jamais. Au collégial, nous constatons que seulement 8% des enquêtés exploitent toujours le livret de suivi, 22% le font souvent, 14% le font rarement, alors que 46% ne le font jamais. Par délégation, l'exploitation du livret est insatisfaisante dans toutes les délégations: Chichaoua (28% le font toujours, 27% le font souvent, 9% le font rarement et 36% ne le font jamais), Jerrada (7% le font toujours, 21% le font souvent, 29% le font rarement et 43% ne le font jamais) et Taroudant (17% le font toujours, 17% le font souvent et 58% ne le font jamais).

Une autre question nous interpelle dans cette analyse, **l'identification des élèves en difficultés dans le livret de suivi**. Certes, on sait bien que l'identification des élèves en difficultés se fait à travers les données socio-éducatives et la grille des apprentissages. Ces deux grilles permettent d'identifier le besoin de chaque élève en matière d'appui pédagogique et social.

A ce propos, les données recueillies permettent de constater qu'au primaire, environ 29% des enseignants enquêtés identifient toujours les élèves en difficultés, 18% réalisent souvent cette pratique, 12% le font rarement et 34% ne le font jamais. Au collégial, près de 16% des enseignants enquêtés identifient toujours les élèves en difficultés, 32% le font souvent, 22% le font rarement et 24% ne le font jamais. Par délégation, 17% des enseignants enquêtés de Taroudant n'identifient jamais les élèves en difficultés, ce taux atteint 36% à Jerrada et 18% à Chichaoua.

L'autre pratique qui nous intéresse, la **remise de la liste des bénéficiaires du soutien pédagogique à l'administration ou à la cellule de veille** pour validation et préparation d'un plan d'action de soutien pédagogique. Concernant cette pratique, l'enquête montre qu'au primaire seulement 21% des enseignants enquêtés remettent toujours la liste des bénéficiaires du soutien pédagogique à l'administration ou à la cellule de veille, 6% le font rarement et 68% ne le font jamais. Au collégial, 3% des enseignants enquêtés remettent toujours la liste des bénéficiaires du soutien pédagogique à l'administration ou à la cellule de veille, 19% le font souvent, 5% le font rarement et 70% ne le font jamais.

Pour compléter cette analyse, il reste à savoir l'état de la communication sur les résultats de suivi. A ce propos, seulement 12% des enseignants enquêtés du primaire communiquent toujours avec les parents des élèves en difficultés, 44% de ces enseignants réalisent souvent cette tâche, 21% le font rarement et 18% ne le font jamais. Au collégial, 3% des enseignants

enquêtés communiquent toujours avec les parents des élèves en difficultés, 32% le font souvent, 5% le font rarement et 54% ne le font jamais.

La pratique de la **discussion avec les élèves** sur leurs difficultés est aussi une pratique vivement recommandée. Les enseignants sont appelés à identifier les difficultés des élèves, les comprendre, et les écouter pour leur permettre d'exprimer leur point de vue afin de les aider à dépasser ces handicaps. Concernant cette pratique, on observe qu'au primaire près de 29% des enseignants enquêtés discutent toujours avec les élèves sur leurs difficultés, 32% le font souvent 15% le font rarement et 18% ne le font jamais (et 6% sans réponse). Au collégial, les enseignants enquêtés ont l'habitude de s'entretenir avec les élèves sur leurs difficultés car 43% des enseignants enquêtés discutent toujours avec les élèves sur leurs difficultés, 38% le font souvent, 3% le font rarement et seulement 8% ne le font jamais (et 8% sans réponse)..

La pratique du renseignement du livret est palpable aux sites qui bénéficient de l'appui du projet de l'Unicef. Elle est plus importante au primaire par rapport au collégial. Si l'exploitation du livret de suivi revêt au regard des acteurs une tâche auxiliaire, Il n'en demeure pas moins qu'il faut nécessairement la mise en place d'un dispositif simplifié et souple.

S'il est reconnu que l'enseignant doit se préoccuper de la situation des élèves, on constate que les enseignants communiquent rarement avec les parents des élèves en difficultés, alors que la communication avec leurs élèves se fait souvent dans un cadre spontané en dehors de la cellule de veille. Or, l'établissement d'une relation de confiance, de concertation et de dialogue entre la famille et l'école est une condition essentielle de cette réussite.

B. Les pratiques en matière de diagnostic:

Concernant les pratiques en matière de diagnostic, les données recueillies à ce propos permettent de constater que près de 62% des enseignants de l'échantillon au primaire analysent toujours les erreurs des élèves à travers leurs réalisations, 35% le font souvent, 3% le font rarement. Au collégial, nous constatons que presque 68% des enquêtés analysent toujours les erreurs des élèves à travers leurs réalisations, 27% le font souvent, 5% le font rarement. L'analyse des erreurs permet à l'enseignant de faire un diagnostic pédagogique afin qu'il puisse atténuer l'écart entre les objectifs et ce qui est réellement fait.

D'autre part, si les discussions menées par les enseignants permettent à l'enseignant d'échanger autrement avec les élèves en difficultés, d'observer les réalisations des objectifs, d'affiner les diagnostics et de réguler les aides, seulement 12% des enseignants au primaire enquêtent toujours sur les causes des difficultés par le biais de discussion avec les élèves concernés, 53% le font souvent 24% le font rarement et 11% ne le font jamais. Au collégial, 30% des enseignants enquêtent toujours sur les causes des difficultés par le biais de

discussion avec les élèves concernés, 57% le font souvent, 5% le font rarement et 5% ne le font jamais (et 3% sans réponse).

Le diagnostic par des tests permet de recueillir des données sur l'élève afin de connaître parfaitement ses compétences, et surtout identifier ses difficultés d'apprentissage. Néanmoins, 29% des enseignants enquêtés au primaire développent toujours des tests pour le diagnostic des difficultés des élèves, 38% le font souvent, 9% le font rarement, alors que 24% ne le font jamais. Au collégial, presque 38% des enquêtés développent toujours des tests pour le diagnostic, 16% le font souvent, 30% le font rarement, alors que 14% ne le font jamais (et 2% sans réponse).

Le diagnostic de la situation psychosociale révèle qu'au primaire près de 9% des enseignants enquêtés diagnostiquent toujours la situation psychosociale de l'élève, 50% le font souvent 15% le font rarement et 24% ne le font jamais (et 2% sans réponse). Au collégial, les enseignants enquêtés n'ont pas l'habitude de diagnostiquer la situation psychosociale de l'élève. En effet, seulement 14% des enseignants enquêtés diagnostiquent toujours l'aspect psychologique de l'élève, 22% le font souvent, 27% le font rarement et 35% ne le font jamais (et 2% sans réponse).

La corrélation entre les inégalités sociales et les difficultés d'apprentissage, voir l'échec scolaire, est un constat admis par tous les spécialistes de l'éducation, d'où l'importance du diagnostic des facteurs sociaux qui peut permettre à l'enseignant de trouver des solutions pour les élèves en difficultés. A ce propos, environ 24% des enseignants de l'échantillon au primaire diagnostiquent toujours la situation sociale de l'élève, 56% le font souvent, 15% le font rarement et 5% ne le font jamais. Au collégial, nous constatons que presque 14% des enquêtés diagnostiquent toujours la situation sociale de l'élève, 35% le font souvent, 19% le font rarement et 30% ne le font jamais (et 2% sans réponse)..

Si l'analyse de l'erreur est une pratique fréquemment utilisée par les enseignants, ces erreurs sont souvent considérées en tant que constat d'échec, plutôt que des indices de la progression de l'élève. Autre part, plus de la moitié des enseignants au primaire et une proportion de 80% au collégial procèdent à des entretiens individuels avec ces élèves pour l'analyse des causes des difficultés par la discussion avec les élèves concernés. Alors que l'identification des difficultés de chaque élève par des tests diagnostiques est aussi fréquente. Cependant ces tests sont souvent en relation avec les évaluations quotidiennes.

Le diagnostic de la situation psychosociale de l'élève est plus fréquent au primaire par rapport au collège. Il se fait souvent avec des procédés simples, puisque les enseignants ne disposent pas de tests standardisés, alors que le diagnostic des facteurs sociaux qui peut permettre à l'enseignant de trouver des solutions pour

les élèves en difficultés est fréquent chez une proportion importante d'enseignants.

L'autre aspect qui nous interpelle est le diagnostic de la situation psychologique qui fait défaut pour cause de manque de formation pour repérer les difficultés scolaires de communication, d'intégration scolaire et sociale et d'instabilité psychologique.

C. Etat des lieux des compétences et besoins des enseignants en matière de diagnostic et de soutien:

Dans les préliminaires méthodologiques de ce rapport, il a été à préciser que l'**analyse des besoins** est une étape clé qui a pour but d'identifier les besoins des enseignants en déterminant les écarts entre le degré réel de maîtrise de chaque compétence et le degré souhaité en rapport avec le suivi, diagnostic et soutien des apprentissages. Rappelons que la méthode de l'analyse des besoins a utilisé **la formule de l'indicateur de priorité des besoins (IDP)⁴**.

Les données présentées révèlent les indices de priorité selon les opinions des enseignants au primaire Ils montrent les besoins en formation en matière de diagnostic. En effets, lorsqu'on mesure les écarts entre les niveaux de maîtrise souhaité et les niveaux actuels, et qu'on priorise les besoins, au niveau du primaire, on s'aperçoit de l'existence de 5 besoins prioritaires: Entrevues diagnostiques avec les élèves défaillants, analyse des résultats de l'apprentissage, utiliser les mécanismes et les méthodes d'écoute, utiliser l'observation organisée pour le diagnostic des difficultés et construire des outils pour l'évaluation selon le cadre de référence.

Selon les opinions des enseignants au collégial, les données présentées révèlent les indices de priorité montrent que deux besoins sont prioritaires. Ils sont les moins développés mais les plus demandés: Utilisation des tests pour le diagnostic et la détection des difficultés et construction des outils pour l'évaluation.

En résumé, lorsqu'on mesure les écarts entre les niveaux de maîtrise souhaitée et les niveaux actuels, les besoins priorisés des enseignants enquêtés sont en rapport avec l'analyse du programme scolaire pour connaître les compétences cibles et les outils et procédures permettant le diagnostic des difficultés.

3. Etat des lieux des pratiques de la mesure 2 et 3: Le soutien pédagogique des élèves en difficulté et l'organisation des sessions de mise à niveau

⁴ La formule de l'IDP est: $I.P.B = SD \times (SD - SA)$. Jacques Jean Lapointe: Etude de besoins en éducation et en formation.MEN et UNESCO. 1996

Le **soutien scolaire** et **l'organisation de sessions de mise à niveau** ciblent les élèves ayant des difficultés d'apprentissage et en risque de décrochage scolaire. Elles sont aussi, menées en partenariat avec les intervenants éducatifs et en coordination avec les délégations provinciales du Ministère de l'Education Nationale et les directeurs des établissements scolaires concernés.

La démarche de la **mesure 2** en rapport avec le **soutien scolaire** est préventive. Elle anticipe le décrochage par des interventions de soutien et d'appui aux apprenants les plus vulnérables. Elle prend souvent deux formes: Le soutien pédagogique intégré dans le processus d'enseignement-apprentissage et le soutien pédagogique organisé hors du temps scolaire hebdomadaire dans le cadre du projet d'établissement.

La **mesure 3** consiste en **l'organisation de sessions de mise à niveau** ; Elles sont destinées aux élèves en difficulté dans les matières de base aux niveaux terminaux des cycles primaire et collégial ; Elles se déroulent pendant les vacances scolaires, ainsi que lors des concentrations de préentrée (10 jours en septembre). Ces sessions de mise à niveau préconisées par la mesure 3 du projet sont de deux types: Les sessions de soutien pour les élèves en préparation de la certification (6^{ème} année de la primaire et 3^{ème} année collégiale) et les sessions de rattrapage pour la mise à niveau en faveur des élèves admis sous réserve d'avoir réussi ces deux sessions.

3.1 Etat des lieux des pratiques de la mesure 2 et 3 du soutien scolaire et l'organisation de sessions de mise à niveau au niveau de l'école et des ses partenaires.

A. la contribution des structures de gestion ou de participation dans du soutien scolaire et l'organisation de sessions de mise à niveau:

Tout d'abord, nous allons analyser la contribution des structures de gestion ou de participation telles que le conseil de gestion, le conseil de l'enseignement les AMPTE et les cellules de veille dans le soutien scolaire et l'organisation de sessions de mise à niveau.

Les questions de cette partie concernent l'existence de structure de gestion ou de participation ainsi que leur degré d'implication et d'efficacité d'intervention dans les activités du soutien pédagogique et l'organisation de sessions de mise à niveau.

Il est constaté que les écoles indiquent une participation assez active de conseil de gestion aux activités de soutien scolaire: (Ecole Saidate et Tirmidi à Chichaoua), celles de Baidakbe a Jrada). La collaboration avec le conseil de gestion pour l'établissement d'actions de soutien. Ces aspects concernent surtout les deux bassins intégrés dans le projet Unicef/DENF, alors que dans le bassin de Taroudant, le conseil est strictement limité aux résultats des élèves.

Concernant la participation des **AMPTE** aux activités de soutien, seulement 3 écoles de bassin de Chichaoua où les APMTE participent à l'organisation des activités de soutien. Cependant,

les directeurs estiment que les AMPTE sont peu actives (40%) ou assez actifs (40%), tandis que deux collègues affirment qu'elles sont très actives (Taroudant et Chichaoua). Ces AMPTE contribuent souvent au développement de l'infrastructure et aux fournitures scolaires.

Au niveau des actions réalisées, 4 **cellules de veille** participent à l'organisation des sessions de soutien. Elles contribuent aussi, dans la programmation des activités de soutien. Ce constat est limité à certaines écoles.

B. Rôle du projet d'établissement dans le soutien scolaire et l'organisation de sessions de mise à niveau:

Les effets constatés de ces actions indiquent que 9/10 écoles ont initié des projets d'établissement dans leur école, ce qui indique une forte implication de ces écoles dans les dites projets. On observe aussi que 9/10 écoles affirment que les enseignants participent aux activités de ces projets, alors que la participation des structures de gestion est assez moyenne (4/10 écoles). De même pour la participation des AMPTE.

Il faut aussi signaler que ces projets concernent l'établissement des clubs scolaires et le soutien scolaire. Les activités touchent aussi le soutien en mathématiques et en langues dont des cours spécifiques pour les élèves des internats et Dar Talib et Taliba.

Concernant le soutien psychosocial, les activités d'épanouissement diffèrent en mode et en intensité d'une école à une autre. 6/10 écoles affirment avoir organisé des activités d'épanouissement en 2012. Ces activités sont souvent des tournois de sport, des clubs scolaires et des campagnes pour certaines occasions. La participation la plus active et celle des enseignants, alors que le conseil de gestion ne participe que peu dans l'organisation de ces activités.

C. Actions gérées et réalisées par l'école en soutien des élèves et sessions de mise à niveau:

Cette partie de l'entretien a porté sur les bonnes pratiques en relation avec les actions de suivi personnel de l'élève et le soutien scolaire. Concernant le soutien scolaire, (60%) des écoles assurent le soutien uniquement dans les classes (soutien intégré) et (50%) des écoles organisent des séances en dehors de la classe. Ce type de soutien est toujours maintenu au collège, surtout au niveau des sessions du soutien en fin d'année. 150 élèves de collège Annour ont bénéficié de ces sessions en arabe et en mathématique (1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} année). Des écoles comme Anzalat ont développé des structures stables de soutien scolaire. Cependant ces activités sont ponctuelles durant des périodes définies.

Il est constaté que pour les deux bassins intégrés dans le projet Unicef/DENF, une participation assez active du conseil de gestion aux activités de soutien scolaire est palpable. Celle des cellules et des AMPTE est assez modérée. La cadre de cette participation est souvent le projet d'établissement dont 9/10 écoles ont programmé des activités du soutien scolaire se font surtout au niveau des classes (soutien intégré). Cependant, des écoles organisent des séances en dehors de la classe.

3.2 Diagnostic des pratiques pédagogiques de suivi et de soutien en classe

Le fait de s'informer sur les pratiques pédagogiques de soutien en classe demande de mener des entretiens directs ou par le biais d'un questionnaire auprès des enseignants afin d'identifier leurs capacités et compétences en soutien, de dépister leurs besoins en suivi et soutien et de s'informer sur les pratiques pédagogiques.

La formation des enseignants:

le taux des enseignants de l'échantillon au primaire qui ont reçu une formation sur le soutien pédagogique est de l'ordre de 25% à la délégation de Jerrada et de 60% à la délégation de Chichaoua. Au collégial, 54% des enseignants déclarent qu'ils n'ont reçu aucune formation sur le soutien pédagogique (67% à Taroudant, 43% à Jerrada et 55% à Chichaoua).

D'autre part, la formation des enseignants en matière de **soutien psychologique et social** revêt une importance dans le domaine de l'accompagnement psychologique de l'élève et de l'adolescent en difficulté d'apprentissage, d'adaptation ou d'insertion dans son école. Les données montrent que Les enseignants qui n'ont pas reçu de formation sur ce thème a atteint 85% du total de l'échantillon.

En résumé, la formation en matière de soutien psychologique et social a été majoritairement sous forme de stages ou journées sans qu'elle revête un caractère d'accompagnement rapproché.

A. Les pratiques pédagogiques de soutien en classe:

La pratique des actions de suivi et de soutien est, en règle générale, assurée par les enseignants dans leur classe. C'est une action d'aide aux apprenants qui éprouvent parfois des difficultés par rapport à des apprentissages. Ceci demande des pratiques pédagogiques en relation avec l'évaluation, le diagnostic et le soutien entre autres. Ainsi, on a essayé dans cette partie de l'entretien de recueillir des informations sur le degré d'implication, utilisation des outils du suivi, conformité des procédures du suivi et diversité des pratiques du soutien.

Tout d'abord, Face à des classes hétérogènes, l'enseignant doit adapter les leçons selon le niveau réel des élèves. Les données révèlent que 53% des enseignants enquêtés du primaire adaptent toujours les leçons selon le niveau des élèves, 35% le font souvent et 12% le font rarement. Dans les délégations tous les enseignants enquêtés de Chichaoua adaptent toujours les leçons selon le niveau des élèves, ce taux atteint 99% à Jerrada et 63% à Taroudant. Au collégial, près de 49% des enseignants enquêtés adaptent toujours les leçons selon le niveau des élèves, 41% le font souvent, 5% le font rarement et 5% ne le font jamais.

B. Formes de soutien pratiquées par les enseignants:

Le soutien pédagogique collectif sous forme d'une révision des leçons est une aide organisée pour tous les élèves de la classe. A ce niveau, presque 41% des enseignants enquêtés au primaire dispensent toujours un soutien pédagogique collectif sous la forme d'une révision des leçons, 53% le font souvent, 3% le font rarement, alors que 3% ne le font jamais.

Le soutien individuel des élèves par les devoirs et les travaux permet d'ajuster les capacités défaillantes. A ce propos, environ 21% des enseignants au primaire 35% au collégial dispensent toujours un soutien individuel par les devoirs et les travaux pour combler les lacunes d'apprentissage, 47% au primaire 32% au collégial le font souvent.

Il faut aussi signaler que la diversité des difficultés qui se manifestent en classe entraîne la nécessité d'une individualisation du soutien pédagogique. A ce propos, au primaire, seulement 9% des enseignants enquêtés dispensent toujours un soutien en petits groupes qui coopèrent les uns avec les autres, 56% le font souvent, 24% le font rarement et 12% ne le font jamais. Au collégial, près de 16% des enseignants enquêtés dispensent toujours un soutien en petits groupes qui coopèrent les uns avec les autres. Il ressort de même tableau que 38% des enquêtés dispensent souvent ce type de soutien, 16% le font souvent et 27% ne le font jamais.

Le soutien par les pairs est un style d'apprentissage interactif qui implique activement les élèves dans le processus de l'apprentissage. Au primaire, ce mode est utilisé à seulement 18% des enseignants enquêtés, 44% le font souvent 26% le font rarement et 12% ne le font jamais. Tandis qu'au collégial, seulement 11% des enseignants enquêtés dispensent toujours un soutien par les pairs, 38% le font souvent, 16% le font rarement et 32% ne le font jamais.

Le soutien par les médias audio-visuels, l'informatique et les livres n'est jamais réalisé par 65% des enseignants enquêtés du primaire et 41% des enseignants du secondaire collégial. Ceci semble un indicateur du non généralisation des objectifs de l'intégration des TIC dans les trois délégations. Le non disponibilité des moyens audio visuels dans la plupart des établissements cibles a été confirmé par les enseignants enquêtés.

Le soutien périodique pendant les séances hebdomadaires est une pratique courante parmi les enseignants du primaire. En effet, seulement 53% des enquêtés recourent toujours à cette pratique, 41% le font souvent, 32% le font souvent alors que 9% ne le font jamais. Au collégial,

seulement 30% des enquêtés dispensent toujours un soutien périodique pendant les séances hebdomadaires, 22% souvent, 11% rarement et 35% jamais.

D'autre part, la majorité des enseignants enquêtés ne dispensent pas le soutien en dehors des séances hebdomadaires. En effet, presque 71% des enquêtés ne recourent jamais à cette pratique et seulement 12% le font toujours. Par délégations, 75% des enseignants de Taroudant ne dispensent jamais un soutien en dehors des séances hebdomadaires, ce taux atteint 88% à Jerrada et 40% à Chichaoua. Au collégial, la proportion des enseignants questionnés ne réalisant jamais le soutien en dehors des séances hebdomadaires s'élève à 51% (36% à Jerrada, 45% à Chichaoua et 75% à Taroudant).

C. Compétences et besoins des enseignants en soutien pédagogique et psychosocial:

Les données de l'ensemble des enquêtés (primaire et collégial) révèlent les indices de priorité selon les opinions de l'ensemble des enseignants sur leur besoins en matière de soutien pédagogique et psychosocial. Lorsqu'on mesure les écarts entre les niveaux de maîtrise souhaité et les niveaux actuels, et qu'on priorise les besoins, on s'aperçoit que les enseignants enquêtés n'éprouvent aucun besoin en formation en matière de soutien pédagogique et psychosocial (SD/SA), sauf pour la compétence «Faire travailler les élèves dans le cadre des tâches individuelles externes de soutien» qui se trouve dans la zone efficace et par conséquent, c'est une compétence maîtrisée et souhaitée dans la délégation de Taroudant (c'est la seule compétence).

Lorsqu'on mesure les écarts entre les niveaux de maîtrise souhaité et les niveaux actuels, et qu'on priorise les besoins, on s'aperçoit de l'existence de 5 besoins prioritaires proposés : Construire un plan de soutien tenant compte des différences entre les apprenants (IDP= 1,28), utiliser les activités de soutien intégré dans les cours, utiliser des méthodes de soutien dans des groupes ou par les pairs, utiliser des méthodes de soutien psychologiques et sociales et utiliser des méthodes de veille et de développement des compétences en transversale.

Le constat qui ressort de l'analyse des pratiques du soutien indique que le soutien pédagogique collectif sous forme d'une révision des leçons est une aide souvent organisée pour tous les élèves de la classe sans prendre en considération les différences entre eux. De même pour le soutien individuel par les devoirs et les travaux. Le soutien périodique pendant les séances hebdomadaires est une pratique courante parmi les enseignants du primaire.

Il faut donc trouver d'autres formes de soutien telles que le soutien en petits groupes, par les pairs ou par les médias audio-visuels et l'informatique qui permet une meilleure prise en compte des relations et des activités entre élèves et une plus grande participation de ses derniers à leurs propres apprentissages.

Ces formes sont encore assez limitées parce qu'elles veulent de rompre avec les approches pédagogiques traditionnelles.

3.3. Etat des lieux des pratiques des sessions de mise à niveau:

Selon les entretiens avec les directeurs, les sessions de mise à niveau organisées par l'école sont initiées dans (60%) d'écoles en début de l'année, surtout pour les nouveaux élèves de la 1^{ère} année collégial et la 6^{ème} année primaire, tandis que (70%) des écoles organisent ces sessions de soutien en fin de cycle.

Ces sessions sont toujours maintenues au collège, surtout au niveau des sessions de soutien en fin d'année. 150 élèves de collège Annour ont bénéficié de ces sessions en arabe et en mathématique (1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} année). Des écoles comme Anzalat ont développé des structures stables de soutien scolaire. Cependant ces activités sont ponctuelles durant des périodes définies.

Dans 6 écoles sur 10, les sessions de rattrapage sont souvent organisées avant l'examen de fin d'année pour la 6^{ème} primaire et 3^{ème} année collège et avant la rentrée scolaire pour les 1^{ère} année collégiale, elles concernent les élèves admis mais qui ont besoin de cette mise à niveau à titre préventif pour éviter le redoublement scolaire.

Les sessions de mise à niveau organisées par l'école sont souvent initiées en début de l'année pour les nouveaux élèves ou pour préparer les examens certificatifs. Elles sont toujours maintenues au collège, surtout au niveau des sessions de soutien en fin d'année.

Pour expliquer ces cas de forces ou de limites, les enseignants affirment que le manque de temps, le déficit de formation, et l'encombrement de la classe rendent difficile la tâche de l'enseignant en matière de soutien pédagogique.

Conclusions de la partie 2:

Cette partie a tenté d'approcher les types de pratiques en vigueur en matière de suivi personnalisé des élèves, du soutien et des sessions de mise à niveau. Les principales conclusions de cette analyse sont les suivantes:

Au niveau du suivi de l'élève:

- **L'implication des structures de gestion, des partenaires et des directeurs est d'une intensité différenciée due aux capacités ou à l'appui des partenaires.**
- **La disponibilité des guides et leur utilisation sont atteintes à un degré assez élevé au primaire, elle l'est partiellement au collégial. Cependant, les difficultés à remplir les livrets, revient à la complexité de la grille de suivi des apprentissages, les difficultés à avoir les données socioéducatives, le manque de temps et le déficit de formation en suivi personnalisé.**
- **Les pratiques en matière de suivi personnalisé ne sont pas normalisées et standardisées par des procédures communes et bien définies. Elles diffèrent avec des écarts palpables selon le cycle et les établissements ou l'investissement des acteurs, leurs capacités et l'appui auquel ils bénéficient. De même pour la mise en pratique des activités de la cellule de veille qui dépend de la volonté des acteurs et du bénévolat plus que d'une pratique ancrée dans l'acte d'enseignement.**
- **Bien que l'analyse de l'erreur et la passation de tests diagnostiques soit une pratique fréquente chez les enseignants, ces erreurs sont souvent considérées en tant que constat d'échec, plutôt que des indices de la progression de l'élève.**

Au niveau du soutien et des sessions de mise à niveau:

- **Tout d'abord, il est constaté qu'il y a une participation assez active et modérée du conseil de gestion, des cellules et des AMPTE aux deux bassins intégrés dans le projet Unicef/DENF. Le cadre de cette participation est souvent le projet d'établissement.**
- **La formation en matière de soutien psychologique et psychosocial a été majoritairement sous forme de stage ou journées sans qu'elle revête un caractère d'accompagnement rapproché.**
- **Le soutien pédagogique collectif sous la forme d'une révision des leçons et le soutien individuel par les devoirs est une pratique courante parmi les enseignants. Le soutien en petit groupe par les pairs et par les médias audiovisuels, l'informatique et les livres reste assez limité parce qu'il demande de rompre avec les approches pédagogiques traditionnelles. Les sessions de mise à niveau organisées par l'école sont souvent initiées en début de l'année pour les nouveaux élèves ou pour préparer les examens certificatifs.**

Troisième partie

Résultats de diagnostic de l'efficacité et de l'impact du projet de suivi personnalisé et de soutien scolaire

N.B Nous tenons à préciser que le détail des données, les tableaux et graphiques statistiques figurent dans les deux rapports afférents au diagnostic de l'impact du projet sur la rétention et la réussite scolaire

Tel qu'il a été mentionné dans la première partie de ce rapport, l'analyse de l'efficacité et de l'impact de projet de suivi personnalisé et de soutien scolaire est réalisée dans 3 bassins scolaires des délégations qui ont participé à la première étude de l'accompagnement et de suivi de la mise en œuvre du projet: « Lutte contre le redoublement et décrochage scolaire ». Les groupes cibles potentiels comprennent les élèves, les directeurs des écoles et collèges, les professeurs, Les ONG impliquées et les parents. L'objectif opérationnel, demande de fournir une analyse de l'efficacité des mesures du projet de lutte contre le redoublement et l'abandon notamment leur impact sur la réussite et la rétention ».

1. Situation de la réussite, le décrochage et le redoublement dans les sites du projet:

Cette partie de l'analyse tente d'identifier les effets et impacts des dispositifs de suivi et de soutien à partir de la situation de la réussite, de décrochage et de redoublement dans les écoles/sites.

1.1 Taux d'abandon, de redoublement et de non réinscription au niveau national:

Selon l'étude de l'Unicef /ENF 77,4% des abandons au primaire sont issus du milieu rural, au secondaire collégial 61,8% des abandons proviennent aussi du milieu rural. Le phénomène d'abandon est donc par excellence rural au primaire et urbain au secondaire collégial. En effet, le taux d'abandon au milieu rural au primaire atteint en 2009-2010 environ 2,7% contre 1,7% au milieu urbain. Au secondaire collégial, le taux d'abandon du milieu urbain atteint 6,6% dépassant le taux d'abandon enregistré en milieu rural de 41%⁵.

D' autre part, le phénomène d'abandon scolaire touche les filles plus que les garçons aux niveaux des délégations et des sites ciblés par l'étude. Il atteint au primaire 2,7% et celui des garçons 2,0%. La même tendance est remarquée au secondaire collégial, le taux d'abandon atteint 6,0% pour les filles et 3,9% pour les garçons.

Les taux de non réinscription au primaire ont accusé une baisse importante de 2007-2008 à 2009-2010 ; Il a passé de 2,36% à 1,23%. A partir de 2009-2010, le taux a augmenté jusqu'à 1.97% d'autre part, les taux de non réinscription au secondaire collégial ont accusé une hausse de 3% entre 2007-2008 et 2009-2010 passant de 8,2% à 8,48%. A partir de 2009-2010, le taux a chuté sensiblement à 5.34%⁶.

1.2 Situation des taux d'abandon, de redoublement et du non réinscription dans les régions de l'étude:

Les données recueillies font apparaître, que la délégation de Taroudant au secondaire collégial est en 2009-2010 un taux moyen de redoublement supérieur au taux moyen national qui est de l'ordre de 15,8%. Le phénomène du redoublement a un caractère urbain au primaire. En effet,

⁵ Ibid

⁶ Ibid

ce taux atteint en ce milieu 10,8% contre 7,6% au milieu rural. Dans les délégations d'Al Haouz et d'Essaouira enregistrent les plus grand taux urbains de redoublement au primaire parmi l'ensemble des délégations ciblées par l'étude, à savoir 35% et 20,2% respectivement. Tandis qu'au secondaire collégial, les délégations de Taroudant, d'Essaouira et d'Inezgane ont enregistré les plus grands taux de redoublement dans le milieu rural, soit 35,8%, 21,7% et 18,1%.

Les taux de non réinscription scolaire aux régions de l'étude indique 84,9% des non réinscrits au primaire proviennent du milieu rural, au secondaire collégial 64,2% des non réinscrits appartiennent au milieu rural également. Ce qui montre que le phénomène des non réinscrits est par excellence rural.

1.3 Taux de réussite et d'échec dans les sites visités:

Le taux de redoublement dans l'ensemble des sites de l'étude est avoisinant à 12% au primaire. Il atteint 11% à Jerrada et 22% à Chichaoua. Ce taux s'élève à 11% au collégial. Il dénote aussi que les sites de la délégation de Chichaoua enregistre un taux de redoublement nul, tandis que ce taux atteint 23% à Jerrada et 10% à Taroudant.

Les élèves des trois sites au primaire se caractérisent par des moyennes des notes obtenues l'année précédente généralement satisfaisantes, puisque 59% des élèves ont une moyenne supérieure à 6/10. 40% des élèves enquêtés ont une moyenne inférieure à 6/10 nécessitant un soutien pédagogique.

Au collège, les moyens de l'année précédente consultés sont satisfaisantes pour 47% des élèves et en dessous de la moyenne pour 53% élèves, ce qui montre que ces élèves ont besoin de soutien pédagogique.

En résumé de cette analyse, on constate que le phénomène d'abandon est par excellence rural en primaire et urbain au secondaire collégial. Il touche les filles plus que les garçons aux niveaux des délégations et des sites ciblés par l'étude.

- **Du fait que dans l'ensemble des sites de l'étude le taux de redoublement se situe à 8,6% au primaire et 13,1% en secondaire collégial, il est clair que l'impact du projet est tangible. Cependant, les points de vulnérabilité qui persistent font apparaitre que la délégation de Taroudant au secondaire collégial enregistre un taux moyen de redoublement supérieur au taux moyen national qui est de l'ordre de 15,8%.**

2. Effets et impacts du suivi et du soutien selon les enseignants:

Lors des entretiens focus groups avec les enseignants, nous avons essayé de procéder à un diagnostic pour comprendre les indices de faiblesses des élèves susceptibles d'être des facteurs d'échec. Les résultats de l'entretien sont les suivants:

2.1 Effets et impacts du suivi et du soutien selon les cycles:

A. Au niveau du primaire, les élèves trouvent en **langue arabe**, des difficultés au niveau de l'expression écrite et orale en plus de l'application juste des règles de la langue. Des cas sont cités en relation avec l'interférence des langues. En **langue Française**, l'écart est très profond entre les élèves, certains d'entre eux n'arrivent pas à déchiffrer des mots et des phrases, alors que d'autres ont un niveau acceptable. D'autre part, les enseignants n'arrivent pas à surmonter cette situation d'hétérogénéité des classes, d'autant plus que cette faiblesse se manifeste surtout, au niveau du lexique, du déchiffrement de l'écrit et de l'expression. Enfin, en **Mathématiques**, les élèves ont trois types de problèmes: Tout d'abord, les opérations de calcul, la capacité de résoudre des problèmes et la représentation graphique en géométrie.

B. Au niveau du collégial, On constate selon les enseignants, que presque les mêmes problèmes persistent, notamment au niveau des prérequis. En **Langue arabe**, Les enseignants constatent que leurs élèves ont des problèmes au niveau de la grammaire, la compréhension des textes et l'expression. En **Langue Française**, un bon nombre d'élèves ont des problèmes de compréhension de l'écrit et de l'oral. Ceci est un obstacle majeur pour appréhender l'apprentissage et réussir les examens. La production écrite est aussi un élément de vulnérabilité de l'apprentissage des élèves. En **Mathématiques**, les enseignants constatent que le principal problème des élèves est en rapport avec le pré requis antécédent surtout les règles de base que les élèves n'arrivent pas à maîtriser.

C. Au niveau des compétences génériques, les élèves ont des difficultés de communication dans la classe en plus des capacités de l'auto apprentissage.

2.2 Facteurs des effets et impacts du suivi et du soutien:

Concernant les facteurs susceptibles d'influencer les résultats scalaires des élèves, on a aussi, essayé de dépister ces facteurs lors des entretiens focus groups avec les enseignants, les réponses ont été ventilées selon quatre catégories de causes:

- **Causes et facteurs sociaux:** le facteur le plus influent au regard des enseignants est le suivi des élèves par leurs parents, vient ensuite la situation de précarité des familles. Le troisième facteur est en relation avec la proximité des écoles par rapport aux domiciles des élèves.

- **Causes et facteurs contextuels:** Par ordre d'importance: la situation dans les classes des bassins au niveau des effectifs élevés aux collèges et des classes multi niveaux au primaire sont citées en premier lieu, les difficultés d'appliquer le dispositif de suivi personnalisé des élèves et le manque d'activités d'épanouissement
- **Causes et facteurs psychosociaux:** A ce niveau les enseignants ont mis l'accent sur le manque de motivation des élèves et l'image négative qu'ils se font de ~~sur~~ leurs capacités. Les conflits avec les élèves sont souvent avec l'administration pour causes des retards et d'absences, viennent ensuite quelques cas de conflit avec les enseignants ou entre élèves.
- **Causes et facteurs d'apprentissage:** Les enseignants ont confirmé que l'un des facteurs essentiels de l'échec scolaire est en relation avec les compétences génériques de base qui ne permettent pas aux élèves d'accéder à d'autres apprentissages. En outre, les élèves n'arrivent pas à mobiliser cet apprentissage dans des situations qui demandent son application pour la résolution des problèmes.

Conclusions de la partie 3:

On conclut que les difficultés des élèves se manifestent plus sur le niveau de l'expression écrite et orale en plus de l'application juste des règles de la langue. En Mathématiques, les opérations de calcul, la capacité de résoudre des problèmes, la représentation graphique en géométrie montrent des signes de vulnérabilités. Un autre facteur est aussi important qui est en rapport avec les compétences génériques de base.

Les parents estiment aussi, que les faiblesses de leurs enfants sont en rapport avec l'apprentissage des langues (surtout le Français) et des mathématiques.

- **L'abandon, le redoublement sont par excellence ruraux en primaire et urbain au secondaire collégial. Ils touchent les filles plus que les garçons aux niveaux des délégations et des sites ciblés par l'étude.**
- **Les enseignants sont souvent en face à des situations d'hétérogénéité des classes. Pour expliquer cet état, les enseignants avancent le facteur du manque du suivi des élèves par leurs parents, la situation de précarité des familles. L'éloignement des écoles par rapport aux domiciles des élèves, les classes multi niveaux au primaire ainsi que le manque de motivation des élèves et l'image négative de soi et de leurs capacités.**
- **Le déficit des compétences génériques de base ne permettent pas aux élèves d'accéder à d'autres apprentissages. Ils n'arrivent pas souvent à mobiliser ce dernier dans des situations de résolution des problèmes.**

La parole aux enfants/élèves:

**Le suivi personnalisé et le soutien
et les effets et impacts du suivi et
du soutien au regard des enfants
des sites ciblés**

**Quatrième
partie**

N.B Nous tenons à préciser que le détail des données, les tableaux et graphiques statistiques figurent dans les deux rapports afférents au diagnostic de l'impact du projet sur la rétention et la réussite scolaire

Le droit d'un enfant à la parole est susceptible d'apporter à cette analyse des éléments d'éclairage sur les pratiques du suivi et de soutien telles qu'elles sont vécues par les élèves. Ainsi les paragraphes suivants traitent ce regard des élèves au niveau du :

- Suivi personnalisé et le soutien au regard des enfants des sites ciblés;
- Effet et impact du suivi personnalisé et du soutien au regard des enfants.

1. Le suivi personnalisé et le soutien au regard des enfants des sites ciblés

1.1 La relation en classe au regard des enfants:

Il est reconnu aujourd'hui que les élèves qui entretiennent des relations positives et saines avec leurs enseignants obtiennent de meilleurs résultats et font preuve d'une motivation et d'une participation plus grandes en classe. De plus, ces élèves possèdent une grande motivation à s'investir dans leur apprentissage scolaire et réussissent mieux à l'école.

Au regard des élèves enquêtés au primaire, 51% participent normalement en classe, 17% participent d'une manière intensive dans la classe. Cependant, une autre partie a des difficultés relationnelles dans la classe. En effet, 35% des élèves enquêtés hésitent avant la participation dans la classe et 14% se sentent timides et ont peur dans la classe. Au collégial 37% des élèves enquêtés participent normalement en classe, 13% participent d'une manière intensive dans la classe. Cependant, une autre partie a des difficultés relationnelles dans la classe. En effet 36% des élèves enquêtés hésitent avant participation dans la classe et 19% se sentent timides et ont peur dans la classe.

Concernant les relations avec leurs collègues, 60% des élèves enquêtés au primaire ont des bonnes relations avec leurs collègues, 45% des élèves enquêtés ont des relations normales avec leurs collègues; alors que certains élèves ont des relations soit tendues (8%), soit entachées de timidité ou de peur (4%). Au collégial, 48% des élèves enquêtés ont des bonnes relations avec leurs collègues, 49% des élèves enquêtés ont des relations normales avec leurs collègues; alors que certains élèves ont des relations soit tendues (5%), soit entachées de timidité ou de peur (3%).

1.2. Les conditions déterminantes de la réussite ou l'échec au regard des élèves:

Nul ne peut nier que les élèves n'ont pas les mêmes **conditions de révision** des leçons quand ils rentrent chez eux. Ainsi, ces conditions peuvent générer des inégalités entre les élèves qui travaillent seuls chez eux, et ceux qui ont de bonne condition de travail à la maison. Les conditions de révision à la maison sont favorables pour 21% des élèves et normales pour 65%. Quant à 15% de ces élèves, les conditions sont plutôt difficiles. Par délégation, les conditions de révision à la maison sont normales pour 70% des élèves enquêtés de la délégation de Taroudant, 66% des élèves enquêtés de Jerrada et 59% des élèves enquêtés de Chichaoua.

Au collégial, les conditions de révision à la maison sont favorables pour 35%, normales pour 44% et difficiles pour 21%. Par délégation, les conditions de révision à la maison sont normales

pour 57% des élèves enquêtés de la délégation de Chichaoua, 52% des élèves enquêtés de Jerrada et 23% des élèves enquêtés de Taroudant.

Une **aide spécifique aux élèves** qui éprouvent des difficultés, doit être apportée. Il est bien évident que ces aides qui se traduisent sous forme de révision à la maison, contribuent à la réussite scolaire de ces élèves. Cependant, la majorité de ces élèves enquêtés au primaire sont aidés dans la révision par un membre de la famille (59%), ou révisent seuls (27%), alors que seul 6% des élèves bénéficie du soutien offert par des associations. Par délégation, la majorité des élèves enquêtés de Chichaoua bénéficient d'une aide d'un membre de la famille lors de la révision à la maison (69%), ce taux atteint 60% à Taroudant et 52% à Jerrada.

D' autre part, une bonne majorité des élèves enquêtés au collégial révisent seuls (65%), ce qui montre qu'une bonne partie des élèves les plus fragiles et les plus à risque restent sans aide dans leur scolarité, ce qui peut les conduire à l'échec scolaire. 27% des élèves enquêtés sont aidés dans la révision par un membre de la famille. 5% des élèves bénéficient du soutien offert par des enseignants, par contre aucun élève ne bénéficie du soutien organisé par les associations.

Il est prouvé que la **relation enseignant-élève** est une variable qui joue un rôle déterminant sur le rendement scolaire de l'élève et sur son sentiment de bien-être au plan psychosocial. On remarque à ce propos, que 47% des élèves du primaire enquêtés participent d'une manière normale en classe. Cependant une autre partie des élèves a des difficultés relationnelles avec l'enseignant, puisque 13% éprouvent des sentiments de peur ou de timidité en classe et 10% hésitent avant toute participation en classe.

Au niveau collégial, une partie des élèves enquêtés ont des relations scolaires saines en classes, puisque 48% des élèves enquêtés participent d'une manière normale en classe. 35% des élèves enquêtés participent intensivement dans les activités de la classe. Mais une autre partie des élèves ont des difficultés relationnelles avec l'enseignant, puisque 16% hésitent avant toute participation en classe et 4% éprouvent des sentiments de peur ou de timidité en classe.

1.3. Opinion des élèves par rapport aux mesures du suivi et du soutien selon les élèves: Résultats de l'entretien focus groups avec les élèves

Le traitement des données de l'entretien/focus groups avec les élèves se réfère à l'analyse qualitative des types de difficultés d'apprentissages selon les élèves et de leur participation dans les activités de suivi (suivi personnalisé, cellule de veille, séances d'écoute...) et de soutien.

A ce propos, les **modes de soutien** les plus préférés par les élèves consultés est le travail en classe, puisque 57% de ces élèves préfèrent la révision en classe avec l'enseignant, 28% des élèves déclarent que le mode du soutien préféré est la révision individuelle à la maison. La

révision en groupe est soulignée par 26% des élèves comme le mode le plus préféré, alors que 20% des élèves optent pour la révision avec un collègue excellent.

Au collégial, 80% de ces élèves préfèrent la révision en classe avec l'enseignant, 40% des élèves optent pour la révision avec un collègue excellent, 28% des élèves préfèrent le travail en groupe, alors que 23% des élèves optent pour la révision individuelle à la maison.

1.4. Degré de participation des élèves dans les activités de suivi (suivi personnalisé, cellule de veille, séances d'écoute...):

Cette partie de l'entretien cible le recueil des informations concernant le suivi personnalisé et les activités de soutien. En premier lieu, les élèves des classes qui ont participé au focus groups n'ont que très peu participé à des séances d'écoute. Tandis que pour les activités parallèles, seulement 27% ont déjà participé à des activités sportives ou des clubs scolaires, cette participation est surtout constatée au collège de Jrada et à l'école primaire de Chichaoua.

Il faut aussi, préciser que ces taux ne peuvent être généralisés puisque le focus group est focalisé sur les élèves à faibles rendement scolaire. Tandis que ce type d'activité est souvent destiné aux élèves ayant de bons résultats scolaires.

Concernant les activités de soutien scolaire, on observe que 63% des élèves ont bénéficié des révisions collectives par les enseignants. Cependant les travaux à domicile sont les plus utilisés (71%) en plus de suivi de soutien organisé au sein de l'école (55%). On constate aussi qu'au moins 53% ont bénéficié des séances de préparation en fin d'année. Cependant peu d'élèves ont bénéficié du soutien en dehors de l'école (15%).

En conclusion, que presque la moitié des enfants ont des relations scolaires saines en classes avec l'enseignant et leurs collègues, alors qu'une autre partie a des difficultés relationnelles. En effet plus de 30 % des élèves hésitent quand il s'agit de la participation dans la classe et entre 10 et 20% se sentent timides ou éprouvent de la peur et 10% hésitent avant toute participation en classe.

D'autre part, la majorité de ces élèves enquêtés au primaire sont aidés dans la révision par un membre de la famille (59%), ou révisent seuls (27%). Cela montre qu'il est indispensable de recourir à des modes d'accompagnement en classe et dans les écoles.

2 L'effet et l'impact du suivi personnalisé et du soutien au regard des enfants :

2.1 Estimation du niveau de l'élève et ses réussites ou difficultés:

En ce qui concerne les **matières où les élèves du primaire se perçoivent excellents**, une bonne majorité des 96 élèves s'estime excellente dans des disciplines scolaires: arabe (78%), mathématiques (68%) et disciplines sociales ou religieuses (60%). D'autre part, le français est la matière où ces élèves se perçoivent moins excellents, puisque moins de la moitié d'entre eux maîtrise la maîtrise.

Les difficultés d'apprentissage sont au cœur des préoccupations des spécialistes en éducation. Ces difficultés éprouvées par les élèves constituent de véritables défis pour les enseignants. Ainsi, le tableau montre que 52% des élèves enquêtés éprouvent des difficultés en Français, 29% trouvent des difficultés en Mathématiques, 21% éprouvent des difficultés en disciplines sociales ou religieuses et 24% ont des difficultés dans d'autres matières.

Pour les élèves du collégial, 67% de ceux qui ont été consultés s'estiment excellent en Arabe, 54% en disciplines sociales ou religieuses, 41% en maths, 59% dans d'autres matières. Par contre, 62% des élèves enquêtés éprouvent des difficultés en Français, 43% trouvent des difficultés en mathématiques, 36% ont des difficultés en Arabe et 27% éprouvent des difficultés en disciplines sociales ou religieuses.

Concernant les compétences transversales telles que la communication, l'expression, la recherche et l'utilisation des TIC, une bonne majorité des élèves du primaire estime qu'ils maîtrisent les capacités essentielles: l'expression (60%), la communication (54%), la recherche et la préparation (36%), l'utilisation de l'informatique (27%). Cependant, 30% d'entre eux ont des difficultés au niveau de l'utilisation des TIC. Au collégial, (67%) ont un bon niveau en expression, (57%) en dialogue et communication, (43%) en recherche et préparation et seulement (27%) en utilisation de l'informatique.

Ceci montre que les élèves ont besoin de mieux maîtriser ces compétences, afin d'assurer leur réussite et leur intégration à l'école.

2.2 Types de difficultés d'apprentissages selon les élèves:

Dans cette partie de l'entretien avec les élèves, on a essayé de connaître leur opinion sur les causes et les facteurs de l'échec, ainsi que les difficultés de l'apprentissage. Ce qui est frappant dans les réponses des élèves c'est le fait qu'ils mettent l'accent sur trois aspects qu'ils affrontent au quotidien.

A propos des causes en rapport avec la **situation familiale**, les élèves évoquent les cas des déplacements constants des familles, de leur incapacité ou volonté à suivre la scolarisation. D'autre part certaines familles obligent les enfants à travailler en dehors des cours. Pour les

élèves du collégial, le climat qui règne parfois dans le milieu scolaire tels que le harcèlement des filles et la violence obligent certains parmi eux à quitter l'école.

Au **sein de l'école**, parmi les facteurs cités, le manque d'activités d'épanouissement. En effet, bien que les structures d'accueil et moyens pour réaliser ces activités existent, l'encadrement de la part des enseignants fait défaut.

Au **niveau des classes**, les élèves ont évoqué un facteur important d'ordre relationnel. Il s'agit de la crainte de la réaction des enseignants et de la timidité.

Au niveau de **l'apprentissage**, les difficultés évoquées par les élèves ne diffèrent pas de celles constatées par les enseignants. Il s'agit surtout de l'expression, la communication et la compréhension au niveau des langues et de la rétention et l'application des règles en Mathématiques. D'autre part, le rythme de l'apprentissage est aussi élevé aux regards des élèves.

Enfin, les élèves demandent de mettre à la leur disposition des espaces pour apprendre et faire leurs devoirs afin de résoudre les problèmes des conditions de vie au sein de la famille qui ne leur permettent pas de faire leur devoirs en plus du renforcement des séances de soutien au sein de l'école.

2.3. Résultats des tests de diagnostics

Suite à la demande de la DENF, l'objectif principal de cette procédure était de construire des épreuves d'évaluation diagnostique des acquis destinées aux élèves des classes choisies. Les tests ont un caractère de diagnostic ont été administrés par les enseignants auprès des élèves à faible niveau. Ils ont aussi centré les compétences génériques en apprentissage des langues et en mathématiques et non avec des programmes spécifiques; Avant d'analyser les résultats de l'évaluation, il s'avère important de savoir que le principe méthodique qui a guidé la construction des tests est dans la progression du degré de difficultés des items de chaque compétence des différents domaines-cibles. Il s'agit là, de mesurer la performance de l'élève à réaliser des actes dont la difficulté est progressive. Le traitement est à titre indicatif sans autant prétendre qu'on a effectué une étude à part de l'évaluation. Il a été fait lors des ateliers de partage et d'accompagnement dans un souci de renforcement des capacités en diagnostic.

Au niveau de la langue arabe, nous constatons qu'au niveau de la 5^{ème} et la 6^{ème} primaire, le taux de réussite a été plus élevé que la moyenne en ce qui concerne l'écriture et la lecture des phrases simples, tandis que les compétences relatives à l'expression et la langue sont en dessous de la moyenne. Le taux de réussite le plus élevé ne dépasse pas 25%, il concerne la compétence de l'écriture des mots et des phrases.

Les enseignants ont constaté lors des débats des ateliers, qu'un ensemble non négligeable d'élèves ne maîtrisent pas encore les compétences de la lecture et de l'écrit. Selon eux, au collégial, les élèves maîtrisent les règles et la structure des phrases, mais peu d'élèves arrivent

à interpréter le sens d'un texte. Les taux de réussite des compétences, d'expression et de communication sont faibles.

Au niveau de la langue française, on constate qu'au niveau de la 5^{ème} et la 6^{ème} primaire, le taux de réussite a été plus élevé que la moyenne au 5^{ème} et 6^{ème} primaire en ce qui concerne l'écriture et la lecture des mots et des phrases tandis que les compétences relatives au niveau textuel, et au discours, et à l'expression et à la communication sont assez faibles.

Les élèves de collège ont le même problème. Ils sont, selon les enseignants devant un problème de compréhension de la langue sans laquelle il est très difficile de réaliser les autres activités. Peu d'élèves arrivent à interpréter le sens d'un texte. Les taux de réussite des compétences d'expression et de communication sont faibles.

Au niveau des Mathématiques, les enseignants constatent qu'au niveau de la 5^{ème} et la 6^{ème} primaire, les élèves trouvent des difficultés à réaliser des opérations de calcul au niveau de la multiplication et la division et à résoudre des problèmes intégrés (Multiplication et division). Le même problème persiste au collège en plus de difficultés relatives à l'utilisation des symboles mathématiques, des unités de mesure, et d'application des règles.

Les difficultés éprouvées par les élèves constituent de véritables défis pour les enseignants. Parmi celles qui touchent un nombre important d'élèves (Environ 50%) des difficultés en Français suivi des mathématiques.

Les habilités les plus importantes au regard des enfants sont le dialogue et la communication, la rédaction, la recherche et la préparation et l'utilisation des TIC. Les tests indiquent aussi que les difficultés de l'apprentissage des élèves sont en rapport avec les prérequis, les compétences génériques en communication et la capacité à l'auto apprentissage ainsi que les compétences d'expression, compréhension et résolution de problème.

Résumé de la partie 4:

En conclusion de cette partie on a essayé de donner la parole aux enfants/élèves. A ce propos, les enfants se sont exprimés sur les difficultés relationnelles qui existent. Pour eux la timidité ou la peur sont souvent tributaires des modes d'apprentissage qui sanctionnent l'erreur. Le soutien ne sert à rien contre le blocage. Parmi celles qui touchent un nombre important d'élèves des difficultés en Français, suivies des difficultés en mathématiques en plus des habilités de la communication, la rédaction, la recherche et l'utilisation des TIC.

Au regard des élèves, les déterminants de la réussite ou l'échec dépendent des conditions de révision à la maison, des relations scolaires avec l'enseignant. Dans ce cadre, la relation enseignant-élève est une variable qui joue un rôle déterminant sur le rendement scolaire de l'élève et sur son sentiment de bien-être au plan psychosocial.

Au regard des élèves, les causes et facteurs de l'échec ainsi que les difficultés de l'apprentissage sont dus à la situation familiale, au climat qui règne parfois dans le milieu scolaire et au le rythme de l'apprentissage.

Concernant le soutien, très peu ont participé à des séances de cellule d'écoute, alors que plus de la moitié ont bénéficié des révisions collectives par les enseignants et des séances de préparation en fin d'année. Les modes les plus préférés par les élèves consultés est le travail en classe. Cela montre qu'il est indispensable de recourir à des modes diverses de soutien pédagogique et d'accompagnement pour répondre convenablement aux besoins de ces élèves: révision dans la classe, travaux en groupe et révision avec un collègue excellent.

Cinquième partie

Résultats des activités d'accompagnement, de formation, de mise à niveau et de perfectionnement

*Les données en détail
figurent dans le rapport
d'accompagnement*

La présente partie de l'étude concerne donc, **l'organisation des sessions de formation de mise à niveau et de perfectionnement**, son objectif selon les TdR est **d'accompagner les intervenants locaux dans l'amélioration de leurs pratiques et stratégies de lutte contre les déperditions scolaires**. En plus, tous les ateliers d'accompagnement avaient pour vocation de: 1) permettre un **échange actif** entre les participants dans le cadre d'ateliers de partage susceptibles de déclencher une réflexion collective pour le dépistage des difficultés et des dysfonctionnements et l'identification des bonnes pratiques, et 2) **renforcer les capacités** par des formations de mise à niveau et de perfectionnement pour les participants.

Rappelons que les ateliers ont été réalisés selon le principe de la formation **action-alternée** dont les caractéristiques sont adaptées à un processus centré sur la réalisation des projets d'actions en situations réelles grâce à une articulation entre la formation (atelier d'initiation) et la mise en situation pratique. Ainsi, les bonnes pratiques sont construites et expérimentées avec les élèves. Cette configuration conduit les enseignants à concevoir des expériences de suivi de l'apprenant et de soutien scolaire, à mettre en pratique ces expériences avec les élèves et les échanger lors des ateliers de partage pour l'amélioration des pratiques.

Le démarrage de la mission au niveau régional a nécessité un travail de concertation, afin que les enjeux du projet soient partagés avec les intervenants régionaux. Ainsi ont été discutés avec les délégations et les sites ciblés en priorité les objectifs et le plan de travail.

Avant d'entamer les activités d'accompagnement, on a organisé des ateliers de lancement qui avaient pour objectifs de s'assurer de l'engagement des décideurs au niveau régional, informer les intervenants des objectifs et des activités du projet, déterminer les **modes et les modalités** de réalisation de la mission en termes de plan d'action précis de mise en œuvre et mettre en place des conditions de lancement et de réalisation de la mission dans les sites ciblés.

Cette étape a été réalisée sous forme d'ateliers de lancement de 6 jours dont 2 jours par délégation. Ceci a nécessité les modalités suivantes:

- Préparation des ateliers avec l'équipe de la DENF: Programme, documentation.
- Encadrement des ateliers en présence des personnes concernées dont le nombre et le profil sont déterminés avec la DENF.
- Etablissement d'un plan d'action qui a été soumis aux instances régionales et provinciales pour approbation.

A la fin des ateliers de lancement, un plan d'action régional était établi. Il décrit les modalités de mise œuvre des actions à réaliser, les moyens mobilisés et le calendrier d'exécution ainsi que le profil des participants.

L'un des éléments à dégager des entretiens avec les trois délégations est le fait qu'on a convenu avec les délégués et les responsables des services externes à ce que les ateliers d'accompagnement soient organisés dans une perspective de généraliser l'expérience des travaux avec les bassins scolaires. Il a été convenu aussi, à ce que les Dar Talib et Dar taliba soient pris en considération lors des activités d'accompagnement.

En plus des ateliers de restitution précités, les paragraphes de ce rapport citent les résultats de trois types d'ateliers:

- Les **ateliers d'accompagnement** des intervenants locaux dans l'amélioration de leurs pratiques de lutte contre les déperditions scolaires;
- Les **ateliers de restitution des travaux** réalisés par les participants aux travaux d'accompagnement.

1. Ateliers d'accompagnement sur la mesure 1: Bonnes pratiques en suivi personnalisé des élèves:

1.1 Objectifs et activités:

Les objectifs escomptés des ateliers d'accompagnement sur la mesure 1: Suivi personnalisé pour d'améliorer les capacités des intervenants en diagnostic des apprentissages, mettre à leur disposition un matériel pour le diagnostic et le suivi de l'élève et établir un plan d'action pour mettre en œuvre le matériel fourni.

Les contenus et activités réalisées ont insisté sur le fait de réaliser un diagnostic basé sur les données du livret du suivi pour l'identification des causes de faible rendement de l'élève. A ce propos, on avait l'occasion de manipuler les modalités de l'exploitation du livret du suivi en matière de remédiation aux difficultés relatives à la santé, au social et à la pédagogie que rencontrent les élèves. Dans le domaine des apprentissages, cela revient à mesurer l'écart existant entre l'ensemble des compétences que nous souhaitons développer chez les élèves, et celles qu'ils ont réellement acquis et expliquer l'écart quand il existe.

D'autres activités ont été réservées au suivi personnel de l'élève et à l'exploitation du livret de suivi de l'élève (renseignement, modalité d'exploitation, efficacité,...). Les participants ont été aussi initiés à concevoir et appliquer des tests de diagnostic en langue arabe, française et en mathématiques.

En outre, Les outils du suivi présentés sont: Des tests diagnostiques, l'observation, les entretiens des enseignants et des élèves, le contact des parents, l'analyse de l'erreur, et l'analyse des bulletins scolaires.

1.2 Résultats et bonnes pratiques initiées:

En résumé, cet atelier a été une occasion pour amener les participants à améliorer leurs capacités en **diagnostic des apprentissages** à savoir le diagnostic de l'écart entre une situation désirée et la situation réelle, ainsi que l'identification des causes de cet écart. Ils ont aussi, **manipulé les outils de diagnostic**. Pour cela, Ils ont été initiés par petits groupes à assurer le suivi personnel de chaque élève et manipuler le livret qui sert à accompagner l'élève et à faire un bilan personnalisé sur le degré d'acquisition par les élèves en termes de compétences et d'attitudes ou de comportements visés.

D'autre part, nous avons initié les participants à prendre les données du livret pour pouvoir observer, connaître les enfants, construire des pistes d'actions permettant un suivi adapté, créer les conditions favorables à son apprentissage et à la réalisation de son projet.

Les ateliers ont évoqué aussi, l'exploitation du livret au niveau de l'établissement lors des conseils de classe, peut orienter les décisions pédagogiques intéressantes qui pourraient aboutir à l'organisation de cours de soutien pour une catégorie d'élèves.

Au terme de ces activités, les participants ont aussi, évoqué des questions clés sur la marge de manœuvre dont ils disposent pour agir dans un programme intense et des classes à multiples niveaux. En effet, les entraves que trouvent les enseignants sont en rapport avec les difficultés d'exploiter et traduire les données quantitatives en mesure de remédiation, ainsi que les difficultés à consacrer un temps à l'exploitation du livret de suivi, en plus de l'insuffisance de la formation en matière de suivi personnalisé.

2. Ateliers d'accompagnement sur la mesure 2 et 3: Bonnes pratiques en soutien pédagogique des élèves et les sessions de mise à niveau

2.1 Objectifs et activités:

Les ateliers d'accompagnement sur le soutien pédagogique des élèves ont été organisés sur la base des travaux de l'atelier 1 réservé au diagnostic et au suivi de l'élève. Les objectifs escomptés des ateliers ont ciblé de renforcer les capacités des intervenants en soutien pédagogique, mettre à leur disposition un matériel pour le soutien et établir un plan d'action pour mettre en œuvre le matériel fourni.

Les interventions ont mis l'accent sur la pratique du soutien qui doit, en règle générale, être assurée par les enseignants dans leurs classes. A ce propos, les participants ont eu l'occasion de reconsidérer le soutien comme une pratique pédagogique qui doit être une action d'aide organisée pour les élèves qui éprouvent parfois des difficultés par rapport à des compétences, ou qui font preuve du retard par rapport à la majorité de leurs camarades.

Les formes et activités de soutien auxquelles les participants ont été initiés sont en relation avec les séances d'études et devoirs quotidiens, les activités de soutien individualisé, l'exploitation de l'espace documentaire (Bibliothèque) et l'utilisation des Tic en tant que ressource d'apprentissage;

Les ateliers ont été aussi, une occasion pour que les enseignants puissent apprendre comment organiser des sessions de mise à niveau pour un public cible en groupes ayant des caractéristiques similaires, tels que les groupes de niveaux ou groupes par matière, les sous groupes de soutien: langue, mathématique ou science ou sous groupes; ayant un objectif commun ou une mission particulière (production, action) ;

D'autre part, on a initié les enseignants aux itinéraires du soutien spécifique selon des cheminements différenciés ou des activités d'autoformation et ce par des activités d'accompagnement qui consistent à aider l'apprenant à analyser les contraintes et l'aider à les surmonter.

2.2 Résultats et bonnes pratiques initiées:

Parmi les bonnes pratiques de l'activité, les participants avaient eu l'occasion de partager les activités et expériences de diagnostic menées dans les classes avant l'atelier.: Tests diagnostiques, fiches d'observation, entretiens des enseignants et des élèves, le contact des parents, l'analyse de l'erreur, et l'analyse des documents.

Lors des ateliers, on a opté pour le partage et régulation à partir des présentations des activités réalisées par les participants. Ceci a été une occasion pour approfondir les différents axes, diagnostic et soutien et le développement et amélioration en vue d'enrichir les actions futures. Ce partage a été organisé d'une façon où chaque participant a bénéficié d'un temps pour la présentation en plus d'une mise en commun pour partager les exemples de réussite.

A ce propos, nous avons constaté qu'une part de 3/4 des enseignants a essayé de remplir le livret de suivi, tandis que l'administration des tests est quasi générale. D'autres outils ont été utilisés (entretien, observation, bulletins scolaires, devoirs). A ce propos, Il a été constaté que les apprenants présentent un manque d'acquis scolaires de base; Ce manque explique les difficultés de ces apprenants à suivre le cursus du collège.

Pour assurer les mises en situations pratiques, les participants ont élaboré un plan d'action négocié dans les ateliers en plus d'un carnet de bord pour transcrire les expériences et des fiches de réalisation. Des séances de partage sont prévues lors du prochain atelier et un plan d'action pour des mises en situations pratiques a été initié.:

3. Ateliers d'accompagnement sur les bonnes pratiques de la cellule de veille et le soutien psychosocial des élèves:

3.1 Objectifs et activités:

Les objectifs escomptés des ateliers d'accompagnement sur la cellule de veille et le soutien psychosocial des élèves est de renforcer les capacités des intervenants pour gérer les activités de la cellule de veille et mettre à leur disposition un matériel pour le soutien psychosocial.

Les interventions ont montré que les activités de la cellule de veille représentent l'ensemble des activités qui ont pour objet d'aider l'apprenant à faire face aux difficultés et de s'adapter aux exigences de l'apprentissage. On a aussi mis l'accent sur le fait que la mise en place des cellules de veille au niveau des établissements scolaires a pour rôle l'identification des élèves en difficulté.

Les participants ont eu l'occasion de s'initier à des méthodes qui peuvent les aider à identifier les élèves qui souffrent de difficultés scolaires et qui sont par conséquent, exposés à l'abandon. D'autre part, Ils ont aussi été sensibilisés aux modalités de concevoir et exécuter un programme d'actions en faveur des élèves en difficulté, comprenant la mise en place du soutien scolaire, des centres d'écoute et du soutien socio-économique.

On a aussi, mis l'accent sur l'importance du soutien d'ordre psychosocial qui amène les apprenants à s'engager eux mêmes à trouver des solutions aux difficultés qui se posent à eux,

développer des moyens qui peuvent leur être utiles au fur et à mesure qu'elles avancent dans leur scolarité et acquérir une plus grande confiance en eux.

Il apparaît aussi, que la cellule de veille rencontre l'obstacle de synergie des actions du directeur de l'école, des enseignants, des inspecteurs, des conseillers en orientation, et des membres de l'AMPTE.

3.2 Résultats et bonnes pratiques initiées:

Parmi les résultats de l'activité, les participants avaient eu l'occasion de partager les activités et expériences de soutien pédagogique menées dans les classes avant l'atelier. On a opté pour un partage et régulation à partir des présentations des activités réalisées par les participants en plus de l'approfondissement des différents axes de soutien.

Ainsi, Les écoles ont présenté différentes expériences au niveau du soutien scolaire et psychosocial. Chaque participant a bénéficié d'un temps pour la présentation ensuite des mise en commun pour partager les exemples de réussite. à ce propos, nous avons constaté que la majorité des enseignants ont mis en place des activités de soutien.

Parmi les méthodes et techniques qui ont été objet de l'atelier au niveau du soutien psychosocial ce qui suit:

- **Séances d'écoute:** A ce propos, l'accent a été mis sur l'importance d'observer et orienter les apprenants, dépister les situations d'échec ou difficultés d'intégration ou de perturbations affectives ou relationnelles et ensuite, offrir un soutien psychologique aux apprenants pour les aider à se maintenir dans le circuit scolaire normal. D'autre part, les participants ont été sensibilisés à l'importance de disposer d'un espace d'écoute des apprenants pour discuter avec eux les problèmes de leurs craintes, de leur angoisse, de leurs révoltes et de leurs espoirs. Séances d'écoute.
- **Visites aux familles:** Les participants ont été sensibilisés à l'importance de communication avec les familles qui s'avèrent très importantes dans la découverte des causes de certains troubles chez les apprenants ainsi que leur inadaptation au sein de l'école.

4. Ateliers de partage et de restitution: Un exemple de bonnes pratiques en formation/actions

4.1 Objectifs et activités:

Les ateliers de partage et de restitution constituent une pratique éducative qui a été développée et expérimentée sur le terrain avec les équipes de chaque bassin scolaire. Ils ont été réalisés dans la perspective de permettre l'échange des expériences entre les participants au projet, faciliter l'approfondissement des bonnes pratiques, permettre aux équipes d'apporter les améliorations utiles à leurs productions et assurer la documentation des bonnes pratiques réalisées.

Ces ateliers répondent aussi, à des besoins de capitalisation des bonnes pratiques et s'inscrit dans le contexte de repenser le développement professionnel et personnel des acteurs de l'école, créer des mécanismes et des opportunités de proximité pour la formation continue et assurer une formation plus pratique et plus pertinente.

Rappelons que l'appui institutionnel des instances régionales dont l'apport actif et personnel des délégués ainsi que le suivi constant des points focaux Unicef, des services externes de l'ENF ont favorisé la réussite de l'atelier. On a aussi, constaté la participation de divers acteurs qui était visiblement avérée par cela même qu'ils ont activement participé aux préparations et aux présentations des bonnes pratiques (Directeurs, les enseignants, les élèves, AMPTE et société civile).

4.2 Résultats et bonnes pratiques initiées:

Tout d'abord, l'atelier a pris aussi, le défi de repenser le développement professionnel du personnel éducatif en créant des mécanismes et des opportunités de proximité pour la formation continue et de mettre en place un dispositif de communication permettant tout au long du projet de comprendre et d'accepter les changements à venir.

D'autre part, l'atelier de restitution a constitué une pratique éducative qui répond à une opportunité d'articuler les questions fondamentales sur le suivi de l'élève et le soutien scolaire et de sensibiliser les acteurs et décideurs au niveau régional sur cette question. C'est aussi, une opportunité pour pérenniser le travail des bassins grâce à un plaidoyer en faveur des actions réalisées. A ce propos, la rencontre de restitution est une opportunité pour amener les délégations par le biais d'une assistance des points focaux Unicef à mettre en œuvre la démultiplication des formations au niveau de chaque délégation et l'établissement d'un plan d'intervention pour d'autres bassins cibles.

En résumé de cette partie, on constate ce qui suit:

- **Les activités des ateliers d'accompagnement ont été menées selon une démarche constructive qui a demandé des mises en commun organisées pour partager les expériences et les productions en plus des séances d'amélioration sous forme de travaux en groupes pour développer les bonnes pratiques.**
- **Au niveau des activités d'accompagnement des acteurs, ils ont pu manipuler directement le dispositif mis en place dont le livret de suivi et les actions de soutien. Ainsi, les participants avaient l'opportunité d'articuler les questions fondamentales sur le suivi des élèves dont le diagnostic basé sur les données du livret du suivi pour l'identification des causes de faible rendement de l'élève, les modalités de l'exploitation du livret du suivi.**
- **Les participants ont eu l'occasion de reconsidérer le soutien comme une action d'aide organisée pour les élèves qui éprouvent des difficultés par rapport à leurs camarades ou à des objectifs d'apprentissage. Ils ont aussi manipulé des outils**

de soutien comme pratique pédagogique en tant qu'action d'aide organisée pour les élèves. Les formes et activités de soutien appliquées sont sous forme de séances d'études et devoirs quotidiens.

- **Les ateliers ont été aussi, une occasion pour que les enseignants puissent organiser des sessions de mise à niveau pour des groupes ayant des caractéristiques similaires.**
- **Les travaux en sous-groupes de soutien: langue, mathématique ou science ou sous groupes ayant un objectif commun ou une mission particulière (production, action) ont été aussi utilisés en plus d'itinéraires de soutien spécifique selon des cheminements différenciés ou des activités d'autoformation et d'accompagnement ou autres pour aider l'apprenant à analyser les contraintes et exigences inhérentes et de s'assurer qu'elles peuvent être surmontées. Les activités d'aide ont été aussi, implantées dans certaines classes pour amener les apprenants à définir et réaliser leurs projets personnels.**

5. Cas de bonnes pratiques

5.1. Analyse de cas: Pratiques de suivi et de soutien des élèves au niveau des établissements des bassins ciblés

L'analyse diagnostique nous a permis de recueillir des informations afférentes aux bonnes pratiques de suivi de l'élève et de soutien scolaire. Nous allons citer les cas de bonnes pratiques: Un collège, une école primaire, deux associations partenaires de l'école et un foyer de DAR Talib et Taliba. Rappelons que les détails de ces bonnes pratiques sont relatés dans un document à part qui sera remis à la disposition des intervenants (Document en arabe).

A. Cas de collège Kanfouda de la délégation de Jrada:

Le cas de collège de Kanfouda présente un exemple d'activités intégrées dans le cadre de projet d'établissement en tant que cadre de coopération entre intervenants au sein de l'école. Ce projet cible, en premier lieu, la lutte contre l'échec et l'augmentation des taux de réussite ; Les activités ciblent le soutien social, psychosocial et pédagogique.

Au niveau du soutien social, l'établissement a établi des partenariats avec des associations et la commune. Il est sous forme de fournitures scolaire, habillement, matériels sportifs et bicyclettes.

Au niveau de soutien psychosocial, l'établissement a mis en place des cellules d'écoute en partenariat avec l'association Azraik qui assure les séances avec les élèves sur la base de diagnostic des livrets de suivi. Les actions de l'association ont permis la récupération d'élèves qui ont décroché auparavant.

Au niveau de soutien pédagogique, l'établissement a organisé les élèves cibles en groupes selon leur besoins.

En résumé, le présent cas démontre que le projet d'établissement peut être un cadre de travail et d'action constituant une synergie des acteurs et partenaires.

B. Cas de l'école Anzalat de Chichaoua:

Le cas de l'école d'Anzalat est un exemple de l'effort fourni pour le changement de la situation au sein de l'école dans une perspective de qualité:

De 2007 à 2013, la situation de l'école représente les indicateurs qui affichent clairement, une baisse considérable des taux de redoublement et de décrochage. Le redoublement passe de 115 élèves en 2007/08 à 11 en 2011/12, année de l'application avec rigueur de dispositif de suivi. Suite au relâchement de l'année 2012/ 2013, ce taux connaît une remontée de 40 redoublants ; le décrochage a baissé sensiblement de 17 à 2.

Quelles sont les pratiques qui ont permis l'atteinte de ces résultats ?

- La mise en place d'un dispositif de suivi de l'élève:
 - Suivi des évaluations des élèves en insistant sur ceux qui sont menacés d'échec ou de décrochage.
 - Analyse des rapports des inspecteurs pour en déduire des pistes d'orientation ;
 - Utilisation et exploitation des livrets de suivi, surtout au niveau de la deuxième session en préparation des examens ;
 - Catégorisation des élèves selon leurs besoins ;
- Mise à disposition des enseignants de guide de soutien et organisation d'une formation en leur faveur ;
- Organisation de la caravane de mobilisation pour inciter la population à inscrire ou réinscrire les enfants ;
- Organisation de l'opération « Child to Child » ;
- Amélioration de milieu scolaire grâce au projet d'établissement (Bibliothèque, espace vert...) ce projet a été fait en partenariat avec le conseil communal Ait El hadi et la « fondation Mohamed VI de l'environnement. ».

5.2. Cas des associations partenaires des écoles et des Dar Talib et Dar Taliba:

A. Cas des associations partenaires des écoles:

L'association Azraik représente un exemple de bonnes pratiques de partenariat entre la société civile et l'école. Ce cadre partenarial a été mis en place en 2010/2012 dans le bassin de Kanfouda avec la participation de « Agence de Développement Social », la délégation de Jrada, l'entraide Nationale, la jeunesse et sport et le programme « ART GOLD » de la gouvernance. La commune et les AMPTE ont aussi participé à ce projet en plus d'autres associations (Isaaf, Réseaux d'associations).

Le programme de l'association a assuré au début, un appui social et matériel aux écoles de bassin dont la distribution de 100 bicyclettes aux élèves, l'équipement de réfectoire de collège, l'équipement de la bibliothèque de l'école Tadaout et de la salle des TICE à l'école Al baidak et l'animation d'ateliers et de clubs scolaires.

La deuxième tranche de projet est axée sur la mise en œuvre des activités suivantes.

- Mise en place de la cellule d'écoute au collège kanfouda ;
- Organisation d'une campagne de « childtochild » ;
- Mise à la disposition des élèves d'une boîte de propositions et de revendication de leurs droits ;
- Etablissement d'un conseil des élèves au collège Kanfouda ;
- Organisation d'une colonie de vacances pour 120 enfants et de manifestations sportives ;
- Aider des femmes à réaliser des AGR par une caisse de solidarité de douar;
- Organisation des cours de soutien scolaire pour les résidents et résidentes de Dar Taliba.

Le deuxième cas est en rapport avec l'association Annawat de Chichaoua qui présente un exemple d'association œuvrant pour la lutte contre le décrochage scolaire.

B. Cas de Dar Taliba de Kanfouda:

L'importance d'évoquer le cas de Dar Taliba est dû au fait que les trois bassins se caractérisent par l'existence de structures d'accueil des élèves au niveau du collégial. Le diagnostic a ciblé le recueil d'information sur les formes d'appui offert à cette catégorie d'élèves.

Dar Taliba de Kanfouda a démarré officiellement en 2010. Elle englobe 42 garçons et 32 filles. En plus des activités d'épanouissement, Dar Taliba organise des activités de soutien sous forme de cours de révision et de remédiations.

Les trois cas se situent dans des zones rurales, qui se caractérisent par la proximité de l'école pour les élèves et la facilité d'accès à part quelques cas. Cependant, l'entourage est dépourvu d'infrastructures dédiées à l'épanouissement des enfants et des jeunes.

- **L'association Azraik représente un exemple des bonnes pratiques de partenariat entre la société civile et l'école.**
- **Le cas de l'école d'Anzalat est un exemple de l'effort fourni pour le changement de la situation au sein de l'école dans une perspective de qualité.**
- **Le cas de collège de Kanfouda présente un exemple d'activités intégrées dans le cadre de projet d'établissement qui déclenche une synergie de coopération entre intervenants au sein de l'école. Ce projet cible, en premier lieu, la lutte contre l'échec et l'augmentation des taux de réussite ; Les activités ciblent le soutien social, psychosocial et pédagogique.**
- **Dar Taliba du site de Kanfouda assure un soutien important en partenariat avec les intervenants sociaux**

Sixième partie

Conclusions, constats et recommandations

1. Conclusions et constats

Le diagnostic a porté sur l'état des lieux des activités de suivi personnel de l'élève, de soutien scolaire et des sessions de mise à niveau mises en œuvre dans les bassins scolaires retenus. L'objectif escompté est de procéder à un diagnostic de la situation de la mise en œuvre du projet de « Lutte contre le redoublement et décrochage scolaire ». Avant de procéder à ce diagnostic de la situation, nous avons conçu un cadre de référence et des outils pertinents. Le diagnostic a été ensuite réalisé dans 3 bassins auprès d'un échantillon de 179 élèves dont 76 filles et 10 directeurs et 94 enseignants dont 54 femmes.

D'autre part, nous avons aussi, essayé de dépister les points de force et de faiblesse à partir de questionnaires proposés aux directeurs, enseignants, des AMPTE et élèves, complétés par des entretiens focus groups et nous avons aussi assuré des actions d'accompagnement portant sur les bonnes pratiques au niveau des écoles cibles.

1.1 La situation des sites objets de l'étude:

Tout d'abord, les bassins qui ont été objet de cette analyse se situent dans des zones rurales qui se caractérisent par la proximité de l'école pour les élèves et la facilité d'accès. Cependant, quelques cas de l'entourage des écoles sont dépourvus d'infrastructures dédiées à l'épanouissement des enfants et des jeunes.

A un autre niveau, des internats dans les collèges assurent des conditions d'hébergement pour les élèves. Les espaces d'apprentissage existent sous forme de bibliothèques et de salles d'étude et parfois de salles multimédia dans les collèges. Cependant, le degré de leur exploitation diffère d'une école à un autre.

Concernant la situation des élèves, on a constaté que tous les élèves de l'échantillon sont soit du milieu rural ou périurbain. Cependant, même si les sites se situent dans un milieu rural, on constate que cette population ne bénéficie pas de la scolarisation. Seulement 14% et 15% des élèves ont un père agriculteur. 26% des élèves enquêtés au primaire et 40% au niveau collégial sont issus d'une famille d'ouvriers. 77% des mères pour l'échantillon de primaire et 85% pour le collège sont des femmes au foyer et 23% et 15% travaillent hors du foyer (employées ou agricultrices).

Par rapport à la proximité de l'école, seulement 21% des élèves enquêtés du primaire contre 63% du collégial habitent à plus de 5 km de l'école. 42% des élèves de l'échantillon au primaire et 65% élèves au collégial trouvent des difficultés à accéder à l'école, 29% de primaire 20% de collégial y accèdent normalement et 29% aisément.

La situation des parents indique que la proportion des pères n'ayant pas fait d'études s'élève à 39%, au primaire et 30% au collégial, tandis que respectivement 35% et 52% ont un niveau kouttab ou ont juste fait l'école primaire. D'autre part, (51%) des familles des élèves de

l'échantillon au primaire et 58% de collégial habitent dans des maisons rurales avec une moyenne de 50% entre 2 et 3 frères.

1.2 Constats du diagnostic des pratiques de suivi des élèves:

Le constat qui ressort de l'analyse nous permet de préciser quelques éléments clés en rapport avec le suivi de l'élève ; Tout d'abord, l'appui effectué dans le cadre de projet Unicef/DENF est important, puisque on distingue une différence entre le bassin qui n'a pas bénéficié de cet appui et les deux autres bassins (Taroudant). Les données précitées de l'analyse nous permettent de constater que le rôle des directeurs et des AMPTE est essentiel dans la mise en œuvre du dispositif de suivi. Ces bonnes pratiques au niveau de l'école sont souvent tributaires de leaderships de directeur qui pilote ces opérations dans un esprit de concertation, de coopération et de participation qui suscite l'adhésion des enseignants.

On constate aussi que la **chaîne des opérations** effectuées pour assurer le suivi des élèves n'est pas souvent assurée complètement. Parfois des ruptures surviennent pour rompre le déroulement normal des opérations. On remarque donc, qu'il y a une rupture au niveau des actions requises pour utiliser le dispositif de suivi. Les ruptures se manifestent au niveau de la formation et de l'exploitation des résultats. Les activités de soutien sont parfois initiées sans prendre en considération les données du diagnostic.

D'autre part, les structures de gestion telles que le conseil de gestion et le conseil de l'enseignement se concentrent plus sur les opérations dont elles ont la charge. Cependant, des cas de bonnes pratiques indiquent des initiatives qui appuient le suivi de l'élève. Les taux les plus bas sont en rapport avec la cellule de veille où seulement 40% des directeurs assurent les activités de gestion de cette cellule.

Au niveau du suivi de l'élève 80%, des écoles ont distribué le livret de suivi personnel des élèves aux enseignants, alors que seulement 40% assurent réellement ce suivi. A ce sujet, il est constaté aussi, que le renforcement des capacités des enseignants et le maillon faible du projet, car sur 10 écoles, seulement deux qui ont déclaré avoir reçu une formation pour l'utilisation de dispositif de suivi de l'élève..

Du fait qu'il a fallu procéder à une **analyse des besoins** pour identifier les besoins des enseignants en déterminant les écarts entre le degré réel de maîtrise et le degré souhaité de chaque compétence en rapport avec le suivi et le soutien des apprentissages. On constate que les enseignants expriment des besoins en relation avec la construction des outils d'évaluation selon le cadre de référence, les entrevues diagnostiques avec les élèves défaiants, l'utilisation des méthodes d'écoute.

Au niveau de la disponibilité du guide, 97% des enseignants du primaire et presque 50% du collège disposent de guide de suivi personnalisé. Le renseignement de livret de suivi des élèves est réalisé par 50% des enseignants du primaire et 78% des enseignants du collégial.

Cependant, les enseignants trouvent des difficultés à remplir les livrets au niveau de la grille de suivi des apprentissages et des données socioéducatives. Ils évoquent le manque de temps et la faible formation en suivi personnalisé. Le renseignement des données sociales sur les élèves est effectué entre 60% et 65%.

Concernant les pratiques du suivi, l'identification des problèmes des élèves en difficultés est une pratique peu courante parmi les enseignants. (Seulement 18% et 24% au collégial). Du même, près de 18% des enseignants enquêtés de primaire réalisent toujours le diagnostic des acquisitions des élèves au début de l'année scolaire, alors que la proportion des enseignants de collège qui réalisent toujours ce diagnostic avoisine 73%.

Les enseignants du primaire et du collégial évoquent les raisons des difficultés de renseignement de la grille des apprentissages. 62% des enseignants enquêtés au primaire et 46% du collégial renseignent toujours la grille des apprentissages dans le livret de suivi,, alors que 35% ne le font jamais.

Au collégial, 43% discutent toujours avec les élèves sur leurs difficultés contre seulement 29% des enseignants enquêtés de primaire. 12% des enseignants au primaire et 30% au collégial cherchent toujours les causes des difficultés par le biais de discussion avec les élèves concernés.

50% des enseignants enquêtés au primaire et 22% au collégial diagnostiquent souvent la situation psychosociale de l'élève. Quant à la situation sociale, 56% le font souvent au primaire, 15% le font rarement et 6% ne le font jamais et au collège 35% le font souvent, 19% le font rarement et 30% ne le font jamais.

1.3 Constats du diagnostic des pratiques de soutien scolaire et des sessions de mise à niveau:

La pratique des actions du soutien est des sessions de mise à niveau est axée autour d'activités de révisions, travaux à domicile, documentation, tâches en groupes ou individuelles. A ce propos, on observe une corrélation entre les activités du projet d'établissement et le suivi et soutien des élèves. Tant que l'école est impliquée dans le projet, les activités de suivi et de soutien sont assurées. Le projet constitue à ce niveau, un vecteur de la synergie des acteurs de l'école.

Concernant le **soutien en dehors des classes**, on remarque qu'il est toujours maintenu au niveau des sessions du soutien en fin d'année en arabe et en mathématique. Des écoles comme Anzalat ont développé des structures stables du soutien scolaire, alors que d'autres écoles assurent le soutien uniquement dans les classes. Ces opérations sont souvent réalisées d'une façon ponctuelle sans liens entre les résultats de suivi et les activités de soutien..

Le cas de collège de Kanfouda présente un exemple d'activités du soutien intégrées dans le projet d'établissement en tant que cadre de coopération entre intervenants au sein de l'école. Ce projet cible, en premier lieu, la lutte contre l'échec et l'augmentation des taux de réussite ;

Les activités ciblent le soutien social, psychosocial et pédagogique. L'établissement a mis en place des cellules d'écoute en partenariat avec l'association Azraik qui assure les séances avec les élèves sur la base de diagnostic des livrets de suivi. Les actions de l'association ont permis la récupération d'élèves qui ont décroché auparavant.

Le cas de l'école d'Anzalat est un exemple de l'effort fourni pour le changement de la situation au sein de l'école dans une perspective de qualité, de 2007 à 2013 et grâce aux activités de soutien, la situation de l'école représente les indicateurs qui affichent clairement, une baisse considérable des taux de redoublement et de décrochage. Le redoublement passe de 115 élèves en 2007/08 à 11 en 2011/12.

L'association Azraik à Jrada et Annawat à Chichaoua est un exemple de bonnes pratiques de partenariat entre la société civile et l'école. Le programme de l'association Azraik offre un appui social et matériel aux écoles de bassin. Elle a aussi participé à la mise en place de la cellule d'écoute au collège kanfouda, l'organisation d'une campagne de « child to child », et l'organisation des cours du soutien scolaire en langues et en mathématiques pour les résidents et résidentes de Dar Talib. Annawat a initié des activités de soutien à des élèves d'écoles primaires.

Cependant, malgré la généralisation des cellules de veille, 76% des enseignants n'orientent jamais les élèves vers ces cellules. Certains enseignants évoquent la faible opérationnalisation des cellules de veille ou par le fait qu'elle n'existe pas au niveau de leur établissement scolaire.

On remarque aussi, que 41% des enseignants enquêtés au primaire et 57% au collégial dispensent toujours un soutien pédagogique collectif sous forme d'une révision des leçons. Le soutien périodique pendant les séances hebdomadaires est une pratique courante parmi les enseignants. Le soutien en petit groupe par les pairs ou par les TICE reste une solution probable mais peu utilisée.

Il est aussi constaté que la majorité des enseignants enquêtés ne dispensent pas le soutien en dehors des séances hebdomadaires. En effet, presque 71% des enquêtés ne recourt jamais à cette pratique et seulement 12% le font toujours.

1.4 Constats du diagnostic de l'effet et de l'impact:

L'activité de diagnostic de l'effet et de l'impact consiste à réaliser des visites de diagnostic afin d'avoir une idée sur l'efficacité du projet et estimer l'impact de suivi personnalisé, du soutien scolaire et des sessions de mise à niveau destinées aux élèves à risque.

Tout d'abord on a vérifié la situation de la réussite, le décrochage et le redoublement dans les sites du projet ; à ce propos, le taux de redoublement dans l'ensemble des sites de l'étude est avoisinant à 12% au primaire et de 11% au collégial. 84,9% des non réinscrits au primaire proviennent du milieu rural, au secondaire collégial 64,2% des non réinscrits appartiennent au milieu rural également. Dans les 3 sites, le primaire se caractérise par des moyennes des notes

obtenues l'année précédente généralement satisfaisantes, puisque 59% des élèves du primaire 47% du collégial ont une moyenne supérieure à 6/10.

Aux regards des directeurs, la condition familiale est le facteur social le plus influent de l'échec et le décrochage scolaire, suivi de travail précoce des enfants, les aspects liés à la sécurité de la route ainsi que la proximité de l'école n'ont que de faibles taux. Pour les facteurs éducatifs, les caractéristiques de programme et le niveau pré requis des élèves sont considérés en tant que facteur scolaire principal.

Concernant les **effets des mesures sur l'apprentissage** aux regards des élèves, les élèves enquêtés éprouvent des difficultés en Français, Ils sont capables d'écrire et lire des phrases simples, tandis qu'ils ont des difficultés relatives à l'expression. Selon les enseignants, au collégial, les élèves maîtrisent les règles et la structure des phrases, mais peu d'eux arrivent à interpréter le sens d'un texte. Cette difficulté est causée selon les enseignants par un problème de compréhension de la langue sans laquelle il est très difficile de réaliser les autres activités.

Au niveau des Mathématiques, les élèves de 5^{ème} et 6^{ème} primaire trouvent des difficultés à réaliser des opérations de calcul au niveau de la multiplication et la division et à résoudre des problèmes intégrés. Ceux du collégial, ont des difficultés relatives à l'utilisation des symboles mathématiques, des unités de mesures, et d'application des règles.

Au collégial, 45% des élèves enquêtés ne maîtrisent pas encore l'utilisation des TIC, 37% d'entre eux se perçoivent faible dans le dialogue et la communication, alors que 29% des élèves enquêtés déclarent qu'ils ne maîtrisent pas la recherche et la préparation.

51% des élèves enquêtés de primaire et 37% de collégial participent normalement à l'activité de la classe, 17% et 13% y participent d'une manière active.

Enfin, l'analyse des résultats des tests effectuées par les enseignants, indique que la majorité des élèves éprouvent également des difficultés lorsqu'on leur propose des tâches décomposées telles que écrire un texte, résoudre un problème mathématique.

Pour expliquer cette situation, les enseignants ont confirmé que l'un des facteurs essentiels de l'échec scolaire est en relation avec les compétences génériques de base qui ne permettent pas aux élèves d'accéder à d'autres apprentissages.

D'autre part, Les élèves n'arrivent pas à mobiliser cet apprentissage dans des situations qui demandent l'application ou la résolution des problèmes. En plus, le problème de compréhension de la langue est sensiblement constaté. Il est très difficile de réaliser les autres activités sans la capacité de compréhension de l'oral et de l'écrit. Or tout acte de communication dans la classe suppose l'existence d'un rapport enseignants/élèves où la compréhension d'un message est indispensable.

Rappelons enfin, que ce problème a été déjà étudié au Maroc dans le cadre de projet MEDA. Les conclusions constatées sur la base d'une large étude de l'apprentissage confirment cette hypothèse. « La première est la difficulté à « cadrer » une situation, c'est-à-dire à pouvoir extraire d'une situation les traits pertinents nécessaires à sa résolution. La seconde raison est la non maîtrise par une majorité des élèves des procédures de base.»⁷. D'autre part, l'étude de l'Unesco soulève le problème de la pertinence de l'apprentissage. En effet, « au-delà du vieux défi d'élargir l'accès et de combler les inégalités d'apprentissage, la crise du système éducatif marocain est à présent plus fréquemment énoncée en termes de « crise de contenu » et de nécessité d'améliorer la qualité des résultats scolaires, à travers l'introduction de contenus et de méthodes plus pertinents. »⁸

Par rapport à **l'efficacité des modes de soutien**, on a constaté que 15% des élèves du primaire et 21% du collégial trouvent les conditions de révision difficiles. 59% de primaire bénéficient d'une aide d'un membre de la famille pour réviser à la maison et 65% du collégial révisent seuls. Quand à la participation aux activités de la classe, 47% des élèves du primaire enquêtés participent d'une manière normale en classe, 13% éprouvent des sentiments de peur ou de timidité en classe et 10% hésitent avant toute participation en classe. Le collégial est proche de ces taux.(48%, 16% et 4%). Cependant, l'épanouissement indique que seulement 27% ont déjà participé à des activités parascolaires et 27% ont eu l'occasion de participer à des clubs scolaires.

D'autre part, les modes de soutien les plus préférés par les élèves consultés est le travail en classe, puisque 57% de primaire et de 80% de collégial préfèrent la révision en classe avec l'enseignant. Seulement, 63% des élèves ont bénéficié d'une révision collective par les enseignants. Cependant les travaux à domicile sont les plus utilisés (71%) suivi du soutien organisé au sein de l'école (55%). On constate aussi qu'au moins 53% ont bénéficié des séances de préparation en fin d'année.

1.5 Bonnes pratiques initiées lors des ateliers d'accompagnement:

Lors des ateliers d'accompagnement, nous avons développé avec les enseignants et les enseignantes des pratiques pour résoudre le problème de l'incapacité de mobilisation des ressources de la part des élèves pour des tâches génériques, une priorité a été accordée aux apprentissages instrumentaux (lecture, production d'écrits, maîtrise de la numération).

Au niveau des activités d'accompagnement des acteurs sur le **suivi des élèves**, Ceux ci ont pu manipuler directement le dispositif mis en place dont le livret de suivi et les actions du soutien. Ainsi, les participants avaient l'opportunité d'articuler les questions fondamentales sur

⁷ Projet Meda – soutien à l'éducation de base:« évaluation diagnostique des acquis des élèves à la fin de la 6e année de l'enseignement primaire en arabe, en français et dans les matières. 2006

⁸ Unesco. Education au Maroc: Analyse du Secteur. Sobhi Tawil, Sophie Cerbelle, Amapola Alama. 2010

le suivi des élèves dont le diagnostic basé sur les données du livret du suivi pour l'identification des causes de faible rendement de l'élève et les modalités de l'exploitation du livret du suivi.

D'autre part, et du fait de la difficulté de mettre en place des plages horaires précises régulières pour le soutien en dehors des heures prescrites au programme, les enseignants ont été initiés aux techniques d'accompagnement de leurs élèves pendant la réalisation des activités courantes du programme scolaire. Ces démarches pédagogiques revêtent le caractère de relation d'aide. (Le coaching, le travail par pairs et petits groupes, les tâches prescrites, des projets de la classe).

On a aussi focalisé l'intention sur d'autres actions qui peuvent être déclenchées parallèlement aux activités de classe, telles que l'action d'inscrire l'élève dans une démarche de projet pour la mise en œuvre du soutien et une pédagogie de contrat.

On a en plus, travaillé avec les enseignants sur des tâches à caractère plus individualisé permettant à chaque élève de mobiliser et de mettre à l'épreuve ses propres possibilités. Ceci a encouragé les enseignants à mener des entretiens avec les élèves en difficultés relationnelles ou d'apprentissage.

Concernant la pratique des actions du soutien assurée par les enseignants dans leur classe, les activités ont été diversifiées autour d'activités de révisions, travaux à domicile, documentation, tâches en groupes ou individuelles. Ceci a demandé d'initier des ateliers de partage avec les enseignants des bassins scalaires. Ces ateliers ont été initiés lors de l'étape de l'accompagnement où on a appuyé les pratiques des enseignants par des formes d'échanges entre enseignants sur les activités du soutien scolaire et les modes de personnalisation et d'individualisation des élèves selon leurs acquis, leur cheminement, et leur rythme ou attitude de travail. Enfin, ces moments de partage ont permis la création ou le renforcement de capacités professionnelles à partir de l'hypothèse qui stipule qu'on apprend mieux en apportant des contributions aux collègues.

Les interventions ont mis l'accent sur la pratique des actions de soutien. À ce propos, les participants ont eu l'occasion de reconsidérer le soutien comme une action d'aide organisée pour les élèves qui éprouvent des difficultés par rapport à leurs camarades ou à des objectifs d'apprentissage. Les formes et activités de soutien auxquelles les participants ont été initiés sont en relation avec les séances d'études et devoirs quotidiens, les activités de soutien individualisé, l'exploitation de l'espace documentaire (Bibliothèque) et l'utilisation des Tic en tant que ressource d'apprentissage.

Les ateliers ont été aussi, une occasion pour que les enseignants puissent organiser des **sessions de mise à niveau** pour des groupes ayant des caractéristiques similaires, tels que les groupes de niveaux ou groupes par matière, les sous groupes de soutien: langue,

mathématique ou science ou sous groupes; ayant un objectif commun ou une mission particulière (production, action);

L'atelier de restitution a constitué une opportunité d'articuler les questions fondamentales sur le suivi de l'élève et le soutien scolaire, de sensibiliser les acteurs et décideurs au niveau régional à cette question, pérenniser le travail des bassins par un plaidoyer en faveur des actions réalisées et repenser le développement professionnel du personnel éducatif en créant des mécanismes et des opportunités de proximité pour la formation continue, la communication permettant aux acteurs de l'école de comprendre et d'accepter les changements, ainsi que d'être informé sur l'avancement du projet.

2. Recommandations

Les recommandations et mesures découlent des résultats de l'analyse diagnostique afférente aux entretiens entamés avec les directeurs, enseignants et représentants des AMPTE. Rappelons que certaines recommandations ont été mises à l'application lors des ateliers d'accompagnement. Ces ateliers ont appuyé les pratiques des enseignants. Les recommandations sont déclinées en cinq axes:

2.1 Réajustement et réadaptation des procédures de mise en œuvre des mesures de suivi et du soutien:

La **cellule de veille** doit être le vecteur de la mobilisation dans les écoles primaires et les collèges. Elle doit engendrer une synergie entre directeur de l'école, enseignants, inspecteurs, conseillers en orientation, membres de la coopérative scolaire, membres de l'AMPTE, associations et élus de la commune. Un renforcement du niveau de la coordination est vivement recommandé. Il doit se caractériser par la concertation et la communication permanente entre l'enseignant et la cellule de veille.

D'autre part, l'exploitation du livret de suivi revêt une importance capitale dans le suivi personnalisé. Elle doit faire partie du processus des activités de conseil de l'enseignement sous une forme intégrée dans les bulletins scolaires pour que l'identification des élèves à risques selon leurs difficultés et besoins soit une tâche obligatoire et non facultative sans laquelle le bulletin n'est pas valide. Les réunions du conseil doivent donc, les traiter pour déboucher sur un plan d'action du soutien pédagogique.

Il faut aussi, établir via ces structures, une communication régulière et une collaboration étroite entre l'école et les parents des élèves pour leur permettre de comprendre le travail fait à l'école, d'expliquer leurs opinions face aux difficultés de leurs enfants.

2.2 Développement et renforcement des capacités:

Afin de renforcer les capacités des enseignants, on recommande de renforcer leurs capacités des enseignants sur **l'analyse des erreurs**. La pédagogie de soutien passe par

l'analyse des difficultés rencontrées par l'élève de manière à remonter à leurs origines. Un élève en échec devant des cas très simples peut-être incapable de faire d'autres tâches plus complexes. Ceci va permettre aux enseignants de faire un diagnostic pédagogique. Il importe donc de les aider aux méthodes de dépistage des origines des erreurs pour ensuite les traiter en s'attaquant à leurs causes.

A ce propos et pour faciliter le travail des enseignants, on recommande de mettre à la disposition des enseignants des outils de **l'évaluation diagnostique** à utiliser dès le début de l'année afin de repérer les élèves en difficulté et de pouvoir les porter sur le livret de suivi personnalisé, ce qui permettra ensuite, le suivi de l'élève par les enseignants et la cellule de veille.

L'évaluation pédagogique revêt aussi une importance capitale dans l'amélioration de la qualité de l'enseignement. En effet toutes les actions reposent sur la formation des enseignants aux techniques de l'évaluation formative pour contrôler le niveau de l'avancement des programmes ainsi que celui d'acquisition des connaissances et des compétences.

Il est recommandé aussi, d'assurer la formation des enseignants en matière de **soutien psychosocial** de l'élève et de l'adolescent en difficulté d'apprentissage, d'adaptation ou d'insertion dans son école ou dans son environnement. Cette formation peut permettre à l'enseignant d'assurer les conditions nécessaires au bon déroulement de la scolarité de l'élève. A ce propos, Il est important d'établir des tests psychosociaux pour dépister les causes des difficultés scolaires en rapport avec la communication et l'intégration scolaire et sociale.

Concernant **les modes de la formation**, on recommande vivement à ce que l'expérience menée pour l'accompagnement en suivi personnel des élèves et en soutien doit influencer les modes de la formation continue des enseignants. Elle doit en conséquence, revêtir un caractère de **formation actions** et d'**accompagnement**. Cette formation est censée permettre aux enseignants de pratiquer les tâches qui leur incombent pour le renseignement du livret de suivi, son exploitation et l'identification des élèves à risque.

Enfin, on recommande de capitaliser les documents d'appui à l'accompagnement produits avec les enseignants. Ces documents présentent des activités de soutien scolaire diversifiées (Révisions, travaux à domicile, documentation, tâches en groupes ou individuelles).

2.3 Développement d'outils de travail:

On recommande de mettre à la disposition des enseignants des outils de travail pour les aider à accomplir les tâches de suivi et du soutien. Parmi les outils à confectionner ou à développer, on cite ce qui suit:

1) **l'évaluation diagnostique** à utiliser dès le début de l'année afin de repérer les élèves en difficulté et de pouvoir les porter sur le livret de suivi personnalisé, ce qui permettra ensuite, le suivi de l'élève par les enseignants et la cellule de veille et 2) L'établissement des tests psychosociaux pour dépister les causes des difficultés scolaires en rapport avec les difficultés de communication, d'intégration scolaire et sociale.

On recommande de **capitaliser les documents d'appui à l'accompagnement produits** avec les enseignants. Ces documents présentent des activités de soutien scolaire diversifiées (Révisions, travaux à domicile, documentation, tâches en groupes ou individuelles).

2.4 Capitalisation des travaux initiés lors de l'accompagnement des acteurs du bassin :

L'accompagnement des acteurs a constitué dans cette étude de cas un exemple important à capitaliser. Il a visé à faciliter l'acceptation des changements induits par la mise en œuvre du projet. La démarche développée a supposé donc, que l'accompagnement soit opéré sous forme d'une **recherche action alternée** réalisée avec les intervenants locaux pour l'amélioration de leurs pratiques de lutte contre les déperditions scolaires, ce qui favorise l'ancrage des pratiques.

Comme on l'a initié lors des ateliers d'accompagnement, les ateliers peuvent être réalisés selon le principe de la formation **action-alternée** dont les caractéristiques demandent un processus centré sur la réalisation des projets d'actions en situations réelles et une articulation entre la formation (atelier d'initiation) et la mise en situation pratique où les bonnes pratiques seront construites et expérimentées avec les élèves. Cette configuration est susceptible de conduire les enseignants à concevoir des expériences de suivi de l'apprenant et de soutien scolaire, les mettre en pratique ces expériences avec les élèves et échanger ces expériences lors des ateliers de partage pour l'amélioration des pratiques.

Pour assurer la pairisation de cette pratique trois décisions doivent être prises:

- On propose, donc, à ce que les délégations par le biais d'une assistance des points focaux Unicef puissent mettre en œuvre la démultiplication des formations au niveau de chaque délégation et l'établissement d'un plan d'intervention pour d'autres bassins cibles.
- Il est aussi, recommandé de développer des communautés professionnelles au niveau des bassins par des actions de partage des méthodes de travail pour stimuler le dynamisme des membres et renforcer la flexibilité et la créativité des enseignants, la contribution à la résolution de problèmes selon une démarche de concertation et de consensus où les pratiques professionnelles doivent être partagées par les acteurs pour accentuer le renforcement du sens d'identité et d'appartenance et développement du leadership chez les enseignants.
- Il faut missionner les AREF à mettre en œuvre la **démultiplication** des formations par le biais d'une formation des encadrants au niveau de chaque AREF et l'établissement d'un

plan d'intervention pour d'autres bassins cibles. Ceci doit se baser sur un système d'accompagnement pour s'assurer de la conduite du changement par la mise en place d'un système qui reposerait sur des actions organisées de supervision et d'accompagnement, des visites, des rencontres débats des ateliers de partage, des réseaux d'échanges et de relation de tutorat.

- Il faut assurer le suivi personnalisé des élèves dans le cadre du temps scolaire par les enseignants, la cellule de veille et par les conseils de classe. Ceci demande de prévoir des plages horaires dans les emplois du temps des enseignants.

2.5 Ciblage des foyers de Dar Talib, Dar Taliba et internats:

Les foyers de Dar Talib, Dar Taliba et internats sont des structures d'accueil qui ne doivent pas rester seulement des lieux d'hébergement, ils doivent également favoriser l'optimalisation des apprentissages et l'épanouissement des jeunes. L'intérêt de cette initiative se réfère aux fait que ceux ou celles qui intègrent les foyers démontrent une disposition à réussir leur scolarité. Ils représentent un exemple de réussite car ils (et elles) ont pu terminer avec succès l'enseignement primaire. D'autre part, ceci indique aussi des attitudes positives des familles qui acceptent que leurs garçons ou filles poursuivent leurs études. Il faut cibler donc, des **actions de renforcement et d'appui aux Dar Talib et Dar Taliba** et aux internats pour les aider à assurer le suivi des élèves résidents (tes). Les enjeux de ce projet justifient l'élaboration d'un dispositif d'accompagnement et de soutien scolaire dont bénéficieront les jeunes garçons et filles des foyers implantés dans les sites où l'Unicef opère.

Enfin, on propose vivement d'établir des actions de parrainage entre des centres de formation et les Dar Talib et Taliba en plus des internats pour que les étudiants puissent assurer un soutien aux élèves dans le cadre de leurs projets personnels et professionnels.

Bibliographie

- DENF/Unicef. Projet: Accompagnement des intervenants locaux dans la mise en œuvre du projet de lutte contre le décrochage scolaire et le redoublement – Etude de cas – 2013
- DENF/Unicef: Rapport de diagnostic de la mise en œuvre du projet de lutte contre le décrochage et le redoublement
- DENF/Unicef: Rapport de diagnostic de l'efficacité et de l'impact du projet d'accompagnement des intervenants locaux dans la mise en œuvre du projet de lutte contre le décrochage scolaire et le redoublement
- Haut-commissariat au plan. Les indicateurs sociaux au Maroc 2009.
- Ministère de l'Education Nationale. Maroc. Charte Nationale d'Education et de Formation/ 1999
- Ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement Supérieur, de la Formation des Cadres et de la Recherche Scientifique Ministère de l'Education Nationale. Pour un nouveau souffle de la réforme. Présentation du Programme « NAJAH 2009-2012 » Rapport de synthèse
- Ministère de l'Education Nationale. Maroc. 2009--2012
- Projet Meda – soutien à l'éducation de base:« évaluation diagnostique des acquis des élèves à la fin de la 6e année de l'enseignement primaire en arabe, en français et dans les matières. 2006
- Unicef. Violence à l'école.2006
- Unesco. Education au Maroc: Analyse du Secteur. Sobhi Tawil, Sophie Cerbelle, Amapola Alama. 2010.
- مديرية التربية غير النظامية (2011) مصوغة تكوين مديري وأستاذة مؤسسات التعليم الابتدائي والثانوي والإعدادي في مجال محاربة الهدر المدرسي. وزارة التربية الوطنية. أكاديمية الغرب شراردة.
- مديرية التربية غير النظامية (2010) دليل بيداغوجي للإنصات. وزارة التربية الوطنية.
- مديرية التربية غير النظامية الأمية (2011) " دليل بيداغوجي لفائدة خلايا اليقظة. وزارة التربية الوطنية.
- وزارة التربية الوطنية (2003). دليل الدعم المدرسي قسم الدعم التربوي.
- وزارة التربية الوطنية (2011) دفتر المتبع الفري للتلميذ.



Annexes



Cadre de références détaillé

Objet l'analyse	Critères/normes de l'analyse	Indicateurs mesurables/observables	Outil
Bassin scolaire cible			
Identification du bassin	- Atouts des caractéristiques du milieu	- Zone géographique - Aspects situationnels du site	Entretien avec services concernés ⁹
Aspects socio économiques	- Contexte social propice ou jamais à la réussite scolaire	- Langue maternelle dominante - Type d'activités socioéconomiques dominant - Accessibilité foyer/écoles	
Aspects éducatifs	- Adéquation taux bassin/taux régional et national	- Taux de réussite - Taux d'échec ou abandon	
Ecole			
Aspects situationnels de l'école	- Environnement propice ou jamais à la réussite scolaire	- Situation - Zone rurale/urbaine/périurbaine - Proximité pour les élèves - Accessibilité de l'école - Moyens d'accès à l'école - Sécurité de l'accès à l'école - Disponibilité en proximité des services pour les élèves	Fiche école Entretien directeur Entretien AMPTE et associations
	- Milieu propice ou jamais à la réussite scolaire	- Situation - Zone rurale/urbaine/périurbaine - Proximité pour les élèves - Accessibilité de l'école - Moyens d'accès à l'école - Sécurité de l'accès à l'école - Disponibilité en proximité des services pour les élèves	Fiche école Entretien directeur
Caractéristiques du milieu de l'école	- Milieu scolaire propice ou jamais à la réussite scolaire	- Taux et effectifs - Disponibilité d'infrastructures et moyens facilitant l'apprentissage, et la rétention - Degré d'exploitation des infrastructures facilitant l'apprentissage, la rétention et la réalisation des activités: Mettez le chiffre qui vous convient	
	- Taux échec ou abandon/ Taux de réussite	- Taux échec ou abandon/ Taux de réussite en fin de cycle (Primaire ou collégial) - Facteurs de l'échec ou de l'abandon d'ordres contextuels - Facteurs de l'échec ou de l'abandon d'ordres pédagogique - Facteurs impliquant une réduction de l'échec ou de l'abandon	
Structures de gestion ou de participation:	- Existence de gestion ou de participation - Degré d'implication et d'efficacité des structures	- Degré d'activités de Conseil de gestion, conseil de l'enseignement, AMPTE, Cellule de veille - Intensité des actions réalisées en 2010-2011/ 2011- 2012 - Intensité Actions réalisées en rapport avec le suivi et le soutien - Effets constatés de ces actions	

⁹ Point focal Projet E1P5 et Unicef + services autres

Objet l'analyse	Critères/normes de l'analyse	Indicateurs mesurables/observables	Outil
Structures de gestion ou de participation: Conseil de gestion, conseil de l'enseignement, AMPTE, Cellule de veille	<ul style="list-style-type: none"> - Existence de gestion ou de participation - Degré d'implication et d'efficacité des structures 	<ul style="list-style-type: none"> - Degré d'activités - Intensité des actions réalisées en 2010-2011/ 2011- 2012 - Intensité Actions réalisées en rapport avec le suivi et le soutien - Effets constatés de ces actions 	Fiche école Entretien directeur
Activités de la vie scolaire au sein de l'école: projet d'établissement et activités d'épanouissement,	<ul style="list-style-type: none"> - Degré opérationnalité des activités - Adéquation avec le soutien 	<ul style="list-style-type: none"> - L'école développe un projet d'établissement en 2011/2012 - Degré de participation des enseignants - Actions réalisées en rapport avec le suivi et le soutien - Effets constatés de ces actions 	
Actions de suivi et de soutien	<ul style="list-style-type: none"> - Degré opérationnalité des activités - Conformité des procédures 	<ul style="list-style-type: none"> - Actions gérées et réalisées par l'école en suivi des élèves en 2011/2012 - Actions gérées et réalisées par l'école en soutien des élèves en 2011/2012 	Fiche école - Entretien directeur
	<ul style="list-style-type: none"> - Qualification des enseignants en suivi et soutien 	<ul style="list-style-type: none"> - Mise à disposition des guides de soutien - Utilisation des livrets de suivi - Type de formation en soutien - Participants au soutien 	
Rôles du directeur	<ul style="list-style-type: none"> - Conformité des procédures effectuées par la direction de l'école et la coordination 	<ul style="list-style-type: none"> - Information et coordination avec acteurs, intervenants et partenaires - Gestion du suivi et du soutien: Livret, activités.... - Assurance du suivi, validation - Reporting 	Entretien directeur
Analyse stratégique de la situation actuelle au sein de l'école	<ul style="list-style-type: none"> - Estimation des forces et faiblesses, opportunités et menaces 	<ul style="list-style-type: none"> - Bonnes pratiques en suivi et en soutien au sein de l'école - Forces et de faiblesses des actions de suivi et de soutien au sein de l'école - Opportunités pour développer des actions de suivi et de soutien au sein de l'école - Menaces qui peuvent entraver les actions au sein de l'école - Activités envisagées dans le cadre de ce projet pour développer des actions de suivi et de soutien au sein de l'école 	
Rôle des AMPTE et associations concernées	<ul style="list-style-type: none"> - Estimation des facteurs de la réussite et ou de l'échec 	<ul style="list-style-type: none"> - facteurs susceptibles d'amener les élèves à l'échec ou l'abandon - facteurs susceptibles d'amener les élèves à la réussite scolaires des élèves de l'école 	Entretien AMPTE et associations concernées
	<ul style="list-style-type: none"> - Degré de participation des AMPTE et associations concernées 	<ul style="list-style-type: none"> - domaine faut-il soutenir et appuyer la scolarité des élèves de l'école - participation des partenaires pour appuyer la scolarité des élèves de l'école - propositions d'amélioration 	

Pratiques de suivi et de soutien en classe

Objet l'analyse	Critères/normes de l'analyse	Indicateurs mesurables/observables	Outil
Information sur les enseignants répondants	- Identification des profils	- Genre, âges, niveaux, ancienneté, spécialité.....	Fiche enseignant
Capacités et compétences	- Adéquation des profils	- Formation en suivi et en soutien	
Bonnes pratiques pédagogiques	- Degré d'implication - Utilisation des outils du suivi - Conformité des procédures du suivi - Diversité des pratiques u soutien	- Disponibilité des guides - Utilisation du guide - Disponibilité d'information sur les élèves - Types des pratiques du soutien	
Besoins des enseignants en suivi et soutien	- Adéquation degré de maîtrise actuelle/degré du maîtrise souhaité - Indices de priorité du besoin (IDP)	- Ecart Maitrise actuelle/Maitrise souhaité au niveau des: - Méthodes et techniques de suivi de l'élève; - Méthodes et techniques de soutien de l'élèves	
Aspects de l'apprentissage des élèves	- Force et faiblesses des élèves	- Indices de faiblesses des élèves ; - Causes et facteurs contextuelles ; - Causes et facteurs pédagogiques ; - Causes et facteurs psychiques ; - Causes et facteurs socio relationnels - Causes et facteurs de la réussite scolaire.	Entretien enseignants
Analyse des pratiques pédagogiques	- Estimation des forces et faiblesses, opportunités et menaces	- Bonnes pratiques en suivi et en soutien dans les pratiques pédagogiques - Forces et de faiblesses des actions de suivi et de soutien dans les pratiques pédagogiques - Opportunités pour développer des actions de suivi et de soutien dans les pratiques pédagogiques - Menaces qui peuvent entraver les actions dans les pratiques pédagogiques - Exemples de bonnes pratiques pédagogiques	



« Lutte contre le décrochage scolaire et le redoublement »

Accompagnement des intervenants locaux dans la mise en œuvre du projet de lutte contre le décrochage scolaire et le redoublement: Étude de cas

Fiche bassin scolaire cible

1 Identification du bassin:

a Région:	b Province/ Préfecture:	c Commune:.....
-----------------	-------------------------	-----------------

2 Aspects situationnels du site:

2.1: Zone géographique:

Collège:	a Rurale	b Urbaine	c Périurbaine
Ecole:	a Rurale	b Urbaine	c Périurbaine
Ecole:	a Rurale	b Urbaine	c Périurbaine
Ecole:	a Rurale	b Urbaine	c Périurbaine
Ecole:	a Rurale	b Urbaine	c Périurbaine
Ecole:	a Rurale	b Urbaine	c Périurbaine
Ecole:	a Rurale	b Urbaine	c Périurbaine

1.3 Langue maternelle dominante:

a Arabe dialecte	b Tamazight	c Tarifit	d Tachelhit	e Autres
------------------	-------------	-----------	-------------	----------------

1.4 Type d'activités socioéconomiques dominantes: Classer les 3 plus importantes (1,2,3)

a Agriculture	b Elevage	c Pêche	d Commerce	e BTP
f Industrie	j Artisanat	h Services	i Administration	j Autre

1.6. Accessibilité foyer/écoles (Classer les 2 aspects dominants 1 et 2) :

a Route nationale goudronnée	b Route secondaire goudronnée	c Piste aménagée	d Piste jamais aménagée
------------------------------	-------------------------------	------------------	-------------------------

2 Aspects éducatifs du site:

1.1: Au niveau de la délégation (Année: 2010/2012 et 2011/2012):

a Taux de réussite	b Taux de redoublement	c Taux d'abandon	d Taux de jamais réinscription
--------------------	------------------------	------------------	--------------------------------

1.2: Au niveau du bassin (Année 2010/2012):

Ecole	a Taux de réussite		b Taux de redoublement		c Taux d'abandon		d Taux de jamais réinscription	
	2010/11	2011/12	2010/11	2011/12	2010/11	2011/12	2010/11	2011/12
Collège								
Ecole primaire								
Ecole primaire								
Ecole primaire								
Ecole primaire								
Ecole primaire								



« Lutte contre le décrochage scolaire et le redoublement »

Accompagnement des intervenants locaux dans la mise en œuvre du projet de lutte contre le décrochage scolaire et le redoublement: Étude de cas

Fiche école: Entretien directeur

1. Aspects situationnels de l'école:

1.1 Situations	a Région	b Province/ Préfecture	c Commune
-----------------------	----------	------------------------	-----------

1.2 Zones	a Rurale	b Urbaine	c Périurbaine
1.3 Proximité pour les élèves	a Loin (+ 5 Klm)	b Assez loin (-5 à 2 klm)	c Pas loin (-2klm)
1.4 Accessibilité de l'école ¹⁰	a Difficile	b Assez difficile	c Facile
1.5 Moyens d'accès à l'école	a À pied	b Bicyclette ou moto	c Transport scolaire
1.6 Sécurité de l'accès à l'école	a Jamais sécurisée	b Assez sécurisée	c Sécurisé
1.7 Disponibilité en proximité des services pour les élèves	a Bibliothèque	b Espace sport	c Maison de jeunesse

2 Caractéristiques du milieu de l'école:

2.1 Taux et effectifs

a Nombre enseignants	dont femmes	b Nombre élèves	dont filles
----------------------	-------------	-----------------	-------------

2.2 Disponibilité d'infrastructures et moyens facilitant l'apprentissage, la rétention et la réalisation des activités:

a Eau potable	b Electricité	c Sanitaire	d Espace sport
e Espace vert	f Bibliothèque	g Sale d'étude	h Salle multimédia
i Autres:	j Autres:		

2.3 Degré d'exploitation des infrastructures facilitant l'apprentissage, la rétention et la réalisation des activités: Mettez le chiffre qui vous convient (0 jamais exploité - 1 rarement exploité - 2 Assez exploité -3 Très exploité)

a Espace vert	b Bibliothèque	c Sale d'étude	d Salle multimédia
e Salle multimédia	f Autres:		

2.2 Taux échec ou abandon:

a Nombre redoublants	dont filles	b Nombre abandon	dont filles
----------------------	-------------	------------------	-------------

2.3 Taux de réussite en fin de cycle (Primaire ou collégial)

a Nombre	b dont filles
----------	---------------

2.4 Facteurs d'ordre contextuel de l'échec ou de l'abandon: Classer de 1 à 4

a Proximité de l'école	b Sécurité	c Condition familiale	d Travail précoce	e Autres
------------------------	------------	-----------------------	-------------------	----------

2.5 Facteurs d'ordre pédagogique de l'échec ou de l'abandon: Classer de 1 à 4

a Niveau pré requis des élèves	b Absentéisme des élèves	c Assiduité des enseignants	d Caractéristiques des programmes	e Absence d'activités de soutien
--------------------------------	--------------------------	-----------------------------	-----------------------------------	----------------------------------

2.6 Facteurs impliquant la réussite scolaire

.....

3 Structures de gestion ou de participation:

3.1 Conseil de gestion:

a Degré d'activités: Pas actif <input type="checkbox"/> rarement actif <input type="checkbox"/> Assez actif <input type="checkbox"/> Très actif <input type="checkbox"/>
b Actions réalisées en 2010-2012:
.....

¹⁰ Relief, route goudronnée ou pas, Piste aménagée ou pas

c Actions réalisées en rapport avec le suivi et le soutien:

d Effets constatés de ces actions:

b Conseil de l'enseignement:

a Degré d'activités: Pas actif rarement actif Assez actif Très actif

b Actions réalisées en 2010-2012:

c Actions réalisées en rapport avec le suivi et le soutien:
 Le conseil a évalué le développement des apprentissages des élèves Oui Jamais
 Le conseil a exploité le livret de suivi des élèves Oui Jamais
 Le conseil a collaboré avec les structures de gestion Oui Jamais
 Le conseil a établi un plan d'actions sur la base du diagnostic Oui Jamais
 Autres:

d Effets constatés de ces actions:

b AMPTE:

a Degré d'activités: Pas actif rarement actif Assez actif Très actif

b Actions réalisées en 2010-2012:

c Actions réalisées en rapport avec le suivi et le soutien:

b L'AMPTE est informée sur la situation de suivi des L'AMPTE est associée à l'analyse de la situation L'AMPTE participe à l'organisation d'activités de soutien
 Oui Jamais
 Oui Jamais
 Oui Jamais
 Autres:

d Effets constatés de ces actions:

c Cellule de Veil:

a Degré d'activités: Pas actif rarement actif Assez actif Très actif

b Actions réalisées en 2010-2012:

Procédures effectuées:
 Accueil des élèves ayant des besoins de soutien pour des séances d'écoute Oui Jamais
 Exploite le livret de suivi pour dépister les causes de l'échec des élèves Oui Jamais
 Faire participer les conseils d'orientation Oui Jamais
 Concevoir et encadrer des sessions de soutien Oui Jamais
 Autres:

c Effets constatés de ces actions:

3 Activités de la vie scolaire au sein de l'école:

3.1 Projet d'établissement:

a L'école développe un projet d'établissement en 2010/2012: Oui Jamais
 Si jamais pourquoi ?

b Si oui veuillez définir sa nature:
 Objet:
 Objectifs:

c Participation des intervenants, acteurs et partenaires:
Participation des enseignants: Très Rarement Rarement Moyenne Assez Bonne
Participation des structures de gestion: Très Rarement Rarement Moyenne Assez Bonne
Participation des partenaires (AMPTE) Très Rarement Rarement Moyenne Assez Bonne

d Bénéficiaires : dont nombre approximatif **e Activités réalisées:**

f Actions réalisées en rapport avec le suivi et le soutien:

j Effets constatés de ces actions:

...

3.2 Activités d'épanouissement:

a Activités réalisées en 2011/2012: Oui Jamais
 Si jamais pourquoi ?

b Si oui veuillez définir sa nature:

c Participation des intervenants, acteurs et partenaires:

Participation des enseignants: Très Rarement Rarement Moyenne Assez Bonne

Participation des structures de gestion: Très Rarement Rarement Moyenne Assez Bonne

Participation des partenaires (AMPTE) Très Rarement Rarement Moyenne Assez Bonne

d Bénéficiaires : dont nombre approximatif

e Actions réalisées en rapport avec le suivi et le soutien:

f Effets constatés de ces actions:

4 Actions de suivi et de soutien:

4.1 Actions gérées et réalisées par l'école en suivi des élèves en 2011/2012:

Actions	Cibles (Niveaux)	Nb bénéficiaires	Dont filles	Nb enseignants participants
Distribution du livret de suivi personnel				
Assurance du suivi personnalisé				
Suivi de la cellule de veille				
Séance d'écoute				
Soutien dans les classes				
Soutien en dehors des classes				

4.2 Actions gérées et réalisées par l'école en soutien des élèves en 2011/2012:

	Oui	Jamais	Si oui			
			Niveau	Nb élèves	Nb jours	Matières
Session de soutien en début de l'année التأميل القبلي						
Session de soutien intermédiaire العطل البينية						
Session de soutien en fin d'années التأميل الاستدراكي						
Session de soutien de fin de cycle دورات التأميل						

4.3 Appui en suivi et soutien en faveur des enseignants 2010/2012:

Actions	Nb bénéficiaires	Cibles (Niveaux)	Cibles (Matières)
Mise à disposition des guides de suivi et de soutien			
Utilisation des livrets de suivi			
Formation en soutien			
Participants au soutien			
Autres:			

5. Complément de l'entretien directeur:

5.1 Quelles sont les procédures effectuées par la direction de l'école ?

Procédures effectuées	Oui	Jamais	Pourquoi ?
Informers les enseignants sur le dispositif de suivi			
Gérer les livrets de suivi et les mettre à disposition des enseignants ou la cellule de veille			
Coordonner les activités de la cellule de veille			
Présider et encadrer les conseils de classes et les cellules de veille			
Valider les listes des élèves bénéficiant du soutien			
Assurer le suivi des élèves ayant des Handicaps			
Valider les emplois du temps des activités de soutien			
Assurer l'organisation des activités de soutien			
Préparer les rapports			

5.2 Bonnes pratiques en suivi et en soutien à citer comme exemple:

.....

5.3 Quelles sont les éléments de forces et de faiblesses des actions de suivi et de soutien ?

Forces (internes)	Faiblesses (internes)
.....

5.4 Quelles sont les opportunités pour développer des actions de suivi et de soutien ? Quelles sont les menaces qui rarement vent entraver les actions ?

Opportunités (Facteurs Externes)	Menaces (Facteurs Externes)
---	------------------------------------

.....
----------------------------------	----------------------------------

5.5 Quelles sont les activités envisagées dans le cadre de ce projet pour développer des actions de suivi et de soutien ?

.....

5.6 Autres propositions:

.....

6. Complément de l'entretien pour les participants de l'AMPTE ou acteurs associatifs:

6.1 Quelles sont les facteurs susceptibles d'amener les élèves à l'échec ou l'abandon ?

.....

6.2 Quelles sont les facteurs susceptibles d'amener les élèves à la réussite scolaires des élèves de l'école ?

.....

6.3 Dans quelles matières faut-il soutenir et appuyer la scolarité des élèves de l'école ?

.....

6.4 Quelle est la participation des partenaires pour appuyer la scolarité des élèves de l'école ?

.....

6.4 Autres propositions d'amélioration:

.....

« Lutte contre le décrochage scolaire et le redoublement »

Accompagnement des intervenants locaux dans la mise en œuvre du projet de lutte contre le décrochage scolaire et le redoublement: Étude de cas

Questionnaire enseignants استبيان موجه للسادة الأساتذة

1 معلومات حول المستجوب:

الجهة	النيابة	المؤسسة
الجنس	ذكر <input type="checkbox"/> أنثى <input type="checkbox"/>	الأقدمية
السلك	المادة	المستويات

2 محور قدرات الأستاذ في التتبع والدعم

السؤال	نعم	لا	شكله			
			ذاتي	منظم	ندوة	ورشة
هل خضعت لتكوين في التقييم التربوي؟						
هل خضعت لتكوين في تتبع تعلم التلاميذ تربوياً؟						
هل خضعت لتكوين في الدعم التربوي؟						
هل خضعت لتكوين في الدعم النفسي الاجتماعي؟						

3 محور التتبع الفردي للتلميذ

السؤال	نعم	لا	في حال لا ما السبب (لماذا؟)
هل تتوفر على دليل التتبع الفردي؟			

في حال نعم؟

السؤال	نعم	لا	في حال لا ما السبب (لماذا؟)
هل تقوم بتعبئة دفتر التتبع الفردي لجميع تلامذتك؟			

في حال نعم؟

السؤال	نعم	لا	في حال لا ما السبب (لماذا؟)
هل تعبأ المعلومات الاجتماعية حول تلاميدك؟			
هل تعبأ المعلومات عن مستواهم في المواد الأخرى؟			
هل تتوفر على معلومات عن مستوى تعلمهم في مادتك؟			

الممارسات التربوية في مجال التتبع الفردي للمتعلم:

الممارسات التربوية (ضع علامة × في الخانة المناسبة)	دائماً	أحياناً	قليلاً	لا	هل لديك سبب يعلل إجابتك؟ ما هو؟
أجري تشخيصاً أولياً للتلاميذ في بداية السنة					
أكيف دروسي حسب مستوى التلاميذ					
أعرف الفروق الفرية بين التلاميذ وأتبعها					
أعرف بدقة مشكلات التلاميذ المتعثرين وأسبابها					
أوجه التلاميذ نحو خلايا اليقظة					
أشارك في خلايا اليقظة					
أحتضن مجموعة من التلاميذ في حصص خاصة					

تابع الممارسات التربوية في مجال التتبع الفردي للمتعلم:

الممارسات التربوية (ضع علامة × في الخانة المناسبة)	دائماً	أحياناً	قليلاً	لا	هل لديك سبب يعلل إجابتك؟ ما هو؟
أعني جداول تتبع التعليمات في بطاقة التتبع الفردي للمتعلم					
أستثمر شبكة تتبع التعليمات لتلاميذ كل قسم					
أحدد لوائح التلاميذ ذوي الصعوبات التعليمية					
أسلم لوائح المستفيدين من الدعم إلى الإدارة أو خلية اليقظة					
اتصل بأسر التلاميذ المتعثرين وأحاورهم					
أحاور التلاميذ حول أسباب تعثرهم					

4 محور ممارسات الدعم التربوي:

هل لديك سبب يعلل إجابتك؟ ما هو؟	لا	قليلا	أحيانا	دائما	تشخيص مستوى التلاميذ (ضع علامة × في الخانة المناسبة)
					تحليل أخطاء التلاميذ من خلال إنجازاتهم
					استقصاء أسباب التعثر باستفسار التلاميذ المعنيين
					وضع وتنفيذ اختبارات خاصة للتشخيص
					تشخيص الجانب النفسي لدى المعلم
					تشخيص الجانب الاجتماعي لدى المتعلم
					دعم جماعي في شكل مراجعة عامة للدروس
					دعم فردي عن طريق الواجبات والأعمال لسد ثغرات التعلم
					دعم في مجموعات صغيرة تتعاون فيما بينها
					دعم بالأقران تقوم على تعاون قرنين فيما بينهما
					دعم بالوسائط السمعية البصرية والمعلوماتية والكتب
					دعم دوري خلال حصص الدعم البيداغوجي الأسبوعية
					دعم خارج الحصص الدراسية

5 إمكانات وحاجات الأستاذ (ة): ضع علامة × في الخانة المناسبة لكل محور: (0 منعدمة، 1 ضعيفة، 2 ناقصة، 3 متوسطة، 4 حسنة، 5 جيدة)

درجة حاجاتي لتطوير هذه الممارسة هي						درجة قدراتي على هذه الممارسة هي						تشخيص مستوى التلاميذ (ضع علامة × في الخانة المناسبة)
5	4	3	2	1	0	5	4	3	2	1	0	(المناسبة)
												أحلل البرنامج الدراسي لأعرف المهارات المستهدفة
												أبني أدوات للتقويم اعتمادا على إطار مرجعي
												أحلل نتائج التعلم في ضوء معايير محددة
												أوظف اختبارات للتشخيص وكشف مواطن التعثر
												أحلل كواشف النقط وأستخرج منها معلومات
												أجري مقابلات للتشخيص مع التلاميذ المتعثرين
												أستخدم الملاحظة المنظمة لتشخيص التعثر
												أستعمل آليات وأساليب الإنصات

(0 منعدمة، 1 ضعيفة، 2 ناقصة، 3 متوسطة، 4 حسنة، 5 جيدة)

درجة حاجاتي لتطوير هذه الممارسة هي						درجة قدراتي على هذه الممارسة هي						دعم التلاميذ (ضع علامة × في الخانة المناسبة)
5	4	3	2	1	0	5	4	3	2	1	0	(المناسبة)
												أبني خطة للدعم تراعي الفروق بين المتعلمين
												أستخدم الأنشطة للدعم مندمجة في الدروس
												أشغل التلاميذ في مهام فردية خارجية داعمة
												أتتبع التطور الفردي لبعض التلاميذ
												أوظف وسائط معلوماتية لدعم التلاميذ عن بعد
												أوظف أساليب الدعم في مجموعات أو بين الأقران
												أستخدم طرقا للدعم النفسي الاجتماعي
												أستخدم طرقا للتفتح وتنمية الكفايات المستعرضة

6 ما مقترحاتك لتحسين تفعيل التتبع الفردي للتلاميذ ودعمهم دعما تربويا ونفسيا اجتماعيا؟

Focus Groups enseignants استجواب جماعي للسادة الأساتذة

1: مظاهر وأسباب مشكلات التعلم لدى التلاميذ

من خلال تجاربك، ما أهم عوائق التعلم لدى التلاميذ؟

التعلمات	مظاهر العوائق والتعثرات	أسبابها
اللغة العربية		
اللغة الفرنسية		
الرياضيات		

2 العوامل الأكثر تأثيراً في تدني مستويات التلاميذ:

ما هي في نظركم العوامل الأكثر تأثيراً في تدني مستويات التلاميذ؟

1.2 العوامل السياقية الاجتماعية: يرجى ترتيبها من 1 إلى 3 حسب درجة الأهمية (4 هي الأهم)

وضع الأسر الاجتماعي	ظروف التنقل	غياب تتبع الأسر
---------------------	-------------	-----------------

هل هناك عوامل سياقية أخرى، ما هي؟

2.2 العوامل السياقية التربوية: يرجى ترتيبها من 1 إلى 3 حسب درجة الأهمية (4 هي الأهم)

غياب أنشطة موازية	نقص التتبع والمراقبة	الاحتفاظ في الأقسام
-------------------	----------------------	---------------------

هل هناك عوامل سياقية أخرى، ما هي؟

3.2 العوامل النفسية الفردية: يرجى ترتيبها من 1 إلى 3 حسب درجة الأهمية (1 هي الأهم)

صورة الذات لدى المتعلم	نقص المثابرة والعمل	تمثل سلبي لجدوى المدرسة والتعلم
------------------------	---------------------	---------------------------------

هل هناك عوامل نفسية أخرى، ما هي؟

4.2 العوامل العلائقية: يرجى ترتيبها من 1 إلى 3 حسب درجة الأهمية (1 هي الأهم)

العلاقات مع الأقران	العلاقات مع الإدارة	العلاقات مع الأساتذة
---------------------	---------------------	----------------------

هل هناك عوامل علائقية أخرى، ما هي؟

5.2 التعلم الأساسية: يرجى ترتيبها من 1 إلى 3 حسب درجة الأهمية (1 هي الأهم)

المعارف الأساس	المهارات العملية	المواقف والاتجاهات والقيم
----------------	------------------	---------------------------

هل هناك عوامل تعليمية أخرى، ما هي؟

6.2 الكفايات المستعرضة: يرجى ترتيبها من 1 إلى 3 حسب درجة الأهمية (1 هي الأهم)

التواصل	التعلم الذاتي	منهجية التفكير
---------	---------------	----------------

هل هناك عوامل أخرى، ما هي؟

7.2 ما العوامل الإيجابية التي ساعدت التلاميذ على التفوق والنجاح؟

عوامل من السياق؟

عوامل نفسية وعلائقية؟

عوامل تربوية؟

3 ما نقاط القوة والنقص في الممارسات التربوية للتتبع والدعم؟

1.3 ما نقاط القوة والنقص في تتبع التلاميذ الفردي؟

نقط القوة	نقط الضعف
.....
.....
.....

2.3 نقط القوة والنقص في تشخيص التعلم؟

نقط القوة	نقط الضعف
.....
.....
.....

3.3 نقط القوة والنقص في دعم التعلم؟

نقط الضعف	نقط القوة
.....
.....
.....

4.3 ما الفرص المتاحة حاليا لتعزيز مواطن القوة وإزالة نقط الضعف ؟

.....

.....

.....

5.3 ما التحديات والتهديدات التي قد تضعف مواطن القوة وتزيد من نقط الضعف ؟

.....

.....

.....

6.3 ما الممارسات الجيدة التي تقوم بها المؤسسة في مجال تتبع التلميذ ؟

.....

.....

.....

7.3 ما الممارسات الجيدة التي تقوم بها المؤسسة في مجال الدعم التربوي والنفسي الاجتماعي ؟

.....

.....

.....

« Lutte contre le décrochage scolaire et le redoublement »
Accompagnement des intervenants locaux dans la mise en œuvre du projet de
lutte contre le décrochage scolaire et le redoublement: Étude de cas

Entretien élève استجواب جماعي للتلاميذ

عدد الحضور: الإناث (انظر اللائحة)

1 التكرار والتسرب

في نظركم، ما الأسباب والعوامل التي تدفع بعض زملائكم وزميلاتكم من ؟

- تكرار القسم
- مغادرة المدرسة

ما الحلول التي ترونها مناسبة للحد من التكرار ومن المغادرة. ؟

2 صعوبات التعلم:

ما هي في نظركم نوع الصعوبات التي تجدونها في تعلم ؟

- بصفة عامة
- العربية
- الفرنسية
- الرياضيات

كيف يمكن تجاوز هذه الصعوبات في نظركم ؟

3. التمتع الفردي:

هل استفدتم من التمتع الفردي: عدد الإجابات بلا عدد الإجابات بنعم

هل استفدتم من حصص للاستماع في خلية الإنصات أو اليقظة ؟

عدد الإجابات بلا <input type="checkbox"/>	عدد الإجابات بنعم <input type="checkbox"/>	حصص للاستماع في خلية الإنصات
عدد الإجابات بلا <input type="checkbox"/>	عدد الإجابات بنعم <input type="checkbox"/>	حصص مقابلة في خلية اليقظة
عدد الإجابات بلا <input type="checkbox"/>	عدد الإجابات بنعم <input type="checkbox"/>	هل استفدتم من أنشطة موازية؟
عدد الإجابات بلا <input type="checkbox"/>	عدد الإجابات بنعم <input type="checkbox"/>	الأنشطة الموازية الرياضية
عدد الإجابات بلا <input type="checkbox"/>	عدد الإجابات بنعم <input type="checkbox"/>	الأنشطة التربوية

4 الدعم التربوي:

هل استفدتم من حصص للدعم:

عدد الإجابات بلا <input type="checkbox"/>	عدد الإجابات بنعم <input type="checkbox"/>	دعم جماعي في شكل مراجعة عامة للدروس
عدد الإجابات بلا <input type="checkbox"/>	عدد الإجابات بنعم <input type="checkbox"/>	دعم فردي عن طريق الواجبات والأعمال الفردية
عدد الإجابات بلا <input type="checkbox"/>	عدد الإجابات بنعم <input type="checkbox"/>	دعم في مجموعات صغرى أو بالأقران تتعاون فيما بينها
عدد الإجابات بلا <input type="checkbox"/>	عدد الإجابات بنعم <input type="checkbox"/>	دعم دوري خلال حصص الدعم البيداغوجي الأسبوعية
عدد الإجابات بلا <input type="checkbox"/>	عدد الإجابات بنعم <input type="checkbox"/>	دعم خارج الحصص الدراسية
عدد الإجابات بلا <input type="checkbox"/>	عدد الإجابات بنعم <input type="checkbox"/>	دعم قبل الامتحانات

5 هل لديكم إضافات أخرى ؟

.....

Echantillon de l'enquête

19 Echantillon de l'enquête									
Délégation	Ecole	Directeurs	AMPTE	Echantillon élèves effectif			Echantillon enseignants effectif		
				Total présents	Garçons	Filles	Total présents	Hommes	Femmes
Délégation de Chichaoua	Collège Ibn sina	1	1	30	15	15	11	07	04
	Ecoles Primaires	3	1	11	10	01	33	15	18
Délégation de Taroudant	Collège Annour	1	1	36	16	16	12	06	06
	Ecoles Primaires	2	1	20	10	10	08	06	02
Délégation de Jrada	Collège de Kanfouda	1	1	31	16	15	14	11	03
	Ecoles Primaires	1	1	51	32	19	16	11	05
Total		9	6	179	99	76	94	56	38

20 Répartition de l'échantillon des enseignants selon le genre						
	Primaire			Collège		
	femmes	Hommes	Total	femmes	Hommes	Total
Taroudant	2	6	8	6	6	12
Jerrada	5	11	16	3	11	14
Chichaoua	1	9	10	4	7	11
Total	8	26	34	13	24	37

38% des enseignants de l'échantillon sont de la délégation de Jerrada, 32% de la délégation de Taroudant et 30% de la délégation de Chichaoua.

D'une manière générale, la représentativité du genre dans l'échantillon est plus ou moins non équilibrée. On constate que le nombre des enseignants masculins est presque le double des enseignants féminins. Le nombre d'enseignants de l'échantillon, primaire et collégial confondus, a atteint 71 enseignants dont 30% sont du sexe féminin. La délégation de Jerrada renferme la plus forte proportion d'enseignants avec 30 dont 27 sont des enseignantes.

Le nombre des enseignants ayant participé à l'étude dans les 3 délégations, a atteint au primaire 34 dont 24% de sexe féminin, tandis que au collégial ce nombre s'élève à 37 dont 35% du sexe féminin.

a. Répartition de l'échantillon des enseignants selon l'âge:

21 Répartition de l'échantillon des enseignants selon l'âge										
Délégation	20-30 ans		30-40 ans		40-50 ans		50-60 ans		Total	
	Primaire	Collège	Primaire	Collège	Primaire	Collège	Primaire	Collège	Primaire	Collège
Taroudant	3	4	2	5	3	3	0	0	8	12
Jerrada	1	0	4	3	4	2	7	9	16	14
Chichaoua	2	9	4	0	2	2	2	0	10	11
Total	6	13	10	8	9	7	9	9	34	37

L'âge des enseignants de l'échantillon est un indicateur de leur expérience de ces enseignants, sachant qu'en principe, les enseignants plus âgés ont accumulé des années de service. La population de l'échantillon des enseignants des écoles et des collèges est relativement jeune. En effet, (52%) d'entre eux ont un âge moins de 40 ans.

L'âge moyen des enseignants du primaire est de (42,32%) ans. Les enseignants de Taroudant sont les plus jeunes, leur âge moyen est de l'ordre de (34,2%) ans. Tandis que les enseignants au collégial, sont relativement plus jeunes que ceux du primaire. En effet, l'âge moyen des enseignants dans ce cycle est 37,11 ans. Les enseignants de la délégation de Chichaoua sont les plus jeunes, leur âge moyen est de l'ordre de 28,27 ans.

b. Répartition de l'échantillon des enseignants selon les matières enseignées:

	22 Répartition de l'échantillon selon les matières enseignées au primaire			
	Arabe	Français	Arabe et français	Total
Taroudant	2	2	4	8
Jerrada	8	8		16
Chichaoua	4	5	1	10
Total	14	15	5	34

- L'ancienneté moyenne des enseignants de l'échantillon, tout cycle confondu, est de l'ordre de 13,63 ans.
- Le tableau compare l'ancienneté des enseignants qui ont participé à l'étude, l'ancienneté moyenne des enseignants au primaire est de 15,31 ans. Les enseignants de Jerrada sont les plus anciens de l'échantillon. En moyenne, les enseignants du primaire, impliqués dans l'étude disposent d'une expérience suffisante en nombre d'années d'ancienneté.
- Il est à noter que la majorité des enseignants concernés sont expérimentés, puisque 76% d'entre eux à plus de 10 ans de pratique en moyenne. Les enseignants au collégial, sont relativement moins anciens que ceux du primaire. En effet, l'ancienneté moyenne des enseignants dans ce cycle est 11,96 ans. Les enseignants de la délégation de Chichaoua sont les moins anciens, leur ancienneté moyenne s'élève à 4,18 ans.
- Au primaire, il y'a deux catégories d'enseignants, les enseignants bilingues et les enseignants monolingues. Le nombre des enseignants bilingues s'élève à 20 enseignants soit 59% du total des enseignants. 41% sont des enseignants monolingues qui n'enseignent que la langue arabe, alors que 15% des enseignants de l'échantillon enseignent les deux matières.

Délégations	23 Répartition de l'échantillon selon les matières enseignées au secondaire collégial										
	Physique chimie	SVT	français	arabe	mathématique	Anglais	technologie	histoire géographique	Informatique	Sport	Total
Taroudant	2	1	2	4	3	0	0	0			12
Jerrada	0	0	2	3	5	1	1	1	1		14
Chichaoua	0	1	2	1	4	0	0	2	0	1	11
Total	2	2	6								10

Par délégation, le tableau permet de constater une prépondérance des enseignants bilingues de l'échantillon dans la délégation de Taroudant. En effet, 75% des enseignants de cette dernière sont bilingue. Ce taux atteint 50% à Jerrada et 60% à Chichaoua. Au collégial, les enseignants des mathématiques représentent 32% du total de l'échantillon, les enseignants de la langue arabe et de la langue française représentent respectivement 22% et 16%. Rappelons que le projet de lutte contre l'abandon scolaire vise essentiellement ces matières.

c. Répartition de l'échantillon selon les et niveaux enseignés:

	24 Répartition de l'échantillon selon les niveaux enseignés au primaire									
	1	2	3	4	5	6	6+5	3-4-5-6	1-2-3-4-5-6	Total
Taroudant					2	2	4			8
Jerrada					2	2		11	1	16
Chichaoua	1						2	7		10
Total	2	2	3	4	9	10	6	18	1	34

Le tableau montre que 74% des enseignants enquêtés au primaire s'occupent des classes à cours multiples (25 enseignants ont des classes à cours multiples).

Par délégation nous constatons que 90% des enseignants de l'échantillon de la délégation de Chichaoua s'occupent des classes à niveaux multiples, ce taux atteint 75% dans la délégation de Jerrada et 50% dans Taroudant.

	25 Répartition de l'échantillon selon les niveaux enseignés au collégial						
	1+2	1+3	2+3	1	2	3	Total
Taroudant	4	4	3	0	0	1	12
Jerrada	3	5	3	1	1	1	14
Chichaoua	4	4	3	0	0	0	11
Total	11	13	9	1	1	2	37

Le tableau indique une prépondérance des enseignants des niveaux 1-3, 1-2 et 2-3, ils représentent respectivement 35%, 30% et 24%. La délégation de Jerrada a la plus forte proportion d'enseignants qui s'occupent des niveaux 1-3 qui atteint 35% des enseignants de l'échantillon de cette délégation. La part des enseignants des niveaux 1-2 et 1-3 de l'échantillon de la délégation de Taroudant et de la délégation de Chichaoua s'élève à 33%.

C. Echantillon élèves:

a. Répartition genre:

26 Répartition des élèves enquêtés selon le genre				
Délégation	Primaire		Collégial	
	Filles	garçons	filles	garçons
Taroudant	40%	60%	55%	45%
Jerrada	48%	52%	43%	57%
Chichaoua	57%	43%	53%	47%
Total	48%	52%	49%	51%

96 élèves ont participé à l'étude dans les 3 délégations, avec une parité filles/garçons. La délégation de Jerrada avec 44 élèves, 32 de Chichaoua et 20 de Taroudant. Comme le tableau l'indique, il y a un quasi parité entre filles et garçons parmi les élèves consultés. 91 élèves ont participé à l'étude répartis équitablement dans les 3 délégations: Jerrada avec 31 élèves, 30 de Chichaoua et 30 de Taroudant, avec une parité filles/garçons.

b. Répartition selon les niveaux:

27 Répartition des élèves enquêtés selon le niveau au primaire et collégial					
Délégation	Primaire		collégial		
	5ème	6ème	1ère	2ème	3ème
Taroudant	50%	50%	30%	33%	37%
Jerrada	18%	82%	32%	32%	35%
Chichaoua	53%	47%	20%	43%	37%
Total	36%	64%	27%	36%	36%

Comme le montre le tableau 10, environ les 2/3 sont en 6^{ème} AP et 1/3 en 5^{ème} AP. Au collégial, environ 36% sont en 3^{ème}C, 36% en 2^{ème}C et 27% en 1^{ère} C.

c. Répartition âge:

Primaire

28 Répartition des élèves enquêtés selon l'âge au primaire								
Délégation	10ans	11ans	12ans	13ans	14ans	15ans	16ans	total
Taroudant	20%	35%	10%	5%	30%	0%	0%	100%
Jerrada	7%	20%	39%	18%	16%	0%	0%	100%
Chichaoua	19%	31%	19%	13%	13%	3%	3%	100%
total	14%	27%	26%	14%	18%	1%	1%	100%

Ces élèves sont dans leur majorité (58%) âgés de 12 à 14 ans. 14% des élèves sont à peine âgés de 10 ans.

Collège

Ces élèves sont dans leur majorité (75%) âgés de 14 à 15 ans, 31% entre eux ont moins de 13 ans et 14% ont plus de 16 ans.

29 Répartition des élèves enquêtés selon l'âge au collégial					
Délégation	12-13ans	14ans	15ans	16-17ans	Total
Taroudant	17%	27%	37%	20%	100%
Jerrada	39%	19%	19%	23%	100%
Chichaoua	37%	43%	20%	0%	100%
Total	31%	30%	25%	14%	100%

الإطار المرجعي للتقويم

عربية ابتدائي:

1	التقاط المعنى عن طريق مسح بصري للنص	4	كتابة الكلمات والجمل	7	تمييز البنيات الصرفية للكلمة
2	تأويل معاني النصوص	5	توظيف علامات الترقيم	8	توظيف قواعد النسق التركيبي والنحوي للعربية
3	تحليل عناصر من خلال سياق النص	6	رسم الحروف رسماً إملائياً صحيحاً	9	إنشاء خطاب وظيفي للتواصل والتعبير

عربية إعدادي

1	لقدرة على التقاط معنى عن طريق مسح بصري للنص	4	كتابة التنوين والعلامات	7	تمييز البنيات الصرفية للكلمة
2	التمكن من تحويل النص من سياق إلى آخر	5	كتابة الألف والحروف التي تحذف	8	توظيف قواعد النسق التركيبي والنحوي للعربية
3	القدرة على استخراج عناصر ومكونات من خلال النص	6	كتابة الهمزة	9	إنشاء خطاب وظيفي للتواصل والتعبير

فرنسية ابتدائي

LECTURE		ECRITURE		LANGUE ET EXPRESSION	
Compétences cibles		Compétences cibles		Compétences cibles	
1	Déchiffrage des mots et des phrases	4	Recopier de mots et des phrases	7	production d'actes de parole
2	Identification d'éléments dans un énoncé	5	identifie des signes de ponctuation	8	Application de notions de grammaire
3	Compréhension de l'écrit	6	Repérage de la graphie correcte	9	Production de l'écrit

فرنسية إعدادي

Compétences cibles		Compétences cibles		Compétences cibles	
1	Approche globale d'un texte	4	Repérage de la graphie correcte	7	Utilisation des actes de parole
2	Explication et interprétation	5	Distinction des signes graphiques	8	Application de notions de parole
3	Analyse d'un texte	6	Appréhender des chiffres et des lettres	9	Production de l'écrit

الرياضيات:

الإعدادي		الابتدائي	
الكفايات المستهدفة		الكفايات المستهدفة	
تحديد مضاعفات وقواس أعداد معطاة	5	استخدام الرموز الرياضية	1
إنجاز عمليات على الأعداد الكسرية	6	إنجاز تحويلات على وحدات القياس	2
تحديد معاملات التناسبية	7	إنجاز عمليات حسابية بالدرهم والسنتميم	3
حل مسائل هندسية	8	تحديد الأشكال الهندسية	4
استخدام وحدات القياس لحل مسائل حسابية	9	-.....	

اختبار التشخيص : ابتدائي : اللغة العربية

1.كفايات القراءة

▪ اقرأ النص :

كَانَ عُمَرُ طِفْلاً يَقرَأُ فِي الكُتَابِ وَمَا حَفِظَ القُرْآنَ الكَرِيمَ فَرِحَ أَهْلُهُ وَأَقَامُوا لَهُ فِي المَسَاءِ حَفْلاً بَهيجًا؛ فَرَكَبَ عَلَى فَرَسٍ، وَطَافَ بِهِ فِي الحَيِّ بَيْنَ أَهْلِهِ وَبَيْنَ سُكَّانِ الحَيِّ وَالأَصْدِقَاءِ وَهُمْ يَرْقُصُونَ وَيُغَنُّونَ.

1. - ضع سطرًا تحت الجواب الذي يناسب فكرة النص الأساسية :

عمر يقرأ في المدرسة ■ ■ ■ عمر يغني مع الأصدقاء ■ ■ ■ عمر يحتفل بنجاحه

2. ضع علامة × في المكان المناسب للجواب الصحيح :

خطأ	صحيح	الجواب
		حفظ عمر نشيدا
		احتفل المدرس بنجاح عمر
		شارك في الحفل أهل الحي

3. اكتب في الفراغ ما يناسب كل عنصر :

- المكان الذي قرأ فيه عمر :

- الوقت الذي أقيم فيه الحفل :

كفايات الكتابة

4 اكتب الفقرة الآتية في الفراغ :

التعلم ضروري للإنسان لأنه ينمي فكره ويطلعه على كثير من الأشياء.

.....

5 أسمع أو أقرأ وأضع العلامات في المكان المناسب

(.) و (،) : ذهبت إلى الملعب.....وشاهدت مباراة في كرة القدم.....

(!) و (؟) : ما أحسن العمل الجاد بم تحس يا

صديقي.....

ال (الشمسية أو (ال) القمرية :

...بِحَرِّ... خَيْلٍ... نَمَلٍ... مِحْرَاتٍ

- (ت) أو (ة): - سَيِّدٌ..... - فِتْيَانٌ..... - زِيُو..... - قَنَا.....

(د) أو (ؤ) أو (أ): - رَ..... - يَسُّ - فُسُ..... - وَسُّ - مَسُّ..... لَةٌ

كفايات اللغة

6 صرف الفعلين تبعا للضمائر وللأزمنة المحددة :

الأزمنة 1.1.1.1			الفعل
الأمر	المضارع	الماضي	
أنت	هم	أنا	علم 1.1.1.2
أنت	هو	أنتما	جرى 1.1.1.3

7 أعد تركيب الكلمات الآتية لتنشئ جملة مفيدة، ثم اكتبها في الفراغ أسفله :

فَرِيقٌ

الْحَيِّ

فَازَ

بِالْمُقَابَلَةِ

8 أضف إلى جملة (أخي يأكل) كلمات مناسبة تكملها مستعينا بنموذج جملة (خالد

يدرس):

النموذج	الجملة
أخي يأكل	خالد يدرس
.....	خالد يدرس في المدرسة
.....	خالد يدرس العربية في المدرسة
.....	خالد يدرس العربية في المدرسة الابتدائية

9 أعد ترتيب الجمل الآتية لكي تنشئ فقرة كاملة، ضع 1 و 2 و 3 في كل مربع :

فأطلق الحكم صفارته

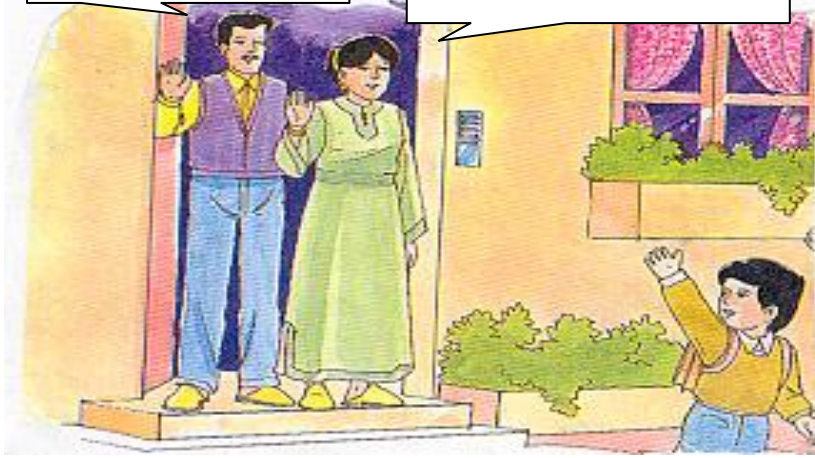
دخل الفريقان إلى الملعب

وانطلقت المباراة بين الفريقين-

10 اكتب في الإطار الفارغ ما قاله الطفل لأمه وأبيه :

مع السلامة يا خالد

انتبه إلى الطريق يا ابي!



.....

.....

.....

.....

.....

11 احك ما قام به الولد في نحو سطرين أو ثلاثة أسطر :



.....

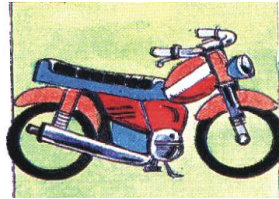
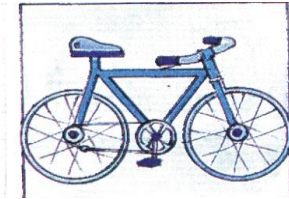
.....

Test primaire : Français

Lecture

1. Déchiffrage des mots et des phrases

Entourer dans chaque liste le mot qui correspond à l'image.



-vélo

-noto

-tobe

-Veho

-loto

-robe

-véto

-moto

-sobe

Souligner la phrase qui correspond au dessin.



Karim joue au ballon.

Karim mange du pain.

Karim regarde la télévision.

2. Identification d'éléments dans un énoncé

Relier par une flèche les phrases qui se complètent :

- je voudrais manger

j'ai sommeil

- je voudrais un tricot

j'ai faim

- je voudrais dormir

j'ai froid

3. Compréhension de l'écrit

Relier chaque question à la bonne réponse :

Combien y a-t-il de brosses ?

Non, merci.

- Où vas-tu dimanche ?

Il y en a cinq.

- Tu veux des beignets ?

Au stade.

Écriture

4. Recopier de mots et des phrases

Écrire les phrases suivantes:

Karim joue avec Mina au ballon

5. Distinction des signes de ponctuation

Mettre à la fin de chaque phrase le signe de ponctuation ? ! .

Est-ce que c'est ta trousse..... Amine arrive..... Qu'elle est jolie.....

6. Repérage de la graphie correcte

Encadrer le mot écrit correctement :



La maison

la maison

la méson

La règle

La raigle

La règle

La
bicyclette

la
byciclette

la bicyclete

Écriture

7. Production d'actes de parole

la mère demande à son fils d'aller au marché. Que lui dit-elle ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....



8. Application de notions de grammaire

Mettre une croix dans la case qui désigne le temps du verbe souligné :





Phrases	Présent	Futur	Passé
- Je <u>suis parti</u> au stade			
- Papa <u>achètera</u> une voiture			
- Samir <u>écrit</u> une lettre			

Transformer les phrases du singulier au pluriel et inversement :

Singulier	Pluriel
- Il <u>achète</u> une pomme	- Ils des pommes.
Le <u>est</u> dans le port...	- Les bateaux sont dans le port

9. Production de l'écrit

Compléter et mettre les phrases en ordre pour écrire un texte :

	Farid se réveille
	Il fait sa
	Il prend son
	Il va à

اختبار التشخيص : ابتدائي : رياضيات

1. ضع الرمز المناسب في كل فراغ من الفراغات الآتية : < > =

11.....22	1.1.1.1.3.1 54....12	23....9 + 14	30.....5 × 6
-----------	----------------------	--------------	--------------

2. اقرأ العدد بالحروف, ثم ارسم دائرة حول ما يقابله بالأرقام :

900	1999	909	999	9099	تسعمائة وتسعة وتسعون
4444	4440	4004	4040	4044	أربعة آلاف وأربعون
5505	5005	5550	5055	5555	خمسة آلاف وخمسمائة وخمسة

3. حسب الوقت الذي استغرقته كل وسيلة من وسائل النقل الآتية ذهابا وإيابا :

وسيلة النقل	الذهاب	الإياب	المجموع
القطار	1 h 20 mn	1 h 35 mnh....mn
الطائرة	35 mn	25 mnh....mn
الحافلة	1 h 35 mn	1 h 40 mnh....mn

4. حول ما يلي إلى الوحدة المطلوبة :

950 l =dal	8km =dam	2 dg =cg
------------------	----------------	----------------

5. حول كل كتلة إلى الكتل الأخرى المقدمة, واكتبها في الفراغ :

الطن	القنطار	الكليوغرام	الجسم / الكتلة
.....	37	القمح
15	حمولة شاحنة
.....	5700	الطماطم

6. املأ الفراغ بالعدد المناسب :

C = (Dirhams) 2350	15,30 DH = Centimes)
----------------------------	-----------------------------

7. املأ الخانات الفارغة بالمقدار المناسب :

نوع السلعة	ثمن الوحدة	العدد	الثمن الكلي بالدرهم
السكر	8 دراهم	12درهما
الشاي دراهم	3	21 درهما
الزيت	9 دراهم	18 درهما
المجموع		 درهما

8. جد حلا للمسألة الآتية واكتبه في الفراغ :

صرف تاجر لصنع 4 زرابي ما يلي :

- ثمن المواد الأولية : 567 درهما.

- ثمن أجور 3 عمال : 440 درهما للعامل الواحد .

باع التاجر هذه الزرابي الأربعة بثمن 650 درهما للواحدة.

- كم كان مدخوله؟

- كم بقي له بعد خصم المصاريف؟

9. احسب ما يلي:

- عدد الأضلاع وعدد الرؤوس في المربع الآتي :

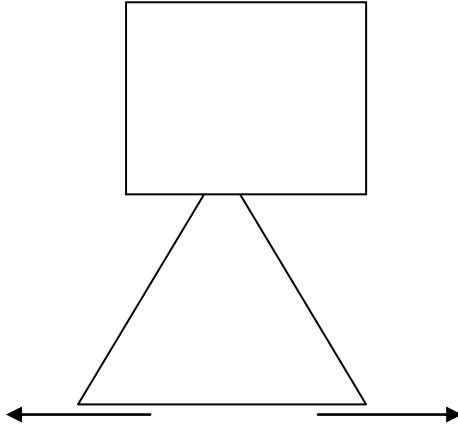
• عدد الرؤوس :

• عدد الأضلاع :

10. عدد الأضلاع وعدد الرؤوس في المثلث الآتي :

• عدد الرؤوس :

• عدد الأضلاع :



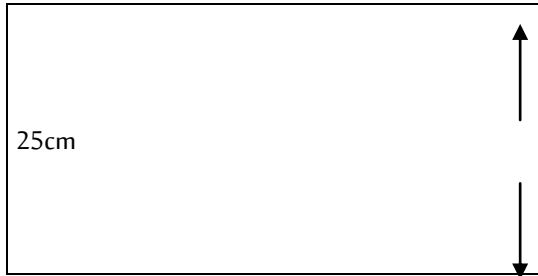
11. احسب ما يلي :

..... محيط المستطيل :

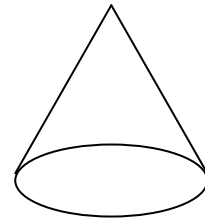
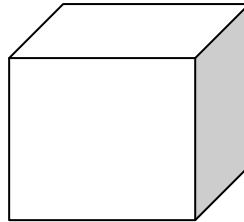
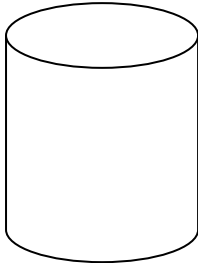
.....

..... مساحة المستطيل :

.....



12. اكتب تحت كل مجسم اسمه:



.....

اختبار التشخيص : إعدادي : اللغة العربية

1.كفايات القراءة

■ اقرأ النص :

عندما يهمل شهر رمضان الكريم، تضاء مآذن المساجد بالألوان الخضراء، ويفرح الأطفال، وتمتلئ المساجد بالمصلين، ويتذكر أهل الخير المحتاجين من الفقراء، فيعطفون عليهم، ويمدون لهم يد العون والمساعدة.
في شهر رمضان أجد وجه أبي متهللاً بالفرح . ينتظر ساعة السحور، فينزل إلى الشارع، وهو يحمل الطبل، وفي يده عصا غليظة ، يقرع بها الطبل، وتنطلق دقاته بإيقاع جميل يمتع كل الناس في قريتنا.
وبعد أن ينتهي الشهر، تحفظ أمي الطبل ، وتقفل عليها بإحكام في صندوقها، فأنظر إليه كأنني أودعه، وأودع معه ذكريات جميلة طيبة.

1.1 - ضع سطرًا تحت الجواب الذي يناسب فكرة النص الأساسية :

- دور المساجد في رمضان عادات الناس في رمضان
- تزيين المساجد في رمضان أطباق الأكل في رمضان

2.1 ضع علامة × في المكان المناسب للجواب الصحيح :

خطأ	صحيح	الجواب
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	يحزن أبي في رمضان
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	يحب الناس صوت الطبل
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	تنزع الأم من صوت الطبل

3.1- لخص في جملة مركزة الفكرة الأساسية للفقرة الثانية، ثم اكتبها في السطر أسفله :

.....

2.كفايات الكتابة

1.2 صل بخط بين كل علامة واسمها المناسب لها :

نقطتا التفسير
بين عارضتين
بين قوسين
بين مزدوجتين

(.....)
"....."
-.....-
.....:

2.2 حدد ما إذا كان كتابة الكلمة خاطئة أو صحيحة بوضع علامة × في الخانة المناسبة :

الكلمة	صحيح	خطأ
هاذا		
هؤلاء		
عمر ابن الخطاب		
جلست طويلا في المقها		

3.2 املأ الفراغ في كل كلمة بالهمزة المناسبة :

(ئ) (أ) (أ) (ؤ) (ئ) (ئ) (ء)

يَسْرُلُ رَ...وَفٌ يَ...نُّنُ بَدَ... بَطِي... .

3. كفايات اللغة

1.3 - صرف الأفعال الآتية في الأزمنة المقترحة بحسب الضمائر المحددة:

الضمير	الزمن	الفعل	التصريف
أنا	المضارع	نام
أنتم	الماضي	رمى
هو	المضارع	دعا

2.3 ضع علامة (×) في الخانة المناسبة لكل مشتق:

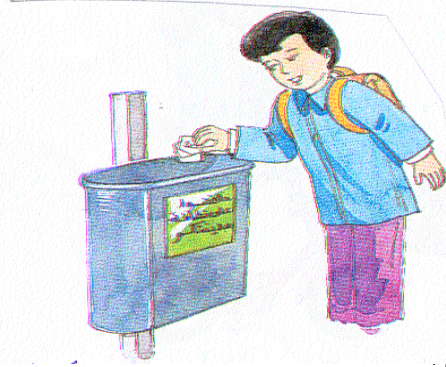
الكلمة	اسم	اسم	اسم	اسم	صفة	اسم	اسم	مصدر
نوعها	فاعل	مفعول	مشبهة	زمان	مكان	تفضيل	اسم آلة	
صانع								
مقهي								
مطحنة								
مقهور								

3.3 ضع علامة (×) في الخانة المناسبة لنوع الاسم المنصوب الذي تحته خط في الجمل الآتية:

الجمل	مفعول به	مفعول لأجله	مفعول مطلق	مفعول فيه	مفعول معه	حال	تمييز	مستثنى
ضربت الولد <u>ضربا</u>								
أكلت البنت <u>الحلوى</u>								
عندي عشرون <u>ريالا</u>								
سافرت <u>بغية</u> زيارة أهلي								
أقبل الطفل <u>ياكبا</u>								

4. كفايات التعبير

1.4 اكتب جملتين تدعو فيها إلى المحافظة على نظافة الطريق :



.....
.....
.....
.....

2.4 اكتب الحوار المناسب للطفل مستعينا بالتفسير المقدم بجانب الصورة :

.....
.....
.....



تعال نلعب معا في الساحة !

3.4 تحدث في ثلاثة أسطر عن ذهابك عند الحلاق, وصف ما يفعله في نحو 5 أسطر:



.....
.....
.....
.....

Test du français niveau collège

1- lecture Texte support

Rabat, le 20 Octobre 2001

Ma chère Samira

Salut, je t'écris pour t'annoncer une excellente nouvelle: Maman a donné naissance hier à un petit bébé.

C'est un garçon, il est beau! Il pèse 2,3 kg et mesure 37 cm. Ses yeux sont grands et ses cheveux noirs.

Papa est fou de joie car il lui ressemble. Maman se porte bien. Quand elle quittera l'hôpital nous organiserons une petite fête. Est-ce que tu peux venir ? Tu es la bienvenue. Nous t'attendons.

Ta cousine Atika qui t'aime

1. Approche globale d'un texte

1- Répondre aux questions suivantes:

Qui envoie la lettre?
A qui ?
Quand ?

2- Encadrer la bonne réponse:

Atika écrit une lettre pour

demander quelque chose

inviter quelqu'un

Donner des conseils

2. Explication et interprétation

1- Souligner le mot qui a le même sens que le nom encadré:

Excellente

mauvaise

moyenne

très bonne

Annoncer

regarder

dire

couter

2- Compléter le tableau suivant à partir du texte:

1.1.2 Sexe du bébé
Son poids
Sa taille
La couleur de ses cheveux

3. Analyse d'un texte

1- Mettre une croix dans la case correspondante:

	Phrase Exclamative	Phrase interrogative	Phrase déclarative
Maman vient d'avoir un bébé			
Il est adorable !			
Est-ce que tu peux venir ?			

2- Mettre une croix dans la case correspondante :

	Vrai	Faux
Le bébé est né le 19 Octobre		
Atika est contente d'avoir un frère		
Atika dit que le bébé n'est pas beau		
La mère a quitté l'hôpital		

L'Écrit

4. Distinction des signes graphiques

Mettre le signe de ponctuation qui convient: ! ? .

Quel beau bébé.....

A quelle heure part la car ...

Je m'appelle Rachid ...

5. Repérage de la graphie correcte

1- Encadrer le mot correctement écrit: **mintenant – maintenant – maintenant.**

2- Compléter les mots avec ce qui conviennent: -

La multiplica.....	ssion	tion
Le tro...oir.	t	tt
Un mor...eau	c	“ ç

Mettre sur le “e” l’accent qui convient: ‘ ‘ ^

L'eleve va à la foret.

Ecrire en lettres les chiffres suivants en lettres :

15 : 2ème : 16 km : - 39 mn :

Langue et expression

6. Utilisation des actes de parole

La mère donne un conseil à son fils. Que lui dit-elle ?

Écoute mon fils,



7. Application de notions de parole

Compléter en utilisant l’un des mots suivants : **donc - car pour**

- **je reste chez moije suis malade.**
- **Il se préparealler en classe.**
- **Il a bien travailléon lui donne un bonbon.**

Transformer les phrases selon les formes indiquées :

Phrases	Forme	Phrases
- Samir parle l’anglais	Négative
- Il habite à Marrakech	Interrogative
- Est-ce qu’il travaille bien ?	Déclarative
- Cette fleur est belle	exclamative

8. Production de l’écrit

Raconter en 3 lignes :



اختبار التشخيص : إعدادي : رياضيات

1. اكتب ما يلي :

اكتب المضاعفات الثلاث الأولى للعدد 7:.....

اكتب لائحة قواسم العدد 20:.....

اذكر ثلاث مضاعفات مشتركة للعددين 3 و 5:.....

2. اكتب كل عدد من العددين الكسريين الآتيين على شكل عدد عشري :

1.1.1

7

=.....

=.....

1.1.2

1.1.1.3

3. احسب واكتب النتيجة على شكل عدد كسري :

$$\frac{2}{3} \times \frac{1.1.2.1.1.1.4}{1.1.2.1.1.1.5} \times \frac{7}{5} = \dots\dots\dots$$

4. احسب واكتب النتيجة على شكل عدد كسري :

$$3 : 7 = \dots\dots\dots$$

4 1.1.2.1.1.1.6 9

5. أوجد معامل التناسب في الجدول علما أن أعداد السطر (2) متناسبة مع أعداد السطر(1):

3		
	63	45

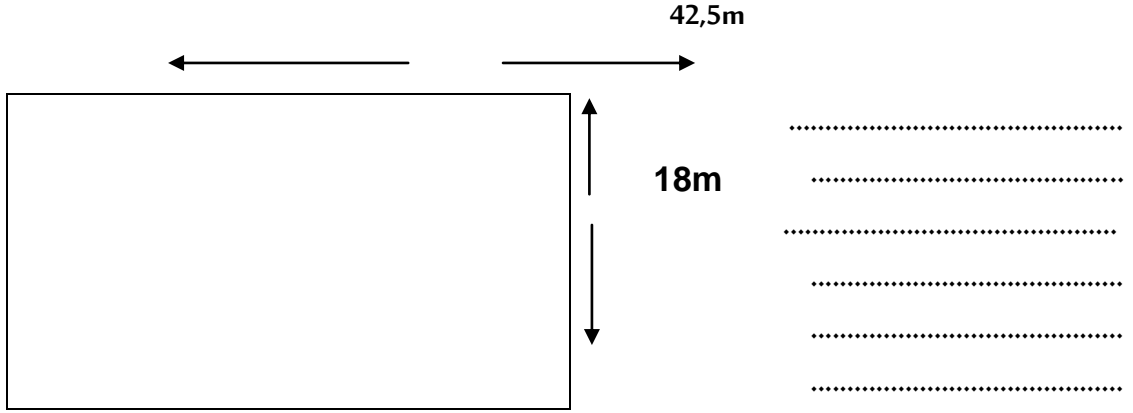
6. 2- أتمم ملء الجدول التالي :

5	32
5	2
4		

7. 3- أتمم ملء الجدول علما أن عددي السطر الثاني متناسبة مع عددي السطر الأول :

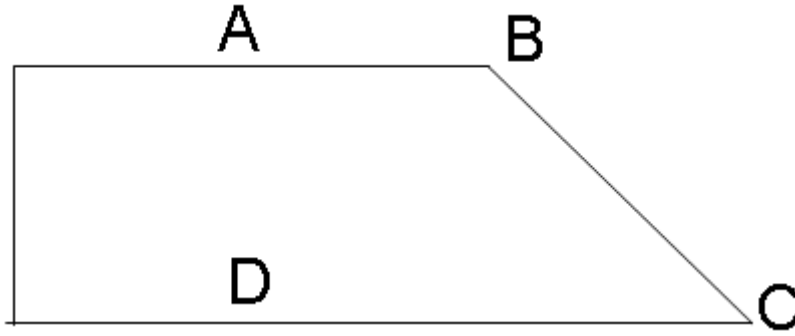
...	12
75	36

8. يمثل الرسم قطعة أرضية مستطيلة الشكل, نريد إحاطتها بسياج سلكي :
 - حدد طول هذا السياج :



9. - ثمن المتر الواحد للسياج السلكي 7 دراهم , احسب كلفة (ثمن) هذا السياج :

10. نعتبر الشكل التالي بحيث A B C D شبه منحرف طول قاعدته الكبرى 5 cm وطول قاعدته الصغرى 3 cm وارتفاعه 2 cm , احسب مساحته :



.....

11. نعتبر دائرة C, حدد مساحة هذه الدائرة إذا علمت أن محيطها يساوي 31,40 مترا:

12. (نأخذ $\pi = 3,14$)